

PAIX SÉPARÉE POUR L'ITALIE

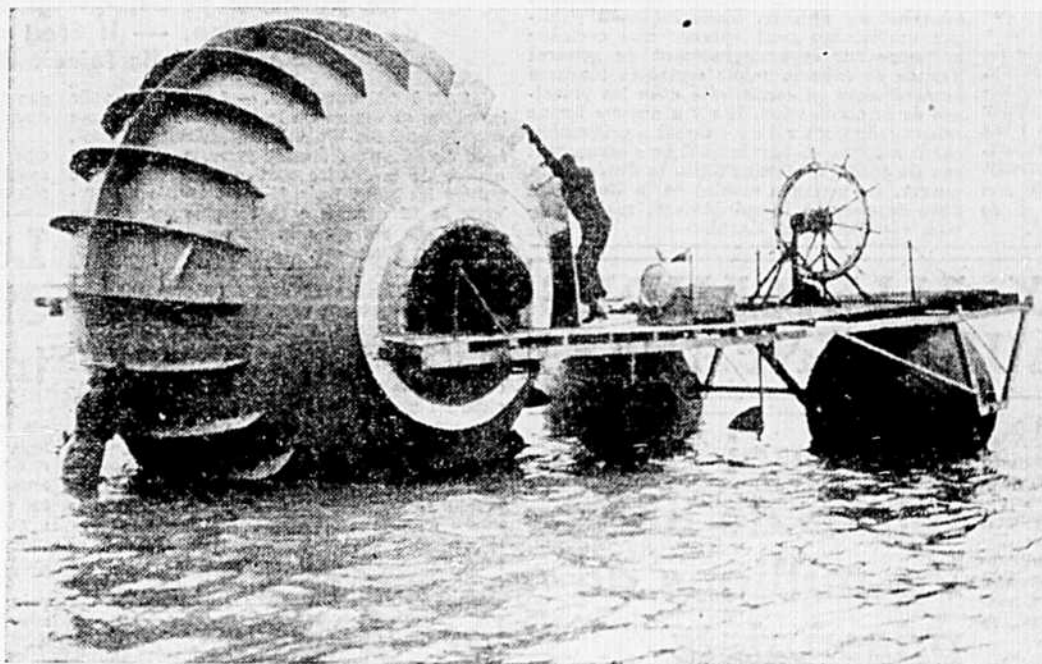
(Voir page 3)

PROPRE ET NET



Une bombe a comme coupé au couteau cette maison de Londres. Les planchers manquent mais les cheminées et les armoires sont intactes. Voyez, au troisième étage, les porcelaines dans l'armoire ouverte.

200 milles à l'heure sur l'eau



D'après son inventeur, un ingénieur de Détroit, cet étrange appareil est destiné à révolutionner le système de défense des côtes. Actionné par cette énorme roue motrice de l'arrière, cet appareil serait capable d'une vitesse de 200 milles à l'heure. Très solide, il pourrait être équipé à l'avant de canons légers. Des expériences furent faites récemment; malheureusement des troubles de moteur les empêchèrent d'être concluantes. On voit ci-dessus l'inventeur, Arthur W. Reed, en train de réparer l'appareil.

Y a du soleil



Quelque part sur les côtes de Californie, une jolie fille, lancée à toute vitesse derrière une vedette automobile, s'amuse à patiner sur ses skis aquatiques. Quand donc pour nous reviendra le soleil?

Weygand, arrière petit-fils de Napoléon

(VOIR PAGE 3)

Heureusement qu'elle est passée, cette folle année 1940

(VOIR PAGE 5)

Cet Espagnol qui tient le roi Carol prisonnier lui doit pourtant la vie

Le second plus grand homme d'Etat de l'Espagne, Ramon Serrano Suner, fait ac-

Cet homme Ramon Serrano Suner, doit la vie à l'ex-roi Carol de Roumanie. Celui-ci, en effet, refusa de le livrer aux mains de ses ennemis, durant la guerre civile espagnole. Il s'était caché à l'ambassade roumaine de Madrid. Maintenant, rompant toutes les vieilles traditions d'hospitalité espagnole, Suner refuse de rendre la liberté à Carol et à sa rousse amie, Magda Lupescu.



tuellement preuve d'une grande ingratitude envers l'ancien roi de Roumanie qui lui a déjà sauvé la vie. Si l'on en croit le ministre roumain V.-V. Tilea, actuellement à Londres, c'est lui qui mettrait obstacle à la mise en liberté du monarque et de son amie Magda Lupescu.

Tilea est présentement à Londres, essayant d'organiser un comité national roumain libre. Il a envoyé un télégramme à ses amis, récemment, pour leur dire que Carol était tenu prisonnier à Madrid sur les ordres de Ramon Serrano Suner, lequel est influencé par Berlin. Suner se trouve ainsi à rompre les vieilles traditions hospitalières espagnoles.

CACHE A L'AMBASSADE

— Cette affaire me bouleverse, dit Tilea. Suner devrait remercier le roi Carol de lui avoir, un jour, sauvé la vie. C'était durant la guerre civile espagnole. Suner se réfugia à l'ambassade roumaine de Madrid et le roi refusa de le remettre entre les mains de ses ennemis. Le gouvernement de Barcelone, à ce moment-là, essaya d'influencer le roi Carol dans sa décision mais celui-ci demeura ferme. S'il avait livré Suner, ceci aurait signifié son arrêt de mort.

Tilea affirma que le rapport, disant que le roi avait eu la permission d'aller au Portugal, n'était pas fondé. Le roi et sa maîtresse sont confinés à leur suite à l'hôtel St. Séville de Madrid et le gouvernement espagnol n'a aucunement l'intention de les relâcher.

IL COMPTE SUR L'AIDE AMERICAINE

— Le roi Carol, dit Tilea, ne peut faire aucun projet. Sa vie même est en danger. Il aimerait à s'établir au Portugal, sans se mêler de politique mais le gouvernement espagnol s'y oppose. Seule l'opinion publique américaine peut exercer une certaine influence sur le gouvernement du général Franco en faisant valoir certaines mesures humanitaires en conformité avec les principes de la civilisation. Il n'y a aucune bonne raison de garder Carol prisonnier, car il a donné sa parole qu'il ne s'occuperait pas de politique durant toute la durée de la guerre. Le nouveau comité de la Roumanie libre supportera le roi Michael mais ignorera complètement Carol.

L'agent fêta l'an neuf à coups de pistolet

DETROIT, 7. — Un policier, qui avait trop bu, le jour de Noël, terrorisa tout le voisinage pendant plus d'une heure et blessa sérieusement un passant, avec une balle de son revolver de service. Alexander Rudy, âgé de 53 ans, un plongeur, dans un restaurant, s'en allait chez lui lorsque le policier Urquhart, âgé de 31 ans, commença à tirer en l'air pour célébrer Noël à sa manière. Une balle frappa Rudy tout près du cœur. Urquhart fut arrêté et dépouillé de son insigne. On ne put le questionner à ce moment-là car il était trop intoxiqué.

ORDRE AUX ALLEMANDES D'AVOIR PLUS D'ENFANTS!

BERLIN, 7. — Le gouvernement allemand vient de donner ordre aux Allemandes d'avoir le plus d'enfants possible pour remplir leur devoir de bonne citoyenne allemande.

Pour encourager les jeunes mariés à faire leur devoir racial et pour augmenter le pourcentage des naissances le gouvernement nazi distribuera à ces nouveaux mariés des cartes spéciales où les remontrances et les avertissements seront mêlés aux félicitations et aux compliments.

Sur ces cartes on dit aux Allemandes que c'est leur devoir d'avoir le plus d'enfants possible "pour construire une forteresse éternelle contre la dette nationale, pour que la survie du peuple germanique de génération en génération soit assurée et pour que l'Allemagne devienne et demeure le plus puissant pays au monde."

On y fait également des remontrances aux Nazis en décrivant les conséquences néfastes qui seraient infailliblement entraînées s'ils manquaient à leur premier devoir envers l'Etat. On leur dit qu'ils doivent avoir "beaucoup d'enfants et des enfants forts et en santé pour qu'ils puissent conserver le précieux héritage racial légué par leurs ancêtres".

L'allemand, langue ultra-facile...

OSLO, 7. — Les Norvégiens s'habituent si peu à l'occupation allemande de leur pays qu'ils n'ont même pas encore appris les rudiments de la langue des agresseurs. Ils la trouvent pourtant d'une grande simplicité à cause d'une association de mots qui se répète constamment sur les affiches. Celles-ci commencent toutes par le vocable allemand "Verboten" qui signifie: "Défendu" et finissent toutes par "Terboven", signature du gauleiter de Norvège.

Pourquoi Berlin refuse de libérer les millions de prisonniers français

VICHY, 7. — L'entrevue que vient de donner au journal italien *Regime Fascista*, un officier allemand, personnage considérable dans l'état-major nazi, a eu, ici, quelque répercussion. "Bien qu'une révolution, dit ce suppôt d'Hitler, soit impossible en France, en ce moment, parce que les Français sont désarmés, cette révolution pourrait bien éclater si nous laissons partir d'Allemagne les 2,000,000 prisonniers français qui constituent l'élément le plus jeune et le plus vital de la population française. Nous avons reçu une franche collaboration des paysans qui avaient été d'abord les seuls avec qui nous transigions; mais les classes moyennes, depuis leur retour, ont suscité une propagande fanatique contre nous, parce que dans le fond de leur cœur on trouve encore l'espoir d'une victoire britannique".

Le correspondant du journal suisse *Neue Zürcher Zeitung* à Vichy, commentant le changement d'attitude qu'il vient d'observer en France dit ceci: "Pour beaucoup de Français, vivant en France non occupée, la guerre n'est pas terminée, ni finalement décidée. Le Français réveillé, se révolte contre la reconnaissance politique de sa défaite, et, dans les rues, on entend des gens se dire: "Le combat doit-il être abandonné comme définitivement perdu" ?

LE PREMIER MARIAGE MILITAIRE DOUBLE



On vient de célébrer à Toronto le premier mariage où à la fois l'époux et l'épouse font partie de l'armée active du Canada. On voit ci-dessus le soldat Leslie Patrick et sa femme, Helena Booth, du Service Auxiliaire, sortant de l'église. Le cortège d'honneur est composé, à gauche, de membres de l'Armée Active, à droite, de jeunes filles du Service Auxiliaire.

Disparue, la princesse amie d'Adolf Hitler

Une princesse nazie, d'origine israélite, est disparue de la circulation. — Il était question de la déporter parce qu'elle faisait de l'espionnage.

SAN FRANCISCO, 7. — Le mystère voile les allées et venues de la princesse Stéphanie von Hohenlohe-Waldenburg-Schillingsfuerst, âgée de 44 ans, d'origine juive, à qui le ministère de la Justice veut donner l'ordre de quitter les Etats-Unis. Elle est entrée à New-York le 22 décembre et maintenant nul ne sait si elle est dans la métropole ou si elle est à San Francisco.

C'est une espionne au service des Nazis. On a des raisons de croire qu'elle doit être dans cette dernière ville, car elle devait avoir une conférence, ces jours-ci, avec son vieil ami et confident, le consul-général Fritz Wiedemann. L'épouse de ce dernier a déclaré que la princesse avait quitté San Francisco au mois de mars pour aller à New-York.

AUTRE INDESIRABLE A EXPULSER

Les autorités de Denver, (Colorado), viennent d'émettre un ordre pour l'expulsion de Carl Ludwig Scheuring, un étudiant de l'université de Denver, qui a fait de la propagande nazie parmi la jeunesse étudiante. Il est le fils d'un savant allemand et d'une mère américaine. Jamais il n'a caché la sympathie qu'il éprouvait pour la cause nazie. Bien

Les Allemands déménagent

BRESLAU, 7. — Plusieurs correspondants de journaux et observateurs neutres signalent, depuis 2 mois, une intensification inusitée de l'industrie allemande des munitions en Pologne et en Prusse orientale, ce qui porte à croire que les Nazis déménagent leurs usines d'armement le plus loin à l'est pour être moins à la portée des bombardements de plus en plus violents de l'aviation britannique.

des fois, il a tenté d'inciter les jeunes étudiants à joindre un mouvement hitlérien.

Le jeune homme était tellement avancé que ses maîtres ne pouvaient rien lui enseigner sur le sujet qu'il étudiait. Il parlait mieux le français que ses professeurs.

Les traîtres eux-mêmes sont trahis parfois

LONDRES, 7. — Les Nazis, qui sont passés maîtres dans l'art de se servir des traîtres, ont maintenant la frousse d'être trahis eux-mêmes. Ils n'ont plus de confiance dans leurs propres aviateurs. Ceux-ci n'étant mis au courant de rien ne peuvent plus fournir aucune information aux alliés. Et tout ceci parce que les chefs nazis ont une nouvelle manière de manipuler leurs rals aériens.

Les aviateurs, qui sont choisis pour survoler l'Angleterre, ont l'ordre à leur propre aéroport de procéder à un autre champ d'aviation.

Là, chaque avion est chargé et le pilote reçoit l'ordre d'attaquer à un endroit spécifique et à une certaine minute.

Il part seul, sans aucune coopération de la part des autres avions se rendant au même endroit et à la même heure. Le plan général n'est connu que du personnel militaire général. Chacun des aviateurs n'est au courant que de ce qui le concerne directement.

De cette façon-là, les nouvelles ne transpirent pas d'aucun côté et l'ennemi ne peut obtenir aucune information sur les points de concentration.

PHOTO-JOURNAL

1212, rue Saint-Denis
*Marquette 4255

"TOUT PAR L'IMAGE"
HEBDOMADAIRE ILLUSTRE ET
LITTÉRAIRE

LE JOURNAL FAVORI DE
TOUS POUR SON
ACTUALITÉ ILLUSTREE

Le journal préféré de la
femme pour ses belles
pages féminines.

UN ABONNEMENT VOUS
CONVAINCRA

PRIX D'ABONNEMENT

	6 mois	1 an
Montréal	\$1.50	\$2.50
Etranger	\$1.50	\$2.50
Canada	\$1.25	\$2.00

PAR LA POSTE

Toutes les personnes qui désirent recevoir PHOTO-JOURNAL à domicile sont assurées de lire tous les mercredis ce journal qui leur procure les loisirs les plus reposants et les plus profitables.

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations officiellement reconnue comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

Mussolini aurait envoyé à Londres un messenger de paix

Agitation croissante en Italie. — Pour sauver le régime fasciste. — On cache le nom de l'ambassadeur.

QUE FERA HITLER ?

LISBONNE, 7. — L'arrivée à Lisbonne d'un mystérieux personnage italien, accompagné de plusieurs secrétaires et chargés d'affaires, vient d'apporter une nouvelle confirmation à la rumeur qui circule depuis plusieurs jours en Europe que Mussolini chercherait avant peu une paix séparée avec l'Angleterre.

Les autorités de Lisbonne ont refusé catégoriquement de dévoiler l'identité de cet Italien. Mais un officier de la compagnie nationale aérienne a laissé entendre que le mystérieux personnage était un lieutenant bien connu de Mussolini, qu'il se rendrait

d'ici quelques jours à Londres à bord d'un avion espagnol, et que le but de sa mission serait vraisemblablement de négocier avec l'Angleterre une paix séparée pour l'Italie.

L'ITALIE BOUT

L'agitation croissante qui se manifeste par toute l'Italie depuis les revers d'Albanie et d'Afrique aurait forcé Mussolini à tenter d'obtenir la paix.

Le peuple italien n'a jamais voulu de la guerre. Même lors des conquêtes d'Éthiopie et d'Albanie, il se trouvait de forts courants populaires pour blâmer l'esprit guerrier du Duce. Les récents revers ont exaspéré cet esprit pacifiste.

Mussolini craint vraisemblablement que si ces revers se répétaient, même à un degré moindre, son régime fasciste serait probablement à la merci d'un mouvement de masse.

QUE FERA HITLER ?

On ne sait pas quelle attitude prendrait Hitler, advenant une paix séparée pour l'Italie. L'Italie ne lui a pas donné jusqu'ici une aide autre que morale. Il a d'ailleurs à plusieurs reprises refusé de laisser les Italiens se battre aux côtés des Allemands. (Des querelles locales sont toujours advenues chaque fois que le cas s'est présenté). Et même, de l'aveu même de Mussolini, ce n'est qu'après d'ardentes supplications de celui-ci que Hitler consentit à ce que certains aviateurs italiens participent aux raids sur Londres.

Mais la paix signée avec l'Italie serait un dur coup moral pour la cause nazie. Elle pourrait même en quelque façon contrebalancer la défaite de la France. Aussi, il est plus que probable que, advenant le cas, Hitler chercherait par un coup soudain à prendre en mains l'Italie, à la façon de ses autres conquêtes.

Même les routes disparaîtront...

BUFFALO, 31. — À l'avenir les routes qui seront construites seront invisibles du haut des airs. Un inventeur de Hornell dans l'Etat de New-York vient de trouver un nouveau moyen de camoufler les routes.

L'inventeur, Clyde G. Abernethy a fait des démonstrations devant des experts en camouflage et ces derniers ont déclaré que les premières expériences étaient très concluantes et que la méthode employée serait peu coûteuse.

Le matériel employé consiste en des pavés qui ont la même forme que l'asphalte. Ces pavés sont de couleurs différentes et peuvent être utilisés aussi bien pour la construction de routes ou de trottoirs. Ils sont de différentes couleurs et combinaisons de couleurs dont les principales sont les verts foncés, les bruns et les gris.

L'inventeur a formé une compagnie pour développer son invention et la lancer.

Pour flatter Weygand, les Nazis l'apparentent à Napoléon

Les journaux nazis tiennent comme vraie la légende qui veut que le général soit le petit-fils de l'Aiglon.

BERNE, (Suisse), 7. — Les journaux allemands donnent aujourd'hui, une nouvelle explication pour le retour des cendres de l'Aiglon en France. Ils disent que cela ne pourra que raffermir les liens d'amitié entre le général Weygand et Hitler.

On sait que la flotte de guerre française est maintenant rendue en Afrique et qu'elle est sous les ordres directs de Weygand. Les Nazis craignent que celui-ci se retourne contre eux et c'est pourquoi ils veulent flatter Weygand en l'apparentant à Napoléon.

Le général Weygand est né à Bruxelles de parents inconnus et il fut un protégé de la Maison Royale de Belgique. Les Allemands s'appuient sur ce fait pour déclarer que le général Weygand doit être le petit-fils de l'Aiglon.

Selon les Nazis, Weygand serait le fils de la princesse Charlotte, la sœur du roi Léopold II des Belges. D'après leur théorie, il serait le fils de l'empereur Maximilien du Mexique et serait né après que la princesse Charlotte, femme de Maximilien, fut devenue folle.

Le secret aurait toujours été gardé, toujours selon la presse allemande, parce qu'on ne voulait pas révéler qu'il était le fils d'une folle, de peur des complications que cela aurait entraîné pour lui.

Mais si Maximilien était bien le père du général Weygand, qui donc était son grand-père? C'est probablement encore plus difficile à dire, car les origines de Maximilien ne sont pas aussi claires que certains historiens le disent. Cependant, des documents récents donnés par la princesse Martha Bibesco, affirmant qu'il était bien le fils de l'Aiglon. Si tout cela était vrai, comme le disent les Nazis, Napoléon Bonaparte serait donc l'aïeul du général Weygand.

Le général Weygand est-il le fils non reconnu de l'empereur Maximilien et de la princesse Charlotte? L'empereur Maximilien, à son tour, est-il le fils de l'Aiglon? Pour flatter Weygand et empêcher qu'il fasse du trouble aux Allemands en Afrique, la presse nazie a adopté toutes ces rumeurs et prétend que le général est arrière-petit-fils de Napoléon.



Feu Mussolini

On a déjà commencé de préparer à Londres un film qui s'intitulera "Grandeur et Décadence d'un Dictateur", film qui relatera la vie de Mussolini. Déjà la gloire de Mussolini est chose du passé; depuis l'alliance avec Hitler, son prestige a constamment baissé; devenu le fantôme de Hitler, les défaites d'Albanie et d'Afrique ont assuré sa disparition prochaine de la scène internationale. On voit ci-dessus le dictateur photographié en des temps meilleurs.

☆☆☆

Hitler ne pardonne pas encore à Schuschnigg devenu aveugle, presque fou

L'ancien chancelier d'Autriche est transféré de l'hôtel où on le tortura dans l'un des plus durs camps d'internement.

En Nouvelle-Zélande les patriotes vont jambes nues

WELLINGTON, (Nouvelle-Zélande), 7. — C'est maintenant l'été en Nouvelle-Zélande et les patriotes se promènent jambes nues dans les rues de toutes les villes dans un but patriotique.

Le ministre de la douane, Nash, a en effet lancé un appel à toutes les femmes du pays leur demandant d'économiser les bas et d'en porter le moins possible. Nash a déclaré qu'à cause des conditions présentes de travail et du manque de main-d'œuvre, les manufacturiers de bas de la Nouvelle-Zélande sont incapables de rencontrer la demande.

On manque beaucoup de travailleurs dans les manufactures de bas, parce qu'un grand nombre d'hommes ont été appelés pour le service militaire.

"Présentement, la fabrication de munitions est plus importante que la fabrication de bas", ajoute le ministre dans son discours. "L'importation de sole et de sole artificielle pour les bas est totalement défendue pour le moment, parce que nous avons besoin de tout notre change étranger et de toutes nos ressources pour acheter des provisions et du matériel de guerre".

C'est pour cette raison que presque toutes les femmes de Nouvelle-Zélande se promènent maintenant jambes nues. Tous les directeurs des couvents et des écoles pour jeunes filles ont donné la permission à leurs élèves de se rendre à leurs écoles sans bas.

De leur côté, les compagnies ont suggéré à leurs employés de mettre des bas pour se rendre à leur travail, mais de les enlever pour travailler. Quand l'hiver arrivera, et

BERNE, Suisse, 7. — L'ancien chancelier d'Autriche, Schuschnigg, n'est plus emprisonné à l'hôtel Métropole, à Vienne, où il fut torturé par les policiers de la Gestapo et où il fut détenu au secret pendant plus d'un an. L'ancien chancelier vient d'être transféré au camp de concentration de Oranienburg, près de Berlin. Le camp d'internement de Oranienburg est reconnu comme l'un des plus durs camps d'internement en Allemagne.

Apparemment les Nazis trouvent que le malheureux Schuschnigg n'a pas encore assez souffert bien qu'il ne soit plus qu'une loque humaine. A la suite des mauvais traitements endurés, Schuschnigg est presque aveugle et il est à moitié fou.

A Vienne, les Nazis torturèrent le chancelier tous les jours pendant plus d'un an. En plus des mauvais traitements qu'on lui faisait subir, on l'obligeait à écouter des disques de phonographe de discours de Hitler pendant des heures tous les jours.

Kurt von Schuschnigg, ancien chancelier d'Autriche, a été si bien torturé et battu par les Nazis qu'il est devenu aveugle et presque fou. Devenu inoffensif, il vient d'être transféré dans un camp de concentration. On ignore ce qu'est devenu sa femme, la mystérieuse comtesse allemande.



c'est une chose qui arrive même en Nouvelle-Zélande, les jeunes patriotes porteront des bas en laine à la place des bas de sole.

C'était le paradis, jusqu'au jour où le diable y pénétra...

Rien ne va plus dans le "paradis des mathématiciens" depuis que le "bébé immortel" en est sorti. — Pour-suites, accusations de fraude, misères de toutes sortes. — "Je connais le diable en question..."

Voilà le "bébé immortel" qui a causé tant de misères au "paradis des mathématiciens". Ce bébé est Jean Gauntt, qui est maintenant âgé de 2 ans. On voit ici la fillette photographiée avec sa mère après la réunion.



NEW-YORK, 7. — Depuis le jour où Jean Gauntt, le "bébé immortel" fut retiré du "paradis des mathématiciens" par sa mère, les malheurs ne cessent de s'abattre sur cette institution qui a même été obligée de fermer ses portes.

Alors qu'elle n'avait que quelques mois, Jean Gauntt avait été remis entre les mains de James B. Schafer, qui est le directeur du "paradis des mathématiciens", selon une entente qu'il avait faite avec la mère de l'enfant. Schafer se disait assuré de pouvoir rendre le bébé immortel en ne lui évitant tous les petits tracas quotidiens et en évitant soigneusement de lui parler de mort et même en ne prononçant jamais ce mot.

Mais Mme Gauntt a repris son enfant voici quelques mois parce qu'elle n'avait plus guère confiance en cette institution et depuis ce temps les malheurs n'ont cessé de s'accumuler sur la tête de Schafer. Ce dernier est poursuivi en cour, il est accusé de fraude, d'avoir pratiqué la médecine alors qu'il n'y a aucun droit et d'avoir obtenu de l'argent de personnes qui croyaient aux exploits qu'il disait pouvoir accomplir en métaphysique.

Schafer a eu tellement de misères de toutes sortes que finalement il s'est vu obligé de fermer son "paradis". Mais Schafer a déclaré qu'il était positif de pouvoir ouvrir de nouveau les portes du paradis des immortels au printemps, dès qu'il aurait prouvé la fausseté des accusations portées contre lui.

"C'est un diable qui me cause toutes ces misères" déclara Schafer que tous ses amis appellent docteur, bien qu'il n'ait aucun droit à ce titre. "Et je connais le diable en question et je vais le vaincre!" a-t-il ajouté. Schafer veut probablement parler de Mme Gauntt. Celui-ci continue: "Ce diable est en réalité une diablesse et elle va partout dire des faussetés sur mon compte et sur mon paradis. Elle raconte partout où elle va qu'on s'embrasse et qu'on se cajole beaucoup dans mon domaine. Je puis vous certifier qu'il n'en est rien! Au "paradis des immortels" il n'y a ni équations sexuelles ni d'équations morales!" Schafer n'a cependant pas voulu s'expliquer d'avantage et dire ce qu'il entendait par ces équations nouveau genre.

Schafer déclare qu'il n'est pas vrai non plus que son établissement soit insolvable comme l'ont laissé entendre les investigateurs. "Le crédit du "paradis des mathématiciens" est de \$190,000, déclare-t-il, et si l'actif douteux est éliminé il reste encore \$40,000.

Lebrun voulait partir pour l'Angleterre

PORT-VENDRES, 7. — M. Jean Monfigny, le nouveau censeur du gouvernement de Vichy vient de publier un livre dans lequel il fait le récit des derniers jours de l'administration Reynaud à la mi-juin 1940. L'auteur raconte que le 20 juin, le chauffeur avait préparé la voiture du président Lebrun qui devait filer vers Port-Vendres, au sud de Perpignan, à la frontière espagnole, où l'attendait un contre-torpilleur à bord duquel il aurait eut l'intention de traverser à Alger. Mais entretemps, M. Laval arrivant de Clermont-Ferrand, aurait, en compagnie de M. Camille Chautemps et autres députés, fait pression sur le chef de l'Etat pour l'empêcher de faire ce voyage par lequel le gouvernement d'alors voulait manifester sa volonté de ne pas capituler.

Il épouse celle qu'il tenta de tuer et qui l'envoya en prison

DUNN, (Caroline du Nord), 7. — Mack Hobson, qui, l'an dernier, tira cinq balles sur son amie, Aleasa Tart, dans un magasin de 5-10-15 et qui fut envoyé en prison pour tentative de meurtre, vient d'épouser celle qu'il voulait tuer.

Le mariage du jeune étudiant avec la jeune employée de 18 ans, met fin à l'un des procès les plus fameux dans l'histoire de cet Etat.

L'an dernier, Mack était étudiant à l'Université de Dunn et il était aussi l'éditeur de la revue mensuelle du collège, "The Buccaneer".

Aleasa Tart, l'amie de Mack, travaillait dans un 5-10-15. Un beau jour, les deux amoureux eurent une querelle. Mack acheta un revolver, se rendit dans le magasin qui était rempli de monde et tira cinq balles sur la jeune fille. La jeune fille évita les coups et ne fut pas touchée, mais par contre, deux clients, qui étaient dans le magasin, furent blessés.

Aleasa porta une accusation de tentative de meurtre contre le jeune homme qui fut arrêté et subit son procès. Le procès du jeune Mack fut retentissant. Il ne fut finale-

ment condamné qu'à quatre mois de prison. Aleasa avait témoigné contre Mack, mais une fois le jugement passé, elle intercédait auprès du juge Leo Carr qui présidait, pour que celui-ci lève la sentence imposée. Le juge refusa cependant de se rendre à sa demande et Mack dut aller en prison.

Il fut révélé que la jeune fille alla voir Mack avant le procès et qu'elle lui proposa alors de faire le mariage immédiatement, mais Mack refusa et déclara qu'il préférerait "avaler sa pilule" avant.

Hobson sortit de prison le 27 novembre et il épousa Aleasa à la fin de décembre, bien qu'il ne vint que d'annoncer son mariage. Les deux jeunes gens se marièrent dans le plus grand secret à Dillon, en Caroline du Sud.

Les deux jeunes époux vivent présentement chez la sœur et le beau-frère de Mack, M. et Mme Wilbert Lee, tout près de Dunn. Mack a déclaré qu'il ne pourrait retourner à l'Université car il devait maintenant faire vivre sa femme. Les deux jeunes époux ont déclaré qu'ils étaient parfaitement heureux et qu'ils avaient maintenant l'intention de vivre bien paisiblement.

Ce n'est que dans les "eaux matrimoniales" que Johnny ne sait pas nager



Johnny est dans son élément lorsqu'il est dans l'eau, mais tout ne va pas si bien lorsqu'il s'agit des "eaux matrimoniales". Sa présente épouse, Beryl Scott, serait à la veille de demander le divorce. Sur la photo ci-dessus on voit Johnny et son épouse actuelle, Beryl Scott.

HOLLYWOOD, 7. — Johnny Weissmuller est certainement un bon nageur lorsqu'il est dans l'eau, mais il ne fait que patager lorsqu'il s'agit de son mariage. Johnny en est à son troisième mariage et ce troisième mariage risque fort de "couler par le fond" comme les deux autres. Beryl Scott, la troisième Mme Weissmuller, serait à la veille de demander le divorce contre son époux.

Johnny, le Tarzan de l'écran, l'idole et le rêve de milliers de femmes à travers le monde, est décidément malchanceux en amour et il semble incapable de conserver l'amour de ses épouses.

La première Mme Weissmuller fut Bobbe Arnat, une étoile de la scène et de la comédie musicale. Johnny l'épousa en 1931. Ils ne se connaissaient que depuis 2 semaines lorsqu'ils s'épousèrent. Ils avaient tous deux 26 ans. Dans le temps, Bobbe était beaucoup

plus connue que son époux qui n'était alors qu'un champion à la nage.

Le mariage alla bien pendant quelque temps et ce n'est que lorsque Johnny se rendit à Hollywood pour tourner des films que le trouble commença. Bobbe obtint le divorce en 1932 en déclarant que son époux la délaissait et qu'il n'allait jamais chez lui, même pas pour les repas.

Un an plus tard, Johnny épousa l'actrice Lupe Velez. En 1939, Lupe demanda le divorce en disant que Johnny avait des instincts d'homme des cavernes et en l'accusant de cruauté.

Dès qu'il obtint le divorce d'avec Lupe Velez, le champion nageur épousa Beryl Scott, sa femme présente. Mais, apparemment, ce dernier mariage sera celui qui aura duré le moins longtemps et Johnny devra se mettre en quête d'une nouvelle épouse avant peu.

La jolie fille avait passé toutes les fêtes seule: c'était trop pour elle

NEW-YORK, 7. — Une jeune beauté de la Louisiane, Dorothy Cloyd, vient de se suicider parce qu'elle avait passé toutes les fêtes seule et que son ami n'était pas venu la voir bien qu'il ait pris rendez-vous avec elle, le Jour des Rois.

La jeune fille était un modèle et elle était venue à New-York voici deux ans dans l'espérance d'y réussir et d'obtenir la célébrité. La jeune Dorothy avait une chambre dans un grand hôtel de New-York à quelque distance du Times Square. Durant toute la période des fêtes la jeune fille était restée seule chez elle.

Finalement son ami lui téléphona qu'il tenait la voir le Jour des Rois. Elle attendit sa venue, mais en vain car il ne se rendit pas à son rendez-vous. Vers 2.45 du matin on découvrit le corps de la jeune fille dans la chambre de Irwin Alexander, un autre résident de l'hôtel. La chambre de Irwin était située juste en face de celle de Dorothy.

La jeune fille s'était tiré une balle au cœur. Elle n'était vêtue que d'un négligé. Dans un cendrier près du lit on découvrit deux bouts de cigarettes de marijuana (une drogue). Les policiers arrêteront Irwin un peu plus tard durant la nuit alors qu'il rentrerait chez lui. Le jeune homme nia avoir quoi que ce soit à voir avec la mort de Mlle Cloyd.

Il déclara qu'il s'en allait en soirée lorsqu'il rencontra Dorothy dans le passage. Celle-ci lui fit part du rendez-vous qu'elle avait avec son ami et déclara qu'elle était inquiète car elle craignait qu'il ne vint pas. Alexander dit qu'il la rassura du mieux qu'il put. Toujours selon Irwin, la jeune fille lui demanda si elle pourrait attendre son ami dans sa chambre. Irwin possédait un phonographe et la jeune fille déclara qu'il serait plus gai d'attendre au son de la musique. Irwin déclara qu'il lui accordera la permission demandée et qu'il partirait.

Vers 2.45, l'opératrice du téléphone de l'hôtel vit la lumière rouge qui correspondait au téléphone de la chambre de Irwin s'allumer, elle prit le récepteur et entendit des gémissements. Elle alerta immédiatement le gérant de l'hôtel qui se rendit à la chambre et fit la macabre découverte.

(Suite à la page 6)



Dorothy Cloyd, la jeune modèle qui s'est suicidée parce qu'elle avait été seule durant toute la période des fêtes. On la voit ici photographiée lors d'une revue récente des modes d'automne. La jeune beauté espérait obtenir la célébrité dans la grande ville de New-York, mais c'est la mort qu'elle trouva à la place.

Heureusement qu'elle est passée, cette folle année 1940

Quelques-unes des mille et une loufoqueries dont s'est illustrée l'année défunte.

Au cours de l'année 1940, PHOTO-JOURNAL a reçu des centaines de nouvelles de toutes sortes, chacune plus excentrique que l'autre. En voici quelques-unes:

La ville de Natick, (Massachusetts) s'appropriera une somme de \$40 dans le but de rendre une route publique assez impraticable afin de mettre un frein à la vitesse vertigineuse des automobilistes.

Sous une température de vingt degrés sous zéro, un somnambule de Sioux City, marcha pieds nus, dans son sommeil, la distance de six rues.

Un matelot, à bord d'un sous-marin américain, écrivit à quelqu'un, résidant sur la

du sud) porta plainte aux autorités judiciaires, disant qu'un de ses locataires avait menacé de le tuer. Quelques jours plus tard, il retirait sa plainte, affirmant que ce dernier le tuerait sûrement s'il n'agissait pas ainsi.

Un professeur distrait de Seattle donna une conférence sur la mémoire et s'aperçut bientôt qu'il s'était trompé de date et d'auditoire.

LE GRAND DORMEUR DE L'ANNEE 1940

Un homme de Phillipsburg, (Pennsylvanie) s'endormit dans la voiture qu'il conduisait. Alors qu'il était endormi, il frappa un pont, un arbre, un trottoir et une maison.

Une souris, au talent de mathématicien érigée son domicile à l'intérieur d'une machine à additionner.

Les accidents ne sont pas généralement une cause d'hilarité et, cependant, plusieurs d'entre eux pourraient faire sourire ceux qui ne sont pas intéressés mais qui cependant s'amusaient du récit de l'accident.

Lors d'un incendie, dans le bas de la ville de Anderson, (Caroline du sud) un petit coupé tourna le coin en grande vitesse, brisa une partie du trottoir et vint s'arrêter dans la devanture d'un magasin. Une femme, toute étourdie, assise dans la voiture expliqua qu'elle était pressée de se rendre au magasin à rayons avant sa fermeture.

Le gérant lui dit: "Vous y êtes, madame; que puis-je faire pour vous?" A Philadelphie, une femme en bouscula une autre dans une grande vente à rabais d'un magasin. Le choc la jeta par terre; quelques minutes après, on constatait qu'elle s'était cassé une jambe.

Un résident de Altoona, (Pennsylvanie) se tenait sur le trottoir avec le dos tourné vers une pharmacie. Il lui vint soudainement au nez une odeur d'étoffe brûlée. Il se retourna et à sa grande confusion, s'aperçut que ses culottes étaient en feu. Ce petit incendie imprévu avait été causé par les puissants rayons solaires que reflétait un miroir concave à l'étalage.

SA 35e FRACTURE

C'est en 1940 que Clara Hall, âgée de 6 ans, la petite "poupée chinoise" de Gillette, (Pennsylvanie) souffrit ses 34e et 35e fractures. Raymond Snyder, de Hartford, (Connecticut) se cassa la jambe droite pour la sixième et septième fois.

Mme Mary F. Parker, de Tucson, (Arizona) tomba sans connaissance lorsque son auto vint en collision avec une autre. L'auto continua sa route par elle-même, tourna le coin, traversa un terrain vacant et vint s'arrêter dans la cour de Mme Parker. Lorsque celle-ci reprit ses sens, elle n'eut qu'à rentrer chez elle. Elle n'avait aucun mal.

Edward Minneapolis était l'autre jour en train de prendre son bain. Il se savonnait copieusement. En passant le savon sur sa jambe, il sentit soudain une douleur aiguë. C'est qu'il n'avait pas remarqué le lame de rasoir qui s'était introduite dans le savon, on ne sait comment.

Leon P. Chase, de Fort Edgard, se noya sur le plancher de sa cuisine. Il avait projeté de laver quelques vêtements et au moment où il voulait faire chauffer l'eau, il s'évanouit. En tombant, il cassa le tuyau de l'évier. L'eau s'écoula sur le plancher à une hauteur de deux pouces mais cela suffit pour lui couvrir le nez et la bouche, de sorte qu'il se noya.

A Philadelphie, John Chystinowitz s'assit sur le bord de la baignoire pour regarder nager deux poissons. Il perdit l'équilibre ou peut-être devint-il soudainement malade, toujours est-il qu'il tomba dans l'eau et se noya.

LE CHASSEUR BLESSE PAR SA VICTIME

Près du village de Dexter, (Ohio) Walter Blake tira à bout portant sur un écureuil qui se trouvait au haut d'un arbre. L'animal tomba sur le sol. Mais quand Blake déposa son fusil au pied de l'arbre et se pencha pour ramasser sa victime, l'écureuil revint à la vie, fit le tour de l'arbre. En passant près du fusil il en déclencha accidentellement le chien. Blake reçut des balles dans la jambe droite et dans les hanches.

Une fermière de Wichita (Kansas) dut être transportée à l'hôpital à la suite d'un accident peu banal. La vache qu'elle était en train de traire vint s'asseoir sur ses genoux.



En vêtements de nuit, une femme tombait du ciel!

Solidement arc-bouté sur ses jambes, un ancien athlète la cueillit au vol. — Une chute de trois étages. — La femme était ivre.

NEW-YORK, 7. — Conrad C. Miller est un solide gaillard de 42 ans, mesurant six pieds et trois pouces et pesant 227 livres. Ce fut un champion poids-lourd de la marine américaine, durant la Grande Guerre. Il est actuellement contremaître dans une boutique d'électricien. L'autre matin, il revenait tranquillement de son travail, lorsqu'en passant au numéro 154, est, de la 91e rue, il vit une petite boîte tomber d'une fenêtre du troisième étage. Mais ce n'est pas tout. Comme il regardait en l'air, il aperçut une jeune femme de 23 ans, Dorothy Guzzi, vêtue d'une chemise nuit et perchée sur le rebord de la fenêtre. Les autres passants s'arrêtèrent aussi pour la regarder.

Les gens, qui étaient sur le trottoir, lui crièrent de ne pas sauter, car ils virent qu'elle s'apprêtait à faire le grand saut. Miller voulut monter jusqu'à sa chambre pour l'empêcher de se jeter en bas, mais il n'en eut pas le temps. Comme il se trouvait sous la fenêtre de la jeune femme, elle commença à tomber.

UN HOMME PREVENANT

Il étendit ses bras et Mme Guzzi vint y choir. La pesanteur de son corps renversa le champion poids-lourd qui se trouva soudainement assis sur le trottoir avec une femme dans ses bras et en robe de nuit, situation bien compromettante en vérité, mais que personne ne commenta dans les circonstances.

Miller porta son fardeau à l'intérieur et se présenta.

— Mon nom est Miller et je travaille chez Ruppert, dit-il, puis il se sauva.

On fit mander la police et le médecin. Mme Guzzi n'était pas blessée mais on dut la mettre sous observation à l'hôpital Bellevue, où elle fut traitée pour alcoolisme. Elle déclara qu'elle était séparée de son mari et qu'elle avait un fils. Elle demanda à la police de faire venir sa mère à l'hôpital, Mme Gertrude McGee.

La police crut d'abord que le héros était Joe Miller qui conduit un camion pour la



Après avoir bu un peu trop d'alcool, Mme Dorothy Guzzi déclara de se suicider. Elle se jeta du haut d'une fenêtre du troisième étage et vint choir dans les bras de Con Miller, un ancien champion poids-lourd, qui sous le choc, tomba assis sur le trottoir avec son fardeau dans les bras.

maison Ruppert. On apprit que ce n'était pas lui, car il était sur la route à ce moment-là. Il s'agissait donc de Con Miller, qui fut assez réticent lorsqu'on l'interrogea.

On l'appelle Jour de l'An, mais il n'y a pas de raison que l'année commence là!...

NEW-YORK, 7. — Selon le calendrier Grégorien, dont on se sert dans presque tous les pays du monde, nous venons de commencer une nouvelle année, 1941. Mais en réalité il n'y a aucune raison au monde pour que l'année commence là.

L'hiver est officiellement commencé depuis quelques semaines et la saison prochaine ne viendra que le 21 mars. La lune n'est pas entrée dans un nouveau quartier; elle l'a fait le 28 décembre. Le solstice d'hiver (temps où le soleil est à son plus grand éloignement de l'équateur) n'est pas arrivé le premier janvier mais bien le 21 décembre.

En réalité, le fait que le premier de l'an arrive le premier janvier est absolument illogique et ne se rapporte à aucun phénomène physique ou mécanique de l'univers.

Nous appelons le premier janvier, le Jour de l'An parce que dans le temps de Jules César, le calendrier de la lune était trois mois en retard. Cet empereur donna alors l'ordre à ses astronomes et à ses mathématiciens d'arranger les choses, ce qu'ils firent avec le résultat que nous constatons.

Il y a bien une société qui voudrait que l'on change le Jour de l'An de date mais cette société risque bien de ne jamais voir son projet devenir réalité. Un changement de calendrier entraînerait trop de complications de toutes sortes à travers le monde entier. Aussi on est aussi bien de se résigner immédiatement à ce que le premier janvier soit toujours le Jour de l'An, quoique

celui-ci serait beaucoup plus à sa place s'il tombait le 21 mars, le premier jour du printemps.

Ne vous attendez pas à avoir quatre ou cinq jumeaux, dit le bureau de recensement américain

WASHINGTON, 7. — Si l'on en croit le bureau de recensement américain, vous avez une chance sur 88 d'avoir des jumeaux; une sur 8,800 d'en avoir trois; quant à en avoir quatre ou cinq, il ne faut pas y penser.

Les dossiers du bureau montrent un enregistrement de 44,113,147 naissances de 1915 à 1938 inclusivement mais sur ce nombre, il n'y a que 72 cas de quatre jumeaux à la fois. Les paires de jumeaux ne sont pas absolument rares puisque l'on en compte 509,175 durant cette période. Les statistiques nous disent qu'il y eut 5,005 groupes de trois jumeaux chacun. Durant cette période de 24 ans, le nombre total des naissances inclut 22,656,861 garçons et 21,456,286 filles.

Les jumeaux étaient des garçons dans 168,550 cas et les filles dans 164,814 cas, et un de chaque dans 164,811 cas.

La plus active des héritières

L'une des inspiratrices les plus ferventes du "Secours aux Civils Anglais" est la jolie Mme Ronald Balcon, l'une des héritières des millions de la Standard Oil. On la voit ci-dessus à son bureau; c'est elle qui a organisé l'aide médical et chirurgical à l'Angleterre.



On a pardonné à d'ignobles bandits; mais la fille-mère reste en prison...

La Cour du New-Jersey accorde le pardon à dix hommes convaincus de meurtre mais refuse de libérer une fille-mère. — La critique bat son plein.

La jolie fille avait passé...

(Suite de la page 4)

Dans la chambre, la police découvrit deux notes laissées par la jeune fille. L'une d'elles était adressée à une amie de Dorothy. Dans cette lettre, la jeune fille déclarait: "Tout va mal. Je ne connais personne dans cette grande ville. Je n'ai qu'un seul ami qui avait pris rendez-vous avec moi, mais il n'est pas venu me chercher. Dans n'importe quel autre temps cela ne m'aurait rien fait mais durant les fêtes c'était vraiment trop pour moi. Je ne pouvais plus endurer la vie. J'espérais réussir à New-York mais j'ai manqué mon coup. Une personne de plus ou de moins dans cette grande ville cela ne fera pas grand chose."

L'autre lettre était adressée à Alexander Irwin. Un passage de cette lettre semblait se rapporter au revolver avec lequel elle s'est suicidée. "Un cadeau est donné pour qu'on l'utilise mais je n'aurais jamais cru que je m'en servais de cette façon durant les fêtes."

Quelques heures après la découverte du cadavre de la jeune femme un homme arriva à l'hôtel et se déclara l'époux de la défunte. Il a donné son nom comme étant Leonard Derene.

Il a dit qu'il avait épousé Dorothy lorsque celle-ci était arrivée à New-York mais qu'ils s'étaient séparés peu de temps après.

Alexander Irwin qui fut arrêté par la police a nié être le propriétaire du revolver avec lequel Dorothy s'est suicidée. Il fut relâché après avoir fourni un cautionnement de \$1,500, en attendant l'enquête.

TRENTON, (New-Jersey), 7. — Une jeune fille de 19 ans, Virginia D'Amore, de Paterson, a vainement plaidé sa cause auprès des autorités, dans le but d'obtenir son pardon. Il est question maintenant de changer le système se rapportant à ces pardons, car la critique bat son plein depuis qu'on a libéré dix meurtriers et qu'on a refusé la grâce de cette fille-mère.

Dans la plupart des Etats, c'est le gouverneur qui a seul le droit de pardonner les prisonniers, mais dans le New-Jersey, la Cour des Pardons remplit cette fonction. Elle se compose du gouverneur, de six juges de la cour des erreurs et d'un laïc qui n'exerce pas la profession d'avocat.

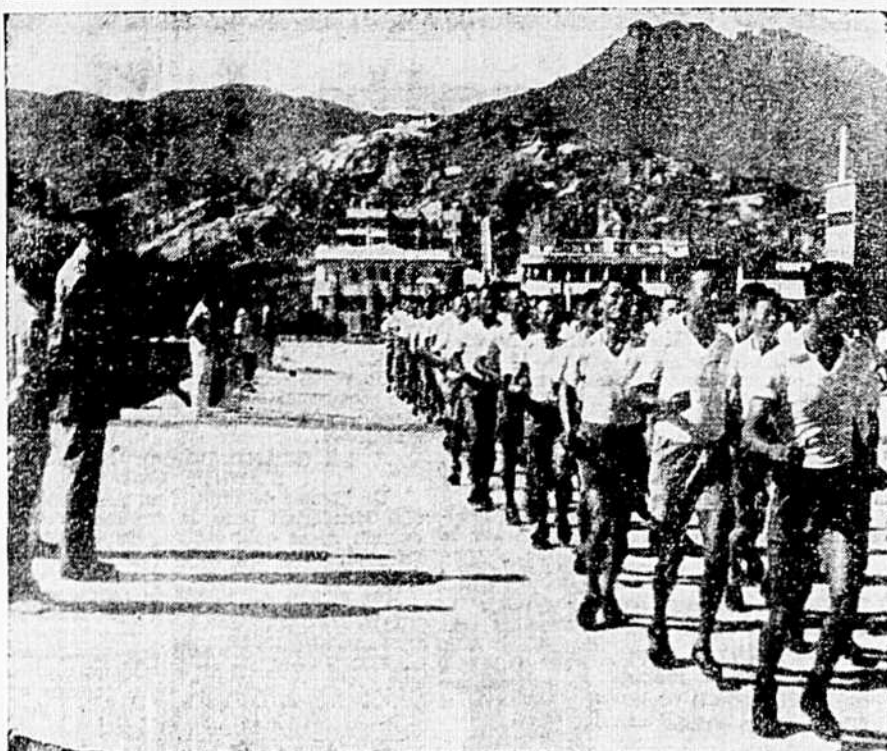
C'est le 25 octobre 1929 que la jeune fille-mère donna la mort à son enfant pour l'abandonner ensuite dans une station ferroviaire. L'enfant était né au "Kings County Hospital" de Brooklyn où l'on avait pris ses empreintes de pieds et les empreintes digitales de la maman. C'est grâce à ces empreintes qu'on put identifier le corps du bébé et retrouver aussi sa mère coupable.

CONDAMNÉE A LA PRISON

Lorsqu'elle sortit de l'hôpital avec son nouveau-né, au bout de dix semaines, Virginia s'en alla chez son père, Michael-E. d'Amore, un barbier de Paterson, (New-Jersey). Le père avait pardonné à sa fille ses amours illicites, mais ça n'empêcha pas les voisins de parler de l'affaire. Ces commérages finirent par faire perdre la tête à la jeune femme. Elle prit son bébé, lui boucha le nez et la gorge avec du coton, l'enveloppa dans du papier, puis le mettant dans un grand sac de papier, elle alla ensuite déposer son fardeau à la consigne d'une station ferroviaire. L'enfant mourut suffoqué.

La jeune femme fut jugée et condamnée à 12 ans de prison. Voilà dix ans déjà qu'elle est internée et c'est en vain qu'elle a sollicité son pardon.

La vie n'est pas douce pour ces fuyards chinois



Les soldats de l'armée chinoise qui se sont réfugiés dans les colonies anglaises pour échapper aux Japonais ne dorment pas 24 heures par jour. Ces Chinois qui sont gardés dans des camps d'internement doivent faire de longs exercices tous les jours afin de se tenir en forme. Ces soldats pourraient combattre aux côtés des Anglais si jamais les Japonais tentaient de s'emparer de Hong Kong.

Commencé à l'école, le roman d'amour a fini par un meurtre

L'éternel triangle cause d'un meurtre. — George et Kenneth aimaient Marie. — Un des deux rivaux était appelé à disparaître. — L'époux meurt assassiné, le rival triomphe mais son triomphe sera de courte durée.

PEABODY, (Massachusetts), 7. — L'amour est supposé être la meilleure chose au monde, celle qui rend les gens le plus heureux, et cependant, parfois, elle les rend tout à fait misérables quand elle ne les conduit pas à la folie ou au suicide.

C'est le cas pour George Khouri, âgé de 27 ans, connu sous le nom de George Corey, qui est fou de Marie Chenery, âgée de 26 ans, depuis l'époque lointaine où il fréquentait l'école. C'est pourquoi il devint suspect à la police, après que Kenneth Legro, époux de Marie, eût été assassiné. Legro était un diplômé de l'université Dartmouth et une vedette du hockey.

Kenneth, Marie et George étudièrent ensemble déjà au même lycée de Peabody, il y a très longtemps. Les deux jeunes gens escortèrent la jeune fille, à tour de rôle, en maintes occasions. Marie ne savait pas exactement lequel elle aimait le mieux.

ATTIRÉE VERS GEORGE

Un jour, cependant, elle se sentit attirée par la force physique et le tempérament passionné de George Corey, un gaillard de six pieds et qui pesait 180 livres. Ce Syrien avait des sautes d'humeur assez violentes. Il était le fils de Mme George Corey, et au point de vue mondain, il n'était pas un aussi bon parti que Kenneth, fils d'un ingénieur de chemin de fer qui était aussi président de la Peabody National Defense.

Marie se laissa courtiser par les deux jeunes gens. Kenneth termina ses études classiques en 1928 et alla ensuite à Dartmouth. George n'avait pas les moyens de fréquenter une université. Il obtint bientôt une situation d'ingénieur dans une tannerie locale. Marie travaillait au salon de beauté de Danvers Bleachery. Finalement, Marie dut se décider à choisir entre ses deux prétendants. Kenneth avait un avenir devant lui, tandis que George n'en avait pas.

UNE VIOLENTE ALTERCATION

Kenneth et George voulaient épouser Marie et ils eurent une violente altercation à ce sujet.

Le six septembre, Marie épousait Legro secrètement. Ils allèrent vivre dans un petit logis de \$20 par mois à Nantasket. Corey apprit ceci et il apprit aussi qu'elle était enceinte.

Lorsqu'il rencontra le jeune couple, il ne voulut pas lui montrer son dépit, son ressentiment. Mais un jour, il raconta à ses amis que Marie lui avait écrit pour lui dire qu'elle était malheureuse avec Legro. Un jour, il la rencontra alors qu'elle était seule et lui dit: "Bientôt, nous serons seuls tous les deux". Les querelles entre ce trio furent si sérieuses, qu'on dut maintes fois appeler la police. En deux occasions, Corey fut accusé de les avoir menacés. Le 17 décembre dernier, Kenneth recevait trois balles dans le corps, au moment où il entra chez lui. La police recherche actuellement Corey.

Et les parents croyaient qu'ils s'étaient enfuis pour aller se marier...

ELDORADO, (Illinois), 7. — Pauvres jeunes gens! Les parents croyaient qu'ils s'étaient enfuis pour aller se marier, mais c'était vers la mort qu'ils couraient précipitamment. Pearl Harrelson, une lycéenne de 15 ans et son amoureux, Charles Tate, âgé de 18 ans, un ouvrier, furent trouvés morts asphyxiés dans leur auto stationnée dans le bois, à deux milles d'Eldorado. Deux chasseurs de lapins découvrirent les cadavres des deux jeunes amoureux.

Les deux nemrods, Frank Dardeen et Ray Carner, de Eldorado, étaient les oncles de la jeune fille. Le député-shérif dit que M. Dardeen lui avait raconté la fuite du jeune homme et de la jeune fille mais que leurs familles respectives croyaient qu'ils s'étaient enfuis pour se marier; c'est pourquoi ils n'avaient pas notifié les autorités de leur disparition.

La "tentative parfaite" d'évasion échoue à cause d'une petite erreur



RUTH HARLOW, qui faillit réussir à faire exécuter son ami, a été arrêtée.

DALLAS, (Texas), 7. — En essayant de faire passer en contrebande trois petites lames de scie à son ami, Shirley Stockman, Ruth Harlow pensait bien lui permettre d'accomplir l'évasion parfaite de la prison de Dallas, malheureusement, elle commut une toute petite erreur et aujourd'hui, elle est elle aussi, en prison.

Le plan d'évasion était parfait dans les plus petits détails. Dès que Stockman aurait réussi à quitter sa cellule, son chemin était tout tracé et il était certain de réussir son coup. Tout ce qui lui manquait pour s'évader de sa cellule, c'était les trois petites lames qui lui furent envoyées par Ruth Harlow, son amie.

Celle-ci, pour ne pas donner de soupçon aux policiers de la prison, envoya les lames non pas à Stockman directement, mais bien à son compagnon de cellule, Gilbert-F. "Mickey" O'Brien. Elle envoya les lames dans une petite boîte truquée. Tout ce serait passé selon le plan tracé si Ruth ne s'était pas trompée et si elle n'avait pas fait d'erreur en écrivant le nom du destinataire. Elle écrivit O'Brien à la place de O'Brien et c'est pour cette raison que tout le pot aux roses fut découvert.

Depuis plus d'une semaine, les gardes entendaient parler à mots couverts d'une tentative d'évasion qui devait avoir lieu. Ils firent de nombreuses enquêtes, mais cela ne donna rien. Ils décidèrent donc que la seule chose à faire était d'attendre.

C'est alors que le "paquet" destiné à Stockman fut apporté par un messager spécial. Le chef de police, W.-A. Jobson s'aperçut que le nom était mal écrit et c'est ce qui lui donna des soupçons. Il regarda la boîte avec plus d'attention et s'aperçut finalement qu'elle était truquée et qu'elle contenait trois lames de petite scie.

De sorte que Stockman est toujours en prison et son amie, Ruth Harlow, a été arrêtée. Elle devra subir son procès sous l'accusation d'avoir voulu aider un prisonnier à s'échapper de prison.

La grande surprise de sa vie: se voir dans un miroir



Il y a dix-sept ans, le magistrat T. F. Johnson, de Vancouver, perdait la vue dans un accident. On lui dit alors qu'il ne verrait jamais plus. Récemment, on le persuada de tenter une opération chirurgicale: il retrouva la vue complète. "Ce fut pour moi un véritable choc que de me revoir dans un miroir", déclara M. Johnson; "j'avais tellement changé depuis dix-sept ans que je ne me reconnaissais plus".

Il l'embrasse deux fois!

VANCOUVER, 7. — Pendant que le mari combattait les Allemands, à des milliers de milles de distance, Betty Karleen Allen, âgée de 23 ans, de Portland, devenait l'épouse par procuration d'un pilote de la force royale aérienne, Sydney Ernest Andrews, 27 ans, de Manchester, (Angleterre).

Le juge Carl W. Hall officiait à la cérémonie qui eut lieu à son domicile. Mlle Allen avoua qu'elle préférait se marier par procuration plutôt que d'attendre la fin des hostilités.

Après la cérémonie, Horace I. Parzibok, qui remplaçait l'époux en la circonstance, embrassa Mme Andrews deux fois, une fois pour l'époux et une fois pour lui. Mme Andrews doit continuer son travail à Portland où elle est journaliste, en attendant qu'on fasse les arrangements nécessaires pour l'envoyer en Angleterre.

Jeune fille à deux faces

HOLLYWOOD, 7. — Aucune jeune fille n'aime entendre dire qu'elle a deux faces, car cela signifie, au figuré qu'elle est hypocrite. Eve Arden, de Hollywood, a réellement deux faces, au sens propre du mot et elle en est vraiment fière. C'est précisément cette particularité qui lui aide à gagner beaucoup d'argent.

Du côté gauche du visage, on voit un petit oeil, une joue tirée avec un os protubérant. L'autre angle, à droite est tout à fait ingénue. Le sourcil est plus élevé, la joue est pleine et ronde, l'oeil sourit magnifiquement. Eve Arden n'a pas besoin de changer d'expression lorsqu'elle change d'humeur. Elle n'a qu'à tourner la tête. D'un côté, elle est gaie, de l'autre elle paraît triste.

Une championne des concours culinaires

NOUVELLE ORLÉANS, 7. — Mme George Chehardy vit dans une ville fameuse pour sa bonne cuisine. Elle-même est très intéressée à créer des plats appétissants avec tout ce qui reste dans son frigidaire. Avec ses recettes originales, elle a ainsi gagné de nombreux prix dans les concours culinaires. Elle a plus de 700 recettes. À son crédit et l'encyclopédie des concours la décrit comme étant la femme qui a gagné le plus de prix au monde avec ses recettes. Mme Chehardy est la mère de



Ces jeunes élèves du Sarah Lawrence College ne passent que six heures par semaine en classe. Elles s'assoient autour d'une table ronde et commentent la leçon du maître, tant il est vrai que c'est "de la discussion que jaillit la lumière". Ces jeunes filles étudient l'industrie moderne.

Une roche vaut mieux qu'une carabine

BLOOMSBURG, (Pennsylvanie), 7. — Le chien de Mme Arthur Allegar poursuivait un lapin dans la cour. Voyant cela, Mme Allegar saisit un fusil et tira sur le lapin mais le manqua. Elle ramassa donc une roche et la lança à l'animal qui tomba raide mort sur le sol.

Aveugle 18 ans, il recouvre la vue subitement

AKRON, (Ohio), 7. — Totale-ment aveugle depuis 18 ans, Jackson M. Wise, âgé de 85 ans, recouvra soudainement la vue. Il allumait sa pipe, comme il l'avait fait déjà des milliers de fois, lorsqu'il vit nettement la flamme de l'allumette. Il s'aperçut aussi qu'il pouvait lire ce qu'il y avait d'écrit sur la boîte qu'il tenait dans ses mains.

☆ Lorsque vous travaillez pour les autres, travaillez avec la même ardeur que si vous travailliez pour vous-même.

Le voleur vivait heureux avec le produit de son vol, croyant qu'on l'avait oublié

MOUNT HOLLY, (New-Jersey), 7. — Thomas F. Phelan, âgé de 38 ans, croyait bien être en sécurité pour le reste de son existence lorsqu'il changea son nom pour adopter celui de Joseph Hilton. Il s'était acheté une automobile, une villa et avait presque dix mille dollars en argent pour ses vieux jours. Il dormait heureusement ces jours-ci lorsqu'un coup frappé à la porte vint l'éveiller. Tous ses rêves s'évanouirent du coup.

— Je vous arrête, dit un policier, parce que vous avez volé \$27,000 du camion armé dont vous aviez la garde, le 27 juin dernier, au coin de la 5e avenue et de la 14e rue.

Phelan se rendit sans résistan-

ce, et on le mit en prison en attendant l'arrivée des détectives.

Phelan avait été à l'emploi de la United States Trucking Co. A titre de gardien. Pendant que le chauffeur du camion et un autre gardien entrèrent dans un restaurant pour boire du café, Phelan se sauva avec les \$27,000 trouvés dans la voiture. Il avait laissé son uniforme et son fusil dans le camion et avait éparpillé mille billets d'un dollar sur le plancher du véhicule. L'argent qu'il a volé était destiné à la "Federal Reserve Bank".

☆ Telle est la puissance de l'habitude qu'il y a des choses que nous faisons sans plaisir et que pourtant nous souffririons de ne pas faire.

Une école où chaque élève doit se débrouiller seule...

Les élèves se renseignent dans les bibliothèques et les laboratoires. — Pas d'examens ni de diplômes, mais le désir de faire un succès de sa vie.

BRONXVILLE, (New-York), 7.

— Les étudiantes du Sarah Lawrence College trouvent qu'il est amusant d'apprendre quelque chose. Dans cette institution, on traite les élèves individuellement. C'est avec plaisir que les jeunes filles entreprennent leurs études dans cette institution scolaire. Étudier pour elles est aussi agréable que de jouer au golf ou au tennis. Il n'y a ni examens ni diplômes au Sarah Lawrence College. Comme le meilleur des professeurs, chaque élève essaie de se surpasser elle-même et non pas de surpasser sa rivale.

PAS DE CONFÉRENCES

On ne demande pas aux élèves de s'asseoir pendant de longues heures pour écouter des conférences. Elles ne passent que six heures par semaine dans les salles de classe. Elles s'assoient toutes autour d'une table et, pendant que le maître donne la leçon, elles prennent des notes. Quand le cours est terminé, ces notes sont jetées dans le panier aux rebuts.

Au lieu de prendre ses informations dans les livres d'étude, comme la plupart des étudiantes, l'élève du Sarah Lawrence College apprend un sujet à sa source même. Il lui faut se creuser les méninges pour trouver des idées. Ainsi, la plupart des élèves du Sarah Lawrence College passent leur temps à la bibliothèque et dans les laboratoires.

Chacune des élèves de cette institution étudie les choses qui lui inspirent le plus d'attrait et qui lui sont le plus nécessaires.

Un film a déjà été fait du travail accompli par ses élèves du Sarah Lawrence College et il a été montré à tous les instituteurs de l'Amérique du Sud.

L'ÉDUCATION PROGRESSIVE

Il existe aujourd'hui quatre collèges où l'éducation est progressive: Bennington, Bard, Black Mountain et Sarah Lawrence. Mlle Constance Warren, présidente du Sarah Lawrence College, est convaincue que l'éducation progressive remplacera la méthode traditionnelle d'enseignement qui a cours dans nos institutions. C'est le meilleur moyen de faire aimer l'étude aux jeunes gens et jeunes filles que d'améliorer le système d'éducation.

Chassée par sa famille, elle met le feu à la maison

NEW-YORK, 7. — Une femme de 43 ans, Mme Mamie Hamelburg, avoua avec calme, aux autorités, qu'elle avait mis le feu à la maison où elle ne pouvait entrer et pour cause.

— Je suis contente d'avoir brûlé cette maison a-t-elle dit. Je serai mieux en prison. Là au moins je pourrai manger et dormir régulièrement.

Tous ses ennuis commencèrent lorsqu'elle changea un chèque de \$30, au nom de son fils Albert, afin de pouvoir payer quelques dettes.

— Quand j'arrivai chez moi, dit-elle, je trouvai la porte fermée à clef. Je passai par la fenêtre de la cave pour aller me coucher dans ma chambre. Tous les matins, je sortais avant que quelqu'un ne s'en aperçoive et le soir je rentrais par la cave à l'insu de tous.

Il y a quelques jours, son mari, son fils Albert et son beau-fils

Michael, âgé de 31 ans, découvrirent son secret et mirent des planches pour clore la fenêtre de la cave, afin qu'elle ne puisse plus entrer.

Se voyant chassée de sa maison, Mme Hamelburg résolut de profiter de l'absence des trois hommes pour y pénétrer.

Le dimanche suivant, elle se rendit devant la maison et tenta une fois de plus d'entrer. Voyant qu'elle était incapable de forcer la porte, elle brisa une fenêtre et se fraya un chemin jusque dans la cuisine. Les trois hommes étaient absents. Mme Hamelburg se prépara une bonne tasse de café, fit sortir de la maison ses trois chats favoris et finalement, elle répandit de l'essence tout autour de la place, mettant le feu à la maison.

Si les médecins de l'hôpital Bellevue ne la déclarent pas démente, elle sera condamnée à 20 ans de prison pour son crime.

SILHOUETTE JEUNE

L'un des principaux attraits de la femme
RENOVAL
L'ESSENCE
Liquide ou pilules—
traitement inoffensif
même pour les per-
sonnes faibles ou
d'un certain âge—
ralentit et développe
suffisamment le
système et renforce la
silhouette.
Inclure timbre-poste pour réponse.
MADAME LIRE
CASIER POSTAL 232—STATION "B"
Montréal, Qué. En vente chez Dupuis
Frères, à la Pharmacie Montréal, la
Pharmacie W. Brunet, Québec.



Prédictions pour 1941

Hitler atteindra son summum de puissance en janvier, puis cette puissance décroîtra rapidement. — A la fin du printemps, l'Angleterre aura purgé la mer de ses pirates. — L'Irlande entre dans la lutte. — Mussolini tombe et Hitler prend en mains l'Italie. — Le Japon dans une guerre non-déclarée avec les États-Unis.

PAR MAURICE TABAH

AVANT LE PRINTEMPS

En cette saison, les faits dramatiques ne seront pas aussi en évidence que dans le cours de chacune des trois saisons suivantes de l'année. D'abord, abordons tout de suite le problème hitlérien. Hitler paraîtra remarquablement fort, politiquement, chez lui et en Europe cet hiver et plus spécialement en janvier. Militairement, ce sera différent. La fatigue et l'usure de son armée est très réelle et une série de tentatives d'invasion et d'engagements mineront cette force, ou l'agitation idéologique et politique sera en pleine action, créant des chocs imprévus. En janvier, certaines commissions afflueront vers sa personne et vers le Reich. Cela s'adressera uniquement à sa force. Ce sera le résultat de la peur et de la fatigue et il n'y aura pas de choix volontaire et de cœur gai en tout cela. Cette fatigue sera sensible au Proche-Orient et des chocs violents se produiront en Perse, en Arabie autour du golfe Persique, sous l'inspiration d'Hitler. Ce seront les seuls endroits où il pourra faire du dommage vraiment significatif.

La Grande-Bretagne apparaîtra à tous les peuples de la terre comme le point vital du grand combat contre l'asservissement, et pour cette raison la reconnaissance de tous lui est acquise. Tous seront empressés de se conformer à ses demandes qui auront un caractère d'extrême urgence, non pas seulement pour elle mais chacun des autres.

La Grande-Bretagne sera réellement, véritablement maîtresse du monde cet hiver, comme elle ne l'a jamais été, et le plus remarquable c'est que cette suprématie sera volontairement acceptée des autres. Pour son transport maritime, la collaboration des nations trafiquantes avec la Grande-Bretagne contribuera, malgré des attaques répétées et violentes, à assurer une sécurité inconnue jusqu'ici. Ce peuple sera le centre de la conscience de la grande collectivité et il manifestera, dans l'ensemble et par ses membres, une véritable clairvoyance, ou super-conscience. Il sera appelé à éclairer les autres sur les embûches qu'il discernera mieux qu'aucun autre peuple et il le fera courageusement, avec véhémence. Aux autres de l'écouter s'ils veulent survivre.

Des questions territoriales seront discutées et réglées en Grande-Bretagne. Les projets et buts d'après-guerre seront exposés sans ambiguïté. Les mouvements de masse seront intenses partout, mais plus en Grande-Bretagne et aussi en France. Un grand et bel esprit de solidarité et de justice inspirera ces mouvements.

On ne pourra pas en dire autant des mouvements des trois saisons suivantes où le fanatisme dominera et fera encore couler le sang du peuple. Les questions maritimes seront à l'ordre du jour et l'inspiration juste contribuera à régler les difficultés de transport. Jamais depuis la guerre, le transport et le commerce auront été aussi actifs aux îles britanniques. Glorieuses victoires sur mer.

Un autre pays où des événements significatifs se produiront: le Japon. Le parti militariste au Japon resserrera par des procédés sanglants de terrorisme son emprise sur le pays. Un coup d'Etat par l'armée et des troubles intestins. Là aussi le peuple réalisera mieux que jamais auparavant le caractère hideux du régime et les abîmes où il l'entraîne. Les manifestations populaires seront exploitées, après avoir été déformées, par les massacreurs au pouvoir. Un changement favorable pourra quand même s'y produire.

La Chine aura avant tout des occupations et opportunités commerciales. Les ressources agricoles et minières seront les éléments de

ces transactions, de ces échanges. Aucun danger immédiat ne la menace. Nous verrons dans l'étude pour le reste de l'année que sa libération est proche et suivra de très près la dernière folie du Japon: l'attaque contre une colonie anglaise (Hong-Kong) et des colonies américaines d'Orient (les Philippines). Cela est pour le printemps.

Pour notre zone de magnifiques choses. Une hausse de la natalité, pour les nôtres et du bonheur. Très actif travail d'entraînement et de l'intérêt pour les jeux et sports corporels. Des transactions désavantageuses cependant. De l'amour et du bonheur.

Une grande compréhension des faits et nécessités universelles, de la solidarité avec tous d'ailleurs. Cela inspirant aux initiatives et actes indiqués plus haut.

APRÈS LE PRINTEMPS

La partie de l'année qui ira du 21 mars au 21 mars suivant sera passablement mouvementée. Dans le cours de l'hiver, la période du 16 février amènera une initiative très favorable à la cause de tous. Cela sera une mesure de l'Etat irlandais, pour assurer la sécurité de la navigation, et montrera que cet Etat tient d'abord compte de l'humanité et de l'équité, et n'a pas le désir de nuire. Quelque chose d'utile se fera aussi au Portugal, en ce sens.

Ce qui sera le plus marqué dans le cours de l'année sera la multiplicité des promotions d'hommes de valeur. Un être très capable, très juste paraîtra en Grande-Bretagne le 19 mai. Il sera présenté au peuple le 20, ces fonctions seront essentiellement liées au travail, à l'alimentation et à l'approvisionnement, en médicaments et nourriture; la sauvegarde et la récupération de la santé publique sera aussi dans son domaine. Il réalisera des choses indispensables, et d'excellents rendements en toutes ces choses. Ce sera avant tout un bâtisseur. Son ascension sera directement facilitée par George VI. Tout un organisme sera constitué, pour ces choses mentionnées. Ici, apparaîtra sur la scène politique un être de grande valeur, un chef, exactement dans notre région, ou à Ottawa. Ce sera un très puissant réalisateur. Cela se préparera le 15 mai et sera connu peu après. Une autre promotion en Grande-Bretagne le 15 octobre; celle-là sera destinée à édifier une économie, un système financier et administratif fécond, productif. En d'autres mots, une finance qui servira, sera puissamment utile. En cette dernière élaboration, la volonté et le tempérament de Churchill apparaîtra clairement. Toutes ces créations et promotions suivront des périodes d'extrême tension, sur la scène du monde: la période de la première quinzaine de mai, où un coup du Japon, visera à produire l'effondrement de la colonie de Hong-Kong, ainsi qu'une recrudescence de massacres par toute la Chine. Hitler prendra directement le contrôle de l'Italie, ce qui sera un malheur pour les Italiens qui ne gagneront pas au change, de Mussolini à Hitler. Et aussi ce qui ne saura être ni un avantage, ni une satisfaction pour nous. Aussi, des antagonismes et certaines prises de pouvoir par la violence en Amérique du sud, Bolivie, Argentine ou Paraguay. C'aura aussi été un temps d'accidents et de très mauvaise santé, d'épidémies. La période du début d'oct. aura été décourageante et pénible à l'extrême. Une série d'efforts d'ambitieux en Espagne entre les partisans et promoteurs du présent régime. Les partisans de Franco lui porteront un coup, politiquement et corporellement, ils choisiront pour lui succéder un homme plus dur, plus brutal et plus étroit.

Cela coïncidera aussi avec une attitude belliqueuse des Français.

"Indécence, moi?"... l'agent n'est pas plus surpris qu'elle

CHICAGO, 7. — Un jeune automobiliste, Stanley Zamojski, fut arrêté par la police parce qu'il faisait de la vitesse. Sa compagne, Anna Prishbyz, une jeune fille de 18 ans, ne peut comprendre comment il se fait que la police l'ait trouvée complètement nue dans la voiture.

Devant les tribunaux, Mlle Prishbyz dit: "J'étais certainement habillée quand je suis montée dans cette auto. Nous avons eu un peu mon ami et moi mais je ne me rappelle pas avoir enlevé mes vêtements."

Le policier Charles Fall remarqua, lorsqu'il arrêta le jeune homme, que celui-ci avait les pieds nus. Zamojski expliqua alors que ses cors lui faisaient mal et que c'était pourquoi il s'était déchaussé.

— Tu n'as pas de paletot non plus, dit Fall.

— C'est parce que je n'en suis servi pour couvrir mon amie, dit le jeune homme, l'air confus.

Le policier tourna alors sa lampe de poche sur la personne qui occupait le siège d'en arrière. Elle était, en effet, couverte d'un pale-

tot d'homme mais elle était entièrement nue sous ce manteau.

VÊTEMENTS BIEN PLIES

Les vêtements de la jeune fille étaient soigneusement pliés et placés près d'elle, sur son siège. Le policier fut mystifié lorsque Zamojski déclara qu'il ignorait totalement la présence de cette jeune personne dans sa voiture.

Le juge Schiller condamna le jeune homme à payer \$200 d'amende pour sa conduite désordonnée et \$5 pour avoir fait de la vitesse. La jeune fille dut payer un dollar d'amende. Le jeune couple a l'intention de se marier bientôt.

Avez-vous besoin d'un nouveau nez? Vous pouvez en avoir un sur commande

CHICAGO, 7. — Le plus nouveau développement de la chirurgie plastique est la découverte d'un tissu en caoutchouc qui sert à fabriquer des nez artificiels ainsi que

On n'a jamais vu d'enfant si malchanceux

HOUSTON, (Texas), 7. — Marion-Louise Doane naquit dans un ascenseur d'hôpital, sans le bénéfice de la présence d'un médecin ou d'une infirmière. A l'âge de deux ans, elle tomba en bas de son lit et se coupa la langue en deux avec ses dents. Quelques mois plus tard, Marion tombait du haut de sa balançoire et se cassait le nez. Durant les deux années qui suivirent, elle se cassa le nez deux autres fois. Comme mesure de précaution, sa mère l'escorte à l'école tous les jours.

des oreilles, pour ceux qui en ont besoin. C'est un matériel flexible qui peut être teint de la couleur de la peau naturelle.

Si vous grimacez, vous parlez mal



Une école de diction de Philadelphie a eu l'idée originale de fournir des miroirs aux élèves pour qu'ils puissent constater eux-mêmes s'ils font bien, en parlant, les mouvements des lèvres tels qu'ils doivent être faits. Ci-dessus, les élèves regardent dans leurs miroirs comment leurs lèvres prononcent les mots écrits sur le tableau noir.

La vengeance de la pègre est plus rapide que celle de la société

NEW-YORK, 7. — Andrew "Fats" Smilek, âgé de 20 ans, fut trouvé mort, récemment dans un sédan qu'il avait emprunté de son frère et de sa belle-sœur, John et Sylvia Smilek.

On lui avait tiré deux balles à l'arrière de la tête et trois autres sur le dessus de la tête. Le revolver a été trouvé sur le plancher de l'auto.

Cet automobile était stationnée sur un terrain vacant, dans le Bronx. La police constata que Smilek était mort depuis six heures environ et cependant, à six heures du matin, l'auto n'était pas là.

"Fats" avait été arrêté cinq fois pour diverses offenses et il avait déjà purgé une sentence de 30 jours. Durant les deux derniers mois, il avait travaillé au marché de Harlem, mais le 30 décembre, la police avait lancé une alarme

à la radio, afin qu'on l'arrête. Il était accusé cette fois d'avoir tiré sur un constable. On le voulait aussi parce qu'il avait opéré trois holdups, deux à Brooklyn et un dans le Bronx.

Quand on le trouva, on s'aperçut qu'il avait teint ses cheveux blonds en noir. Il vivait avec sa mère.

Un futur dandy

DWIGHT, (Illinois), 7. — Quoi qu'il n'ait pas encore maîtrisé l'art de faire un noeud de cravate, le petit Lee Christopher, âgé de 5 ans, de cette ville, possède plus de cravates que n'importe quel adulte de cette localité. Lee est le fils de M. et Mme Elmer Christopher. Il y a un an, il commençait à collectionner des cravates mises aux rebuts par son papa ou les amis de sa famille. Actuellement, il en a soixante-quinze.

Le moins tendre des acteurs

S'il est un homme que les jeunes garçons aiment voir à l'écran, c'est Bill Boyd. — C'est le grand héros des films mouvementés de l'Ouest américain. — Toujours à la poursuite des bandits.

IL ATTRAPE TOUJOURS SON HOMME

HOLLYWOOD, 7. — Les aventures de Hopalong Cassidy, (Bill Boyd) tiennent, depuis longtemps, sous le charme, les habitués de l'écran et tout particulièrement ceux qui raffolent des films de l'ouest. On sait que Hopalong Cassidy est l'incorruptible Robin Hood de l'ouest. C'est le célibataire récalcitrant de l'écran. Dans ses films, jamais il ne se laisse aller aux effusions tendres avec quelque personne de l'autre sexe et jamais il ne se marie.

Six fois par année, à différents intervalles, une superbe limousine s'arrête devant un théâtre. Deux vieilles dames en descendant et la plus vieille demande invariablement à la caissière si "Hoppy" se marie dans ce film. Et la jeune fille répond toujours non. Les deux belles dames congédient leur chauffeur et entrent, l'air réjoui, dans la salle du spectacle. Et là, pendant une heure et plus, c'est suivent attentivement les aventures de leur héros: Hopalong Cassidy. Ces deux septuagénaires ne s'informent pas pas si Bill Boyd est marié, comme elles le feraient de Clark Gable ou de Gene Autry. Ce n'est pas Bill Boyd et sa vie privée qui les intéressent mais bien Hopalong Cassidy, le célèbre personnage de l'écran, et pourtant Bill Boyd et Hopalong Cassidy sont la même personne.

PARTOUT, C'EST M. CASSIDY

Les commis d'hôtels, lorsque l'acteur appose sa signature sur le registre, lui répondent automatiquement: "Oui, Monsieur Cassidy, nous vous avons réservé une chambre."

Ceux qui ne le connaissent pas intimement l'appellent Monsieur Cassidy, car c'est sous ce nom qu'ils ont appris à le connaître à l'écran.

Cet étonnant personnage, qui s'applique à faire régner l'ordre et la justice chez les hors-la-loi, est comme tous les héros exemplaires que l'on voit manier deux pistolets à la fois avec une grande dextérité. Il ne fume pas ni ne boit, quoiqu'on l'ait déjà entendu conseiller à un partenaire blessé de boire du bon vin Gonzales afin de refaire ses forces.

Il diffère des autres parce qu'il

ne chante pas ni ne joue la guitare. Les trucs du lasso lui sont inconnus. Il ne joue pas non plus à la radio.

LA VEDETTE 1940 DES FILMS DE L'OUEST

Le "Boxoffice Digest", après avoir fait un recensement des recettes théâtrales, a déclaré que Bill Boyd était la vedette 1940 des films de l'ouest et qu'il battait même Gene Autry, car ses films ont rapporté \$25.000 de plus que ceux de ce dernier.

On verra bientôt Bill Boyd dans son 36ème film. De tous les personnages populaires des films en série, tels que "Charlie Chan", "Dr. Kildare", "The Cisco Kid", c'est Hopalong Cassidy (Bill Boyd) qui remporte la palme.

Bill Boyd a donc acquis une grande popularité mais seulement sous le nom de Hopalong Cassidy. Il n'est pas chagriné, cependant, d'avoir perdu sa véritable identité.

Ses films ont un caractère humain, naturel, léger et compréhensible. Bill a pris ses premières leçons d'art dramatique de Cecil de Mille. Il a joué pendant 15 ans à l'écran avant de devenir le célèbre Hoppy.

DE TOUS LES METIERS

Avant d'entrer au cinéma, Bill Boyd travailla dans les moulins à scie, fit la cueillette des oranges, vendit des automobiles et des épicerie etc; bref, il exerça un peu tous les métiers. Son premier rôle fut celui d'un figurant dans "Why change your wife?" De Mille, pour la première fois dans l'histoire de Hollywood, se mit en scène et montra à ce jeune homme comment jouer son rôle.

Il est rarement troublé par les agents de publicité, car lorsqu'il n'est pas au studio, il est sur son ranch dans les montagnes de Santa Monica, et là il n'a pas de téléphone.

Boyd ne travaille que seize semaines par année. L'acteur a les cheveux gris depuis l'âge de 25 ans et ne s'est jamais soucié de les teindre. Dans 30 de ses films, Boyd porte les mêmes vêtements.

Bill n'aime pas les "parties" ni les cabarets de nuit. Depuis son



Bien des années avant qu'elle ait fait sa connaissance, l'actrice Grace Bradley, aussi une excellente danseuse, s'amouracha de Bill Boyd, le héros de l'écran. Plus tard, ils se rencontrèrent et s'épousèrent. Mme Boyd joue quelquefois encore dans les films. Récemment, on l'a vue danser dans une comédie semi-musicale "Hard-Boiled Canary". Originaire de Brooklyn, Grace, avant de venir à Hollywood, dansait dans les cabarets de nuit. Elle adore l'équitation. Dans ce genre de sport elle pourrait concourir avantageusement avec son époux.

mariage, il y a trois ans, on ne l'a vu que quatre fois, avec sa femme, dans les places publiques. C'est son troisième mariage.

DEUX FOIS DIVORCE

Il s'était marié deux fois et avait divorcé deux fois lorsqu'on lui présenta une jolie rousse du nom de Grace Bradley. Il l'épousa peu de temps après. Cette jeune actrice et danseuse aimait Bill Boyd de-

puis le jour où elle l'avait vu jouer dans "The Volga Boatman". Il se vante d'avoir épousé cette fois une parfaite écuyère. Sa femme est originaire de Brooklyn mais elle est venue à Hollywood il y a plusieurs années. Il lui a acheté un beau cheval, un peu plus petit que le sien mais aussi beau. Le couple vit sur un ranch dans les montagnes de Santa Monica.



Bill Boyd est l'idole des jeunes garçons qui admirent ses exploits à l'écran. Il est toujours impliqué dans quelque aventure qui nécessite un déploiement d'habileté, de force physique et une grande rapidité de pensée et de décision. On aime le voir sur son beau cheval blanc, chevauchant à travers monts et vaux. Son physique attrayant ne gâche rien. A gauche, vous le voyez dans une scène assez mouvementée avec un bandit qu'il vient de dépister. Dans tous ses films, on le voit en lutte avec des "durs à cuire".

Publié par
"Photo-Journal"
avec
l'autorisation
de la Société
des Gens
de Lettres

LA FÉERIE BLANCHE par JOCELYNE

(RESUME DE CE QUI PRECEDE)
André se prépare à partir pour son long voyage d'où il ne reviendra plus dit-il. Madame la marquise veut qu'il lui accorde quinze jours de grâce et le supplie de rester au Seuil pour valser le retour de son frère Jean et de Lucile. Son billet est réservé et il ne peut changer d'idée. Déjà, Germaine se sent attirée à la pensée de ce départ mais ne veut pas l'avouer.

Il fait nuit, nous rentrons. Le retour est long et difficile. Nous avançons péniblement, et, traversant des marais, nous nous enfonçons dans la boue jusqu'à mi-jambe.

— Je suis d'une imprudence folle! s'écrie André, tout à coup. Me laissant emporter par l'ardeur de la chasse, j'ai oublié que vous étiez avec moi. Quelle fatigue je vous impose par ce retour dans l'obscurité?

Si grande que soit mon endurance, le fait d'enlever, à chaque pas, une botte de cette terre gluante, m'éreinte littéralement, et j'en suis fort humiliée.

Je pense, presque angoissée: "Pourvu que j'arrive au bout". J'essaie de cacher mes efforts, mais je n'y arrive pas. Je sens que, d'un moment à l'autre, je vais être obligée de m'arrêter.

— C'est impraticable pour une femme. Si vous étiez gentille, Germaine, vous consentiriez à vous appuyer sur moi.

A cette idée je me défends. — Non, c'est inutile, je puis encore aller.

Il prend une voix suppliante: — Germaine, vous ne voulez pas vous appuyer sur moi? Vous ne voulez pas que je vous épaulé, moi, votre compagnon, votre ami? Rien que votre ami!

J'ai mis ma main sur l'épaule robuste. D'un bras, il entoure ma taille. Ainsi aidée, j'arrive à sortir de ce mauvais pas. Dès que son secours n'est plus indispensable, avec discrétion, il retire sa main.

Dans un quart d'heure nous serons rentrés, fait-il, mais j'ai eu bien peur.

Où, j'ai failli rester enlisée comme un malheureux insecte pris au papier tue-mouche. A grand peine je retirais un pied pour sentir aussitôt s'enfoncer l'autre.

Il rit de ma boutade, et marche allègrement près de moi.

Je pense: "Comme je lui suis indifférente". Et je ne sais si cette constatation me laisse contente ou fâchée...

Dans cinq jours il quittera la France... Et ce soir, marchant à ses côtés, je sens naître en mon âme un sentiment qui ressemble, je crois, un peu à un regret...

J'attache mes yeux à ses épaules puissantes et larges, à ses grandes mains qui m'ont si solidement soutenue. Puis, tout à coup, j'ai conscience de ma faiblesse, et ma solitude me fait mal.

Avec autant de netteté que si la nuit où nous marchons ne me le cachait pas, je vois se dessiner le profil sévère, le pli amer de la lèvre, qui si souvent, pour moi, s'est transformée en un sourire, la ride précoce du front têtue. Je devine les mains, les mains longues et souples... André!

Dans peu de jours, un bateau quittera la rade de Marseille. Il décrira une courbe gracieuse, et, indifférent au destin de tous ceux qu'il emmène à son bord, sans se départir de sa tranquillité parfaite, il commencera sa marche lente vers l'infini des mers...

Appuyé au bastingage, un homme jeune, au visage lassé...

"Germaine, vous ne savez pas ce que c'est que partir, sans laisser derrière soi ni douceur, ni regret!"

— Germaine.
— Bonne-maman?

— T'ai-je annoncé que j'ai reçu un mot de notre ami Me Gerroux ce matin?

— Non, je l'ignorais.

— Il vient dîner, ce soir, flanqué de son inséparable docteur Forty et de son frère jumeau, qui est auprès de lui pour quelque temps.

— Vous aurez votre table de bridge bien au complet.

Elle reprend:

— Si André veut jouer en cinquième, rien n'est plus facile.

— Certainement.

— A propos, n'y a-t-il rien de changé dans ses projets de départ?

— Je ne crois pas.

— Il s'embarque, comme il l'a dit, dans quatre jours?

— Oui, grand-mère.

Je m'attends à une explosion de colère, mais au contraire, elle ne dit rien. Elle regarde un instant dans le jardin, puis d'une voix très calme:

— Germaine, il faudra tout à l'heure, faire remarquer à Firmin que les branches basses du grand cèdre deviennent bien laides. Il y en a deux qu'on pourrait supprimer sans nuire à l'esthétique.

— Sans compter que cette trouée donnerait de l'air, et nous permettrait de découvrir le fond du parc...

— Et la corbeille de sauge, ajoute grand-mère.

XL

Après un dîner particulièrement soigné par Bélane, très fière d'ajouter au nombre habituel de nos convives "monsieur l'avocat" — elle appelle ainsi le frère de Me Gerroux — nous voici, comme de coutume, tous réunis au salon, faisant les mêmes gestes rituels.

Firmin vient d'apporter le plateau de café. Il pose sur le feu une énorme bûche, et pendant quelques instants, armé de grandes pincettes au manche de cuivre, il tisonne et active la flamme.

Avant de sortir, il jette autour de lui un regard circulaire, pour s'assurer que tout est bien à sa place et que sa présence est devenue inutile; puis, à pas feutrés, il gagne silencieusement la porte.

Depuis que notre Lulu n'est plus là, c'est moi qui suis préposée au service du café et des liqueurs.

J'ai mis, ce soir, une petite robe de taffetas rose, qui, me dit-on généralement, me va assez bien. Je ne sais si cela annonce la pluie pour demain, mais je vois mes cheveux plus frisés que de coutume. Quand je me suis coiffée, il y a un moment, j'ai remarqué une belle ondulation le long de ma joue. En passant devant la glace, et sans y prêter autrement attention, je constate que mes yeux semblent plus noirs et plus profonds qu'à l'ordinaire.

Je me dis: "C'est probablement le ton rose de ma robe qui produit cet effet", et je n'y pense plus.

Mes vieux amis reçoivent de mes mains, avec de grands gestes de remerciements et des compliments d'une autre époque, la tasse de moka brûlant; "monsieur l'avocat", en particulier, trouve, pour moi des paroles charmantes. Il ressemble à s'y méprendre à Me Gerroux; même visage souriant et poupin; mais derrière les lunettes d'éclair, on voit briller de petits yeux malicieux et ironiques et on pense, malgré soi:

Ses adversaires n'ont qu'à bien se tenir.

André, dont la conversation brillante nous a, tout le temps du repas, tenus sous le charme, se tait maintenant. Assis un peu à l'écart, il semble absorbé par ses pensées. Il a une façon à lui de s'évader qui provoque une curiosité irritante. J'ajouterais qu'à ces moments-là on le sent tellement dégage de tout ce qui l'entoure qu'on a envie de le secouer par le bras pour le ramener à la réalité.

— Prendrez-vous une tasse de café, André?

Il me répond, toujours distrait:

— Si vous voulez.

Je riposte, un peu énervée:

— Je ne veux absolument rien, c'est à vous de vous décider. Sera-t-il possible, un tout petit instant, de vous arracher à votre rêve?

— Mon rêve?

— Enfin, votre pensée.

— Je ne rêvais ni ne pensais.

— Alors?

— Je vous regardais.

J'éclate de rire.

— Drôle de manière de contempler les gens. Vos yeux étaient fixés sur le sol.

Il reste un moment silencieux, puis il dit, à voix très basse:

— C'était en moi-même, Germaine, que je vous regardais.

La table de bridge est installée; je me fais toute petite. André s'étant refusé, je crains qu'on ne me demande de faire un cinquième.

Au fond, chacun préfère jouer à quatre, et j'aime mieux ma liberté.

D'ailleurs, grand-mère a raison, je suis ces jours-ci un peu distraite; pourquoi ne pas l'avouer?

J'ai des circonstances atténuantes.

Bien que j'essaie de chasser cette pensée de mon esprit, avec autant de soin que je mettrais à écarter une idée blâmable, que je le veuille ou non, André est mon mari. Devant Dieu et devant les hommes, ainsi que l'a formulé assez banalement le vieux prêtre qui nous a unis.

Grand honneur



L'actrice de cinéma, Adrienne Ames, vient de recevoir le titre honoraire de colonel du premier régiment de l'Etat de New-York. C'est le régiment même du gouverneur Lehman de l'Etat de New-York. C'est ce dernier qui a donné le grade de colonel à la jolie Adrienne au cours d'un bal.

D'un commun accord nous avons décidé de secouer la chaîne dont, malgré nous, nous sommes chargés. Dans quatre jours, il partira, irrémédiablement, et pour toujours. Je persiste à croire que cet éloignement sera la vraie délivrance; que seulement alors, je pourrai reprendre la vie calme, active et paisible que les événements ont troublée.

Ces quatre jours qui précèdent le départ, ne peuvent me laisser tout à fait indifférente. Qui songerait à trouver quelque chose d'extraordinaire à cela?

Je ne veux tout de même pas donner à cette séparation une trop grande importance et je continue, le plus possible, à ne pas m'appesantir sur la question.

— Quatre pique.

— Je contre, dit la voix basse, un peu dramatique du docteur.

Le bridge bat son plein. Voici tout à fait le moment de m'évader. J'hésite pourtant.

Bonne-maman rit toujours de ces disparitions furtives.

— Tu as, dit-elle, une façon de te volatiliser qui t'est bien personnelle. Ce n'est qu'une demi-heure après ta fuite qu'on s'aperçoit que tu n'es plus là.

Je vais me réfugier dans le petit boudoir commun à Lucile et à moi.

Nous l'avons, comme le reste du Seuil, garni de meubles anciens, souvenirs de famille, dont aucun n'est indifférent, mais en sacrifiant, malgré tout, un peu au modernisme.

Contre la cloison, un large divan bas, aux coussins réguliers; deux fauteuils confortables et profonds; et, enfin, la dernière innovation qui fait bondir grand-mère: un appareil de T. S. F.

Cette petite pièce est écartée, et de plus, un peu sourde. Ceci est dû, sans doute, à l'épaisseur des murs du vieux logis; la porte bien close, on ne peut percevoir aucun son.

— Fort heureusement, dit grand-mère, car il n'est impossible, sans devenir enragée, d'entendre "moudre" de la musique tout le jour.

Je m'assieds, un moment, sur le divan confortable. Intensément je pense à Lucile... Comme sa tendresse me manque!

Et tout à coup, cette impression de solitude, qui, sans raison aucune, depuis quelques jours me serre le cœur, fait presque monter à mes yeux une larme.

Mes yeux se portent sur la petite pendule Louis XVI dont le timbre cristallin a déjà sonné, l'une après d'autres, tant d'heures englouties à jamais dans le passé, ce timbre tremblotant et atténué que j'associe, dans mon esprit, à une couleur, et qui me fait dire que la pendule sonne mauve.

Neuf heures un quart. Tiens, je pourrais prendre le studio de Lausanne, c'est le moment des dernières nouvelles.

Quel pouvoir d'évocation ont les choses... les noms même: Lausanne... Ouchy... la clinique... les promenades au bord du lac... la petite hôtellerie près de l'eau... Jamais André ne s'est montré pareil à ce qu'il a été ce jour-là... Pourquoi? C'est un André inconnu qui s'est réveillé dans la guinguette aux cloisons de bois et aux cyclamens rouges, un inconnu qui n'a plus jamais reparu.

Je me lève pour fermer la porte, afin de ne pas fatiguer bonne maman. Au fond du couloir, j'aperçois la haute silhouette de mon mari. Il se dirige de mon côté.

— Je me demandais où vous étiez passée, Germaine.

— Vous le voyez: Quand j'ai senti le bridge bien amorcé et ma présence inutile, je me suis réfugiée ici, pour écouter un peu la T. S. F. C'est l'heure des dernières nouvelles de Lausanne.

— Est-ce indiscret de vous demander de les écouter avec vous?

— Pourquoi? Pas du tout.

Le poste est bientôt trouvé. Nous nous asseyons, côte à côte, sur le divan bas, et nous écoutons le récit des événements du jour: le crime sensationnel, le dernier scandale, la situation politique et les prévisions du temps.

— Je crois que c'est fini pour aujourd'hui, Germaine, nous n'avons plus rien à apprendre.

— Vous croyez, dis-je en souriant. Eh bien! vous vous trompez, il y a encore une communication et qui m'intéresse beaucoup.

— C'est?

— L'état de la neige dans tous les lieux du Jura praticables pour le ski; la possibilité de passages sur les routes, chaînes ou non.

La voix du speaker s'élève nette et bien timbrée:

— Cinquante centimètres de neige fraîche... routes praticables, chaînes recommandées...

Ciel dur un assez long temps.

Quand enfin, l'appareil se tait:

— Je vous demande pardon, André; cette énumération a dû vous paraître fastidieuse.

— J'avoue que pour mon oreille, tous ces noms sont un peu comme de l'hébreu.

Je reprends:

— Pour ma part, je connais fort bien le Jura et viens, sans que vous vous en doutiez, d'être remplie de joie et de regret.

— Comment? demanda-t-il intrigué.

— La nouvelle qu'un passage que je connais bien est devenu praticable, et qu'une excursion, que je rêve de faire depuis très longtemps peut être tentée, m'a d'a-

bord ravi; mais, mon enthousiasme n'a pas été long, car il n'est impossible de l'entreprendre en ce moment.

— N'avez-vous jamais essayé?

— Non. Elle est bien au-dessus des forces de Lucile. Bonne-maman n'a jamais consenti à me laisser partir seule avec un guide. Elle se figure que je serais obligée de passer la nuit au refuge; mais je suis certaine qu'il n'en est rien. A condition de se mettre en route le matin de bonne heure, même avant le jour, on peut faire, facilement, pas mal de terrain plat.

Je reste un moment pensive.

— Qui sait si le passage ne se refermera pas bientôt?

— Germaine, dit tout à coup André, voulez-vous me donner, avant mon départ, une grande joie?

Je le regarde, surprise.

— Faisons demain, poursuit-il, cette excursion ensemble.

— Comment? Mais rien n'est préparé!

— Nos équipements sont en parfait état. Que reste-t-il à faire? Fort heureusement mes skis ne font pas partie des bagages qui m'ont précédé à Marseille. Je n'aurais pas, d'ailleurs, l'intention de les emporter, je voulais les remettre à Jean.

— En effet, dis-je en riant, je me rends compte qu'avec 36 degrés au-dessus de zéro ils vous seraient plutôt inutiles.

Puis j'ajoute:

— Mais, c'est impossible, André! nous n'avons pas prévenu le guide.

— Habite-t-il loin d'ici?

— Aux premières maisons du village.

— En moto, je serai revenu dans un quart d'heure. Vous voulez bien? J'avance timidement:

— Mais, ne partez-vous pas après-demain?

— Exactement.

— C'est une folie de passer en excursion toute la journée de demain. Vous serez trop fatigué pour le voyage.

— Je vous ferai remarquer, Germaine, dit-il sérieusement, que ce n'est pas moi qui suis chargé de pousser le train, ni de faire avancer le bateau. Rien n'est plus reposant qu'un voyage. Je m'en apercevrai bien dans ma cellule flottante, pendant un mois, prisonnier entre le ciel et l'eau.

XLII

— Y verrez-vous assez pour vous conduire, Germaine?

Bien qu'il ne fasse pas encore clair, apparaît déjà une petite lueur d'aube qui permet, à quelques pas devant soi, de distinguer la route.

D'ailleurs, je la connais parfaitement. Elle est presque plate pendant plusieurs kilomètres, sans accidents véritables, avec, seulement, des descentes et des montées insignifiantes.

Quand nous commencerons à entamer les pentes plus rudes du Jura, il fera à peu près jour.

Bélane s'est levée de bonne heure. Elle a allumé dans la cheminée de la cuisine, un énorme feu de bois qui nous permet de nous réchauffer et de faire une ample provision de calories.

Sur une petite table, au coin du feu, est servi un confortable déjeuner, composé d'œufs sur le plat, de jambon, de café noir brûlant. Il faut se sustenter solidement, car nous dépenserons, en cette montée, beaucoup de nos réserves de forces physiques.

— Et nos sacs, Bélane?

— Tout est prêt, Madame.

— Ils ne faut pas qu'ils soient trop lourds, dis-je en riant.

André répond sérieusement:

— Vous trouverez joliment agréable, en arrivant au refuge, d'avoir la possibilité de faire un déjeuner copieux.

— Sans doute, mais tout le temps de l'ascension, je le sentirai peut-être un peu lourd sur mon dos.

Je soulève mon sac et je constate que, réellement, le poids est raisonnable.

Puis, c'est le tour de celui d'André.

(Suite à la page 36)

POURQUOI VIEILLIR ?

Il se peut que vous ayez fait quelques excès dans le temps des fêtes.

Nous ne vous en ferons pas griefs mais remettez-vous en buvant beaucoup de jus d'oranges



Il est bien difficile de ne pas faire quelques petits excès au temps des fêtes. Mais ce temps passé, que va devenir notre ligne? Et notre beauté? Déjà, ne vous apercevez-vous pas que vous avez le teint moins frais, les yeux moins clairs? Le matin, en vous levant ne vous sentez-vous pas un peu courbaturée? C'est le temps d'y voir, car tous ces symptômes sont les avertissements donnés par la nature à votre organisme.

Alors vous allez vous mettre gentiment au régime, afin de vous désintoxiquer un peu. Pour commencer, vous allez cesser de manger de la viande et vous allez boire, tout en vous reposant, quantité de jus d'oranges. Le jus d'orange n'a pas son pareil pour éclaircir le teint et nettoyer l'organisme.

Mangez beaucoup de légumes frais, cuits ou crus. Il n'en manque pas, vous en trouverez dans toutes les épiceries.

Si vous voulez vraiment vous remettre en bonne santé, c'est-à-dire en belle humeur et en joie, mangez des carottes bouillies et buvez-en l'eau. Faites bouillir des poireaux, que vous mangerez à la vinaigrette. Faites-vous du bouillon de légumes. Vous n'en boirez jamais trop non plus.

Le jus d'orange et les légumes ne prendront pas de temps à faire fondre les cristaux qui donnent le rhumatisme et à vous débarrasser de tous les déchets qui empoisonnent votre organisme.

En faisant ainsi, vous prolongerez votre santé, c'est-à-dire votre beauté. Cela ne vaut-il pas la peine qu'on y pense?

Cheveux desséchés

Si vos cheveux ont été desséchés par le vent ou si vous avez coutume de sortir souvent à l'air sans chapeau, voici un excellent traitement pour les rendre souples.

Faites un bon massage du cuir chevelu avec de l'huile d'olives ou même d'arachides ou d'amandes douces chaude. Ramenez les cheveux sur le sommet de la tête, serrez-les dans un linge ou un bonnet, et dormez ainsi. Le lendemain, lavez la tête avec un shampooing, aux jaunes d'œufs.

Joues rugueuses

Vous avez commis l'imprudence de sortir par grand vent, le visage insuffisamment ou pas protégé! Le mal aurait pu être évité en mettant comme base de poudre une bonne crème grasse qui aurait servi d'écran entre l'épiderme et le vent. Heureusement ce n'est pas sans remède. Jusqu'à ce que le dégât soit réparé, laissez de côté l'eau et le savon. Pour la toilette du soir, préparez une infusion de racines de guimauve ou de camomille à raison d'une poignée par pinte d'eau. Nettoyez l'épiderme avec une crème à la lanoline ou mieux avec de l'huile d'amandes douces.

Faites une fumigation de quinze minutes un jour sur deux. Essayez avec un linge fin puis avec un coton imprégné d'eau de rose sur lequel vous verserez quelques gouttes d'alcool camphré ou simplement un bon astringent, si vous en avez un.

Le lendemain matin, faites un massage avec la crème à la lanoline. Lorsqu'elle a bien pénétré, remettez un peu de crème puis des compresses d'eau de bluets ou d'eau de rose. Essayez avec un linge fin ou avec un papier à démaquiller et, ensuite, avec un coton imprégné d'eau de rose ou d'une lotion tonique douce, de préférence à base d'hamamélis; avec le même coton, fouettez le visage pour bien faire pénétrer le produit.

Si vous voulez rester jeunes, trouvez un sens comique à la vie, faites bon visage aux éléments et riez, riez sans crainte



L'ennui, sous toutes ses formes, est le meilleur dissolvant d'énergie connu. Il ôte le courage, la gaieté, le goût de l'effort, le dynamisme, en un mot, il nous fait vieillir lamentablement.

L'homme ou la femme qui s'ennuient donnent toujours l'impression d'être aubés, sans intérêt, et même s'ils sont très intelligents et remplis d'agréables capacités, nul ne semble s'en apercevoir. Ils sont falots, ternes, sans personnalité.

Si vous voulez rester jeunes, trouvez à la vie un sens humoristique. Elle en a sûrement un, et vivez sur une excellente idée philosophique. Dites-vous que rien n'est aussi compliqué ni simple qu'il le paraît. En pensant ainsi, vous ferez les efforts nécessaires à la bonne direction de votre vie, mais vous ne vous ferez pas une montagne d'un grain de sable et vous ne vous prendrez pas la tête à deux mains au moindre obstacle qu'il vous faut contourner.

La vie n'est bête et méchante que pour ceux qui la compliquent inutilement, pour ceux qui ne voient chez leurs semblables que ce qu'ils ont de mal, qui ne recherchent que les défauts, en refusant de voir des qualités pourtant autrement visibles.

Ne vous mettez pas à table dans la ferme intention de critiquer le dîner, il est bien entendu que la table du millionnaire est mieux servie que la vôtre, mais il n'a peut-être pas votre bon estomac. N'entrez pas au cinéma avec l'idée que le programme sera mauvais. Si le jeu des acteurs ne vous amuse pas, intéressez-vous aux à-côtés, à la mise en scène, aux costumes, aux décors. N'allez pas voir une maladie pour lui parler de vos propres maux. Souhaitez-lui de guérir et riez, riez, largement, longuement. Le rire est le plus grand ami des foles malades. Essayez, vous verrez...

Etes-vous embarrassée de vos mains lorsque vous êtes en public? Pour remédier à cette attitude qui vous provoque de la gêne, voici quelques conseils



Les légendes et contes disent beaucoup de choses au sujet des mains. Elles sont, assure-t-on, les plus expressives et les plus révélatrices de notre être. Montaigne disait que le pouce était le Maître Doigt et qu'en lui résidait tout notre pouvoir.

On nous déclare, dans les récits historiques d'autrefois, que les lâches avaient le pouce coupé. A Sparte, le maître mordait le pouce des élèves paresseux, à titre de punition. Les gens de petite intelligence ont, paraît-il, le pouce court et celui qui retourne facilement en arrière dénote une intelligence vive et un tempérament solide.

Malheureusement, beaucoup d'entre nous connaissent cette gêne, cet inconvénient de ne pas savoir quoi faire de nos mains quand on se trouve dans le monde. Nous ne pouvons vous donner de meilleur conseil que celui d'observer, au cinéma, les gestes des actrices, qui, elles, savent prendre des poses gracieuses sans affectation.

Regardez les bien agir, en toutes circonstances. Observez comment elles placent leurs mains lorsqu'elles sont assises, ou debout, ou en train de parler avec quelqu'un. Remarquez avec quel naturel elles tendent la main pour saluer, et faites comme elles, même si, pour y réussir, vous devez vous exercer longtemps devant un miroir.

VOTRE DESTIN PAR LES ASTRES!

par le célèbre astrologue Maurice Tabah

(Tous droits réservés par "PHOTO-JOURNAL").

Mlle Jeanne d'Arc G., 5 mars 1921, à 2 h. p. m. — Une grande activité, se manifestant par du brouhaha à la maison, des initiatives vigoureuses mais dérangeantes pour ses proches, qu'elle veut faire participer à celles-ci. Il y a sûrement un gymnase chez elle, ou bien elle a su s'en constituer un. Elle aime ses familiers, est, ou sera amoureuse d'un gars de sa place. Elle craint les voyages au loin, et pourtant des transactions et affaires lui en imposent. Il y aura du contact, tendement, mais aussi des retards, obstruction et des privations ou du froid, cela dans la deuxième partie de ses voyages. Bonheur par les gens de son entourage. Des dérangements fréquents. Courts voyages pour apprendre.

Mlle Annette L., 10 avril 1921, à 5 h. p. m. — Communicative, curiosité et instinct de la parole, de la littérature. Elle se joindra à d'autres pour satisfaire son goût. Elle fera partie de cercles où on lit et où l'on parle. Pourra connaître son futur dans ces fréquentations. Elle est inflammable, certaines questions de biens, de dons, données et reçues créent sûrement des divergences qui ne règleront à l'amiable. Elle recevra des dons de son amoureux. Elle est quelquefois inexacte en ses paroles et médianes, cela venant de certaines rancunes. Des humiliations résultent de ce fait. Mais elle peut rectifier son jugement, parce qu'elle n'est pas dépourvue du sens de l'équité, à condition de surmonter son orgueil et ses rancunes. Affaires peu profitables avec des institutions. 4513.

Gérard D., 11 nov. 1906, à 6 h. a. m. — Il montrera une aptitude à jouer pour un avantage, pour ou tentant de rouler ses protagonistes. Il est particulièrement dédaigneux des amusements des autres, ne comprenant le plaisir que dans le profit. Il fera connaissance d'inconnus pour cet objectif. Des voyages agréables sur mer, en lesquels il fera encore de bonnes affaires, cotera des sociétés différentes. Cela ne lui posera pas complètement au-dessus la tête, qu'il ne sera pas parti pour cela. Régie calculée et chancieuse autant qu'inspirée de son avoir. Gains avec l'encouragement non négligeable de personnes sympathiques. Avenant des enfants, mais s'il en a, il tâchera d'en tirer profit. 4501.

Léopold L., 10 sept. 1917, à 3 h. 30 a. m. — Inattendu, amical, esprit d'indépendance qui s'affirmera dans le mariage surtout, et certaines appréhensions au sujet d'humiliations qui font paraître son caractère plus difficile. Il a de l'intuition en ce qui concerne les malheurs, épreuves, mais son impulsion le fait paraître détaché ou plus ou moins amer. Il aimera en résultat de randonnées et cela conduira à une vie conjugale pleine d'attraits. Sa position sera bonne. Il s'y fera de nombreux amis, en tirera du confort, de l'élan et y pourra travailler en acte sa bienveillance naturelle et y montrer sa cordialité tolérante. Mais son plus grand bonheur, ses satisfactions amoureuses et esthétiques viendront de ses courts voyages et aussi de relations avec des gens plus éloignés. Sympathies de et pour des collatéraux, des voisins, sa santé bénéficiera de son travail, ses occupations, qui lui aident à renforcer sa constitution. Sa condition lui permettra de faire des arrangements à l'amiable avec de vieux ennemis. Mais des humiliations, résultant de rivalités amoureuses seront plus irréductibles. Cela seul l'inquiète, mais là encore sa position imposera un certain respect. 4543.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois et sous quel signe vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du :

7 JANVIER

21 mars au 20 avril, (Bélier) — Contrôlez vos émotions.
21 avril au 20 mai, (Taureau) — Transactions aujourd'hui.
21 mai au 21 juin, (Gémeaux) — Mettez toutes vos ressources à l'œuvre.
22 juin au 23 juillet, (Cancer) — Cette période offre une grande variété d'intérêts.
24 juillet au 22 août, (Lion) — Surveillez votre revenu.
23 août au 23 septembre, (Vierge) — Améliorez vos méthodes.
24 septembre au 23 octobre, (Balance) — Soyez discret.
24 octobre au 22 novembre, (Scorpion) — Gare à l'insouciance.
23 novembre au 22 décembre, (Sagittaire) — Les bons principes sont essentiels à votre succès.
23 décembre au 21 janvier, (Capricorne) — De nouveaux avantages.
22 janvier au 20 février, (Verseau) — Faites-vous de nouveaux amis.
21 février au 20 mars, (Poissons) — Cherchez la tranquillité aujourd'hui.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NÉ AUJOURD'HUI
Cet enfant aura un but défini dans la vie. Il aura une propre manière de faire les choses et se distinguera. Encouragez-le à être indépendant mais enseignez-lui aussi à ne pas s'ériger en dictateur. Il aimera le dessin, l'agriculture, la décoration d'intérieur et la politique.

Germain H., 18 oct. 1915, entre 4 et 5 h. a. m. — Né vers 4 h., jovialité, plus disposé à la vie de société. Libre, il aura également une vie agréable et libre, avec l'épouse, dont il sera l'ami franc. Il fera des affaires, des transactions, avec l'appui d'associés. Sa vie conjugale le mènera à des activités commerciales. Gains et accroissements de ses moyens d'action et de ses pouvoirs par la richesse. Né vers 5 h., le caractère est très semblable, moins deux, plus terne et réticent. Il est plus dynamique, plus intuitif et rapide en ses actes. Aptitude à l'athlétisme, aux sports et compétition. Il sera bon pour ses aides, bénéficiera par eux en son bien-être et en sa vie. Amitiés mystiques et agissantes, aussi bien de son côté que de celui de ses amis. Richesse comme précédemment, avec l'appui de personnes sympathiques, son intellect, et non goût. Mais accros à celles-ci par la spéculation et aussi par ses entreprises mystiques et aléatoires et celles de ses amis. Positions plus ternes, sujettes aux revers, ayant un caractère économique. 4537.

Mlle Antonia L., 31 janvier 1917, à 11 h. 50 p. m. — Gaité très marquée, ironie et sociabilité. Elle fera de courts voyages de plaisir et d'étude. S'y fera des amis. Elle fera de longs voyages par nécessité. Elle devra y faire des affaires plus ou moins défavorables. Elle est un peu éhémérique; mais capable de solidarité, de dévouement impersonnel au travail, sachant se fondre pleinement dans la collectivité avec laquelle elle travaillera. Chez elle, elle sera encline à chambarder, mettre à l'envers et imposera ses décisions. Sa maison sera plus ou moins un gymnase. Inquiétudes, privations en de longs voyages. Mais solides affections et connaissances par de courts voyages. Bien-être et solidarité dans le mariage. Vie gaie. 4541.

Aurore L., 20 déc. 1916, à 5 h. a. m. — Puissance d'affection, grande sensibilité au beau sous toutes ses formes. Elle est de tempérament amoureux et est aussi clairvoyante, en cette matière comme en toutes les autres, mais elle tâchera de consolider les amours par intérêt. Elle administrera son bien avec beaucoup de maîtrise. Elle fera certaines maladresses, gaspillera partiellement, mais de bons services lui feront gagner ou lui aideront à sauver son bien. De brusques randonnées pour raison d'opinion, se séparant, ou étant ainsi séparée de gens qu'elle aime. 4540.

Mlle Pen-ang, 28 oct. 1917, à 10 h. a. m. — Du charme, mais un caractère intranquille, imprévu et dur par certains côtés, très intuitif. Elle a le sens et le goût du beau, mais elle a une rigueur et une volonté qui lui font commettre des actes préjudiciables. D'abord, elle est sujette à s'obséder, se monter, contre quelqu'un pour une simple impression. Elle est psychiquement exaltée et irritable. Elle peut entreprendre l'initiative de certains voyages sous le coup de haines, auxquels elle subit, bien des aventures et incidents en route. Elle devra savoir aussi que l'attitude des autres à son égard sera modelée selon ses propres dispositions et actes à l'égard des autres et que la rudesse, l'injustice appellent l'antipathie. Brusques randonnées, pouvant causer une rupture, et épuisant ses prérogatives. Non mariage. Amis influents par la sympathie véritable dans les épreuves. Amour gagné à l'aide ou réciproquement. Mais grande jalousie. Voyages créant de violents conflits passionnels. 4544.

Florence G., 3 déc. 1922, à 1 h. a. m. — Amicale, sociable, observatrice. Elle voyageera beaucoup. De longs voyages, en contacts avec des foules d'inconnus, de brefs voyages avec ou pour rencontrer des personnes qu'elle aime. Elle fera aussi des courts voyages pour des objectifs en rapports avec ses situations, surtout des renseignements à prendre, contacts avec des chefs, directeurs d'entreprises, etc. Elle bénéficiera par les courts voyages et les relations sages et utiles. Satisfactions esthétiques aussi parce qu'elle est appréciative et sensible au beau. Richesse, source de reconfort, qui lui donnera l'opportunité d'être utile à d'autres. Elle aura des opportunités de gains par des services inattendus, et par conviction. Certains la considéreront comme une alliée, lui passeront quelque tuyau. Mais sa richesse viendra après des commencements difficiles. Sympathies agissantes envers et de ses collatéraux. 4545.

Napoleon C., 15 fév. 1905, à 2 h. a. m. — Bienveillance et courtoisie instinctive. Il est facilement amoureux, mais sera porté pour les personnes de l'entourage, les figures familières. Il peut aimer une amie d'enfance. Serviable envers les siens, ceux-là l'aiment ou devraient l'aimer. Il a le sens et l'amour du beau, tout particulièrement dans le site et son habitation. La région et la demeure où il vivra seront belles. Sa vieillesse particulièrement bien entourée et heureuse. Il peut avoir plus d'une femme, mais aucune ne sera à plaindre. Il aura du reconfort par ses enfants généralement des personnalités sympathiques et vouées au progrès, au succès. Il devra faire de brefs voyages en missions désagréables, mais y conclura des affaires. Il peut y subir de véritables humiliations et revers et des ennemis cachés contraindront à cela, mais au point de vue affaires ils seront utiles. 4550.



Le professeur Maurice TABAH

Voulez-vous connaître l'avenir qui vous est réservé, tel que les astres le révèlent?

Voulez-vous savoir si vous réussirez, être renseigné sur tout ce qui vous intéresse: affections, santé, affaires, vie conjugale, amis et ennemis; connaître à l'avance vos périodes de réussite et de déception; savoir les pièges à éviter les occasions à saisir?

Si vous voulez connaître tout cela, remplissez la formule qui paraît, cette semaine, en page 35, et adressez-la au célèbre professeur d'astrologie Maurice Tabah qui prend le temps d'étudier chaque cas en particulier.

Luce H., 16 oct. 1915, à 3 h. p. m. — Dynamisme, impulsions, opinions vénéreuses. Une certaine ambition, qui a rapport avec les causes qu'elle adopte et veut faire triompher. Elle est partiale, de jugement étroit et fanatique. Elle a un goût très fort pour la politique, toujours selon son esprit personnel, évidemment. Elle se braverait avec ses subordonnés, montrera à leur égard de la suspicion et du préjugé. Sa clairvoyance au sujet des caractères fonctionne, mais au ralenti, toujours après avoir causé du préjudice. Elle aura la responsabilité et l'administration de biens d'autrui. Elle aura assez de succès en cela. Elle pourra se gagner des admirateurs masculins dans cette sorte de fonction. Née un peu plus tard, un quart d'heure environ, elle a du charme, plus d'amabilité, moins de parti-pris, bien que l'intellect soit dégradé encore par le préjugé, l'intolérance, ami des méchants procédés. En d'autres mots, cette dernière particularité s'exercerait sur le plan mental, mais pas autant dans les actes. 4536.

J. E. M., 23 février 1862, à 1 h. a. m. — Intuitif, il prévoit la tournure des événements. Il a un bon sens des affaires et en fait usage. Il est employé dans le commerce ou dans la finance. Il y montre de fortes qualités. Mais avec son avoir, il aura plus ou moins bien des suggestions et exemples. Il le fera avec fièvre et obtiendra de mauvais résultats. Il est dépendant. Il fera de courts voyages, en commission, y remplira ses missions. S'y gagnera des amitiés, surtout féminines. Il apprendra beaucoup, cela étant souvent un des buts de ses voyages. Possibilité de divorce et de plusieurs mariages. Cordial et sociable, mais susceptible et enflammable mentalement. Ses sentiments affectifs sont très superficiels. 4538.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois et sous quel signe vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du :

8 JANVIER

21 mars au 20 avril, (Bélier) — Éplendite opportunité d'améliorer votre situation.
21 avril au 20 mai, (Taureau) — Les études sont favorisées.
21 mai au 21 juin, (Gémeaux) — Temps splendide pour s'embarquer dans de nouvelles aventures.
22 juin au 23 juillet, (Cancer) — Ne négligez pas vos affaires familiales.
24 juillet au 22 août, (Lion) — Journée assez progressive.
23 août au 23 septembre, (Vierge) — Cultivez le calme de l'esprit.
24 septembre au 23 octobre, (Balance) — L'industrie est favorisée aujourd'hui.
24 octobre au 22 novembre, (Scorpion) — Tenez-vous au courant des affaires.
23 novembre au 22 décembre, (Sagittaire) — Mettez vos desirs personnels de côté.
23 décembre au 21 janvier, (Capricorne) — Évitez les extrêmes.
22 janvier au 20 février, (Verseau) — Temps favorable aux confidences.
21 février au 20 mars, (Poissons) — Votre intuition vous servira à souhait.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NÉ AUJOURD'HUI
Sérieux, persévérant, très digne et difficile à déconcerter, tel sera cet enfant. S'il est bien élevé, il acceptera ses responsabilités et le travail, si dur qu'il soit, qu'on lui imposera. Enseignez-lui à redouter le pessimisme et à montrer au monde sa vraie nature généreuse et sympathique.

Georgette G., 5 mars 1921, à 4 h. 30 p. m. — Il n'y a qu'une demande de Georgette G. Mais il est impossible de discerner si elle a écrit p. m. ou a. m. L'étude pour a. m. est déjà faite. Pour 4 h. p. m., grande sensibilité et pénétration. Psychologie. Elle est aussi désintéressée et sympathique que la native de 4 h. a. m. Amante. Hardiesse, fortes et permanentes affections acquises en ces voyages, qui par ailleurs comporteront des désagréments, des pertes, attentes. A ses prérogatives. Elle aura à s'occuper de biens d'autrui, en résultat de décès. Elle fera des fausses manœuvres involontaires, surtout par ses voyages. Mais parfaitement droite elle tâchera de réparer avec son avoir personnel. Un bien personnel assez important mais gelé dans certaines obligations, valeurs. (Ces obligations ou valeurs n'ont jamais dans la transaction, la valeur nominale, qui a été payée pour les acquérir au début, et cette valeur progresse habituellement du haut en bas. 4555).

Fleur des bois, 16 oct. 1910, à 2 h. 30 p. m. — Goûts conventionnels. Prudent. Il porte à l'argent un intérêt immense. Ses préoccupations visent aux gains. Il aura une certaine chance en cela. Il met de la hardiesse et un certain cœur à ce travail et il s'adonnera aussi d'affections individuelles féminines. Il pourra s'aider aussi de certains facteurs passionnels et il mettra sûrement sa femme à contribution. Il essaiera la spéculation avec beaucoup d'espérances et des résultats très dépendables. Il essaiera aussi le jeu et perdra honnêtement, pas par scrupule mais ce sera tout comme. Il fera des voyages par nécessité et il les préparera longuement. Autant il sera économe sur la route, en train ou autre véhicule, il trouvera cela coûteux, d'autant plus qu'il voyage pour quelques transactions défavorables. Il investira dans des entreprises politiques, gagnera par là et dépensera beaucoup. Il se peut que le désir de gagner l'amour d'une femme soit à l'origine de tout ce travail pour devenir riche, ce qui vaudra sûrement, malgré des régressions dont la source est indiquée plus haut. 4557.

Christian, 24 déc. 1910, à 11 h. 55 p. m. — Vain, très fier de ses affiliations de famille. Favorisé par celles-ci aussi. Il est gai, sait être hospitalier, organiser le plaisir chez lui. Il est impressionnable, mais il exagère le mauvais côté des êtres et des faits, montrant de l'ironie peu charitable souvent. Il est prudent en son attitude, a peu de goût pour les voyages de toutes catégories et des incidents désagréables en sont la cause. Il a déjà eu maille à partir et a peut-être échappé des coups ou risqué d'en recevoir en ses voyages. Les brefs surtout. Les longs voyages, eux, lui imposent plutôt la crainte, les privations et le froid. Il fera une section pour le travail, de petites industries et l'étude chez lui. Progrès dans la vieillesse. Sympathie et gaité. 4553.

Gérard L., 3 sept. 1912, à 11 h. a. m. — Confiance en soi, autorité qu'il exercera de sa propre initiative, à l'ouvrage. Il devra ses positions à ses qualifications diverses, en écriture surtout. Amitiés amoureuses sincères, mais pour les amitiés masculines, la rivalité sentimentale, interviendra. Il fera de longs voyages par eau, en retiendra beaucoup, cela pouvant l'aider en ses amitiés, dans le mariage et en affection, mais les personnes en question, amis, amies et épouses, contribueront aussi au succès de ses voyages. Richesse, mais des indémnités d'autres pour diverses raisons, préjudice, etc., ce qui le rendra inquiet. Echanges, affaires qui mettront à sa disposition des montants en espèces. 4592.

Jean-Paul T., 4 mai 1917, à 7 h. a. m. — De l'activité, avec ses amis ou par leur influence sur son destin. Dynamisme à l'ouvrage, emplois gagnés et maintenus grâce à son ardeur et ayant quelque rapport avec les affaires administratives et la politique, mais avant tout son destin sera lié à des institutions, hôpitaux et il ne paraît pas que ce sera comme patient parce que sa santé est habituellement bonne malgré son apparence. Il fera des connaissances très utiles dans ces milieux, aura certaines fonctions flatteuses et surtout bénéficiera pour son avancement et son bon état de santé. Sincères et heureuses relations féminines aussi par ces faits, contacts et charges. Pertes avec les amis. 4503.

Charles-François M., 6 janv. 1920, à 4 h. 10 a. m. — Franchement bienveillant, sociable et bon. Force d'âme aussi, et force de caractère, porté pour tous ceux qui peuvent être traités injustement. Il est psychologue, discerne bien les êtres. Amoureux. Il est capable de dévouement et sera très attaché à sa compagnie. Son point faible sera la catégorisation d'après l'âge et par lesquels l'angoisse le nuiera. Pertes financières par eux et des attaques directes contre sa position, pour la lui prendre. Envers ceux de ses amis qui seront bons, il montrera de la mauvaise humeur, de l'irritabilité. Magnifiques voyages, grandes choses vues et comprises. Santé meilleure, grâce à ces voyages. Grandes jouissances esthétiques et progrès en sa vie sentimentale, par ces voyages. Mais les courts déplacements créent des échelons, ruptures, momentanées. L'arrivée sera toujours la même, triste que le départ à cause des problèmes de positions, d'emplois. Très doué pour la musique et la peinture. 4549.

Adrien B., 30 nov. 1908, à 10 h. 10 a. m. — Dynamisme, rigueur dans l'action et rapidité de décision. Il est habile à l'athlétisme. Intuitif, par association et aussi en matière d'association. Il est enthousiaste, a un penchant et des aptitudes pour certaines applications de phénomènes psychiques, notamment l'hypnotisme. Passionnel et jaloux, il voyage pour des raisons principalement amoureuses, y connaît des satisfactions et des rivalités. Il participera à des événements politiques par enthousiasme et conviction, avec et pour des amis, mais il aura aussi par ses relations de l'influence. Héritage qui lui donnera une vie ample. Idéal conjugal. 4495.

Armande B., 22 déc. 1915, à 2 h. p. m. — Dispositions amoureuses, grande générosité et du charme. Elle aura toute facilité pour occuper des positions, mais elle pourra se faire une réputation enviable par du travail d'art. Elle a beaucoup de préjugés, se défie des gens ou les juge, mais ses impulsions sont belles. Elle s'efforcera de soulager et de secourir les personnes qui ont besoin de la bienveillance. Elle réservera une partie de ses réalisations pour le bénéfice de personnes qui en auront besoin. Chancieuse en amour, cela résultant de son travail. Les amitiés acquises à l'aide la favoriseront aussi dans ses amours. Des voyages pour l'information, une publication ou de la publicité. Aussi en rapport avec des legs ou des biens. De courts déplacements où elle rencontrera beaucoup d'inconnus, qu'elle jugera à sa bienveillance. 4538.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois et sous quel signe vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du :

9 JANVIER

21 mars au 20 avril, (Bélier) — Espérez en l'avenir.
21 avril au 20 mai, (Taureau) — Cherchez de nouvelles possibilités d'avancement.
21 mai au 21 juin, (Gémeaux) — Faites attention aux erreurs et au gaspillage.
22 juin au 23 juillet, (Cancer) — Les intérêts industriels et mécaniques sont favorisés.
24 juillet au 22 août, (Lion) — Gains et avancement pour vous.
23 août au 23 septembre, (Vierge) — Belle journée pour vous.
24 septembre au 23 octobre, (Balance) — Les étoiles favorisent aujourd'hui vos affaires sentimentales.
24 octobre au 22 novembre, (Scorpion) — Une grande activité mentale est indiquée.
23 novembre au 22 décembre, (Sagittaire) — Journée favorable aux nouvelles entreprises.
23 décembre au 21 janvier, (Capricorne) — Apportez de l'attention aux détails.
22 janvier au 20 février, (Verseau) — Savants et inventeurs sont favorisés aujourd'hui.
21 février au 20 mars, (Poissons) — Bonne période pour les discussions et les inventaires.

HOROSCOPE D'UN ENFANT

NÉ AUJOURD'HUI
Cet enfant a de belles caractéristiques. Il sera ambitieux, courageux, persévérant, digne de confiance et réussira dans n'importe quelle entreprise. Il sera en contact avec le public dans son travail. Il devra contrôler sa tendance à vouloir dominer tout le monde.

Pour bien se poudrer



Toutes les femmes se mettent de la poudre et bien peu savent comment s'y prennent, pour l'appliquer, les maquilleurs professionnels. Ils commencent toujours par le bas du visage, par le menton et ils mettent la poudre, comme la crème, comme tous les produits de beauté, en remontant. Ils prennent une grosse houppette, et mettent beaucoup de poudre. Ils ôtent l'excès au moyen d'une petite brosse douce ou, comme le font les acteurs, d'une patte de lapin.

Les méfaits du Vent

Chevilles rugueuses

Même si le vent est aigre, ou si la pluie fouette avec rage, on ne peut pas toujours sortir avec des socquettes de laine, et lorsqu'on a la peau tendre et des bas fins, il arrive que les chevilles deviennent sensibles comme du papier de verre, sans parler des douloureuses crevasses qui peuvent toujours s'installer, même à cette époque de l'année.

Le meilleur traitement consiste en massages quotidiens de cinq minutes environ pour chaque cheville, avec de l'huile tiède (huile d'amandes douces ou d'arachide). Ces soins sont en outre fortifiants. Ils peuvent se faire immédiatement avant le bain, ou bien le soir au moment du coucher; dans ce cas, il faut entourer la cheville d'une bande de gaze, pour protéger les draps.

S'il reste un peu d'huile vous pourrez l'utiliser avantageusement en frictions de deux minutes à peu près sur les coudes ce qui les rendra moins rugueux. À défaut d'huile, faites ces massages avec votre crème à la lanoline.

Yeux rougis ou gonflés

Le vent a une action regrettable sur les yeux. Pour y remédier, lavez-les à l'eau bouillie chaude, et reposez-vous en les couvrant de compresses chaudes. Pour celles-ci utilisez l'eau de rose, ou de l'eau de bluets, ou encore un mélange d'eau de rose, d'eau de bluets et d'eau de plantain en parties égales. Gardez les compresses chaudes environ quinze minutes. Pour cela, ayez à portée de la main un bol contenant le mélange très chaud et trempez-y un coton avec lequel vous réchaufferez les compresses au fur et à mesure qu'elles refroidiront. Laissez-les refroidir ensuite sur les yeux.

Si vos cils sont devenus fragiles, massez-les doucement avec une préparation à base d'huile de ricin.

Entourez toujours l'œil, très largement vers les tempes, d'un corps gras, crème à la lanoline, ou huile spéciale pour les paupières, cela n'est pas laid, ne nuit en rien au maquillage et retarde l'apparition des petites rides...

Dans
trois mois
nous serons
au
printemps.
Préparez-
vous
à être belle
au
renouveau

Peau terne

L'habitude que vous avez prise, les jours de vent et de pluie, de porter une fourrure ou une écharpe roulée autour du cou, peut donner à celui-ci un aspect terne et comme flétri.

La meilleure façon de l'éviter est, d'abord, de le laver une fois par semaine, faites une application de crème à base d'axonge ou simplement d'axonge camphrée, que vous trouverez aisément chez le pharmacien. Laissez la crème pénétrer pendant quelques minutes et, si vous en avez le temps, faites un enveloppement avec des compresses chaudes.

Si la peau semble un peu jaune et que vous désiriez l'éclaircir, faites, un soir sur deux, une application de jus de citron.

Mais votre visage peut avoir, lui aussi, pris cet aspect terne sans que vous puissiez accuser la fourrure ou l'écharpe; dites-vous bien alors que votre peau est intoxiquée et qu'il faut lui faire éliminer les déchets qui l'encombrent.

Procédez comme pour le cou mais employez une crème à la lanoline au lieu d'axonge. Vous pouvez également utiliser le jus de citron pour blanchir.

Pour les hanches



Pour raffermir les muscles de l'abdomen et affiner les hanches, voici un excellent exercice. Asseyez-vous à terre et écartez les jambes. Par un mouvement régulier, touchez de vos doigts le bout de vos pieds. Faites cet exercice plusieurs fois de suite, mais reposez-vous s'il vous fait mal dans le dos.

Lèvres gerçées

Les lèvres ressentent les premières atteintes du vent qui les dessèche. La tentation est forte de les humecter de salive pour ne plus éprouver cette désagréable impression. Résistez à cette tentation, mais ayez toujours à portée de la main un petit bâton de beurre de cacao pour enduire vos lèvres.

Chaque soir, avant de vous coucher, couvrez-les également d'un peu de beurre de cacao ou, à défaut, d'un peu de lanoline, que vous ferez bien pénétrer avec le doigt.

Si votre rouge à lèvres est très sec, remplacez-le par un bon rouge gras, mais, en attendant, ne le jetez pas, seulement, avant de vous en servir, graissez les lèvres avec du beurre de cacao. Ainsi, vous pourrez le finir.

Nez rouge

Cette disgrâce s'ajoutera souvent à la précédente, et vous serez désolée. Ne perdez pas votre temps à vous repoudrer constamment. Durant la journée, chaque fois que vous y penserez, faites sur la région rougie, en allant de la pointe à la racine du nez, de petits pincements et des tapotements légers.

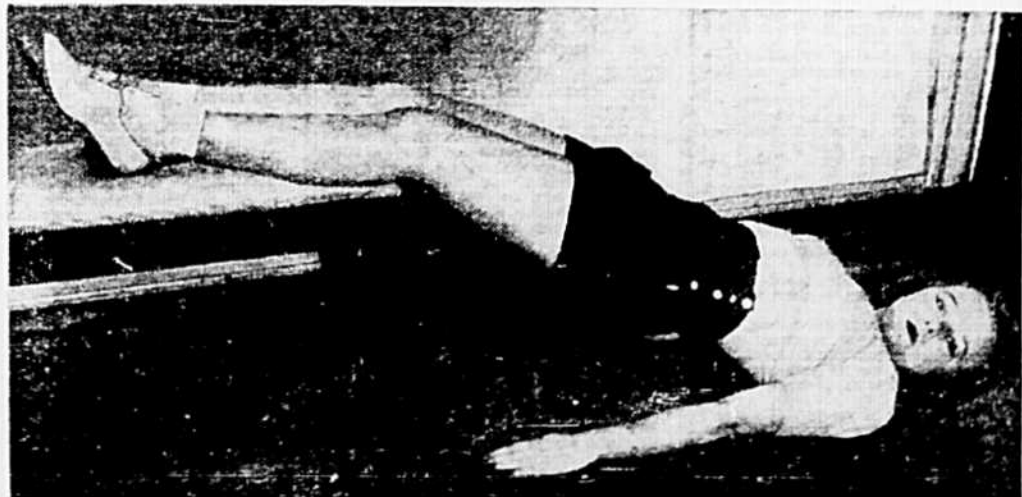
Au moment du coucher, donnez à votre nez une sorte de douche écossaise en le soumettant, durant une minute, à l'eau très chaude au moyen de compresses ou d'un bain et, ensuite, une minute à l'eau froide. Ceci ayant été répété trois ou quatre fois de suite, séchez, faites à nouveau quelques pincements et tapotements en allant toujours de la base vers la racine du nez. Appliquez une crème à la lanoline la nuit.

Une jolie coiffure



Si les cheveux flottants vous vont bien, et si vous êtes très jeune, ne changez pas de coiffure, mais faites-vous relever, sur les tempes, comme vous le voyez ici, une grosse mèche en rouleau. C'est un moyen aussi pour que les chapeaux prévus pour les coiffures à la pompadour vous aillent bien.

Pour le dos et le ventre



Une belle ligne exige un ventre plat et un beau dos, bien uni. Pour obtenir l'un et l'autre, voici un exercice très recommandable. Les jambes placées comme vous le voyez, sur un siège, ou un banc, relevez-vous en vous appuyant sur vos épaules. L'effort vous oblige à contracter les muscles de l'abdomen et éloigne du dos toute tentative d'empatement.



Les conseils de JOSETTE

Les distractions sont le meilleur remède à la neurasthénie, ce mal qui rend tant de gens malheureux.

Dès qu'on devient neurasthénique, la vie semble perdre tous ses charmes. — Il faut réagir contre cette disposition à la mélancolie. — Dans ce cas, il ne faut pas craindre d'abuser des distractions.

IL NE FAUT PAS SE LAISSER RONGER PAR LA TRISTESSE.

CHERE JOSETTE, — Photo-Journal est mon meilleur ami et vous ma meilleure amie; c'est pourquoi je viens vous conter ma peine.

Je me demande, Josette, si la neurasthénie se guérit. J'ai vingt-quatre ans et à la suite d'un chagrin d'amour, je suis devenue très taciturne. En plus, je suis très sensible et mes parents ne s'entendent pas toujours, de sorte que mon foyer est glacé et j'en souffre beaucoup.

Ma vie est très régulière, trop même. Et en plus de cela, nous vivons très retirés. Comme depuis quelques années, il n'y a aucun changement dans ma vie, je suis devenue neurasthénique. Autrefois, j'étais très gaie et j'avais une santé florissante. Maintenant, ma santé est précaire et je suis bien malheureuse. J'aimerais travailler mais je manque de confiance en moi, car je ne sais rien faire et l'ouvrage est si rare.

J'apprécierais beaucoup un ami, mais où le dénicher? Ce n'est pas si facile que l'on croit, quoique franchement sur ce sujet, j'en ai pris mon parti.

Un mari, un foyer, des enfants, tout cela n'est pas pour moi, car je suis de celles qui paient cherement une minute de bonheur. Toujours est-il que cette solitude me pèse et je sens le courage m'abandonner. Le peu qu'il me reste, c'est de vous demander conseil et essayer de remonter la cote, si c'est possible.

REPONSE:

Ma chère enfant,

Vous êtes bien jeune pour être neurasthénique et commencer à désespérer de la vie. Puisque le désaccord règne chez vous, je comprends que cette ambiance ne soit pas faite pour vous remonter le moral. Vous avez besoin de réconfort, d'encouragement d'une atmosphère paisible et harmonieuse. Je ne veux pas vous conseiller de quitter le toit paternel et cependant je ne puis m'empêcher de remarquer qu'un changement de milieu vous serait favorable.

Vous voulez travailler, dites-vous. C'est une excellente idée et aussi un moyen de guérison. Même si vous ne savez pas faire grand-chose, vous pouvez toujours trouver un emploi quelconque, et ça vous changera les idées, croyez-moi.

Si vous voulez réussir dans la vie, ce qu'il vous faut surtout, c'est de la confiance en vous-même. Essayez de pratiquer cela, vous n'en aurez jamais trop. Le monde appartient à ceux qui ont confiance en eux-mêmes. La pensée est un merveilleux pouvoir qui opère des miracles, quand elle est bien dirigée et qu'on sait s'en servir.

La solitude ne vous réussit pas et je le comprends. A votre âge, on aime à sortir et à s'égarer. Il faut que vous preniez des distractions. Allez au cinéma mais seulement quand le programme comporte des comédies désopilantes. Cela vous fera du bien. Tâchez de vous faire des amis parmi les jeunes filles de votre entourage; elles vous inviteront à leur foyer et vous présenteront des jeunes gens, sans doute, leurs frères ou leurs cousins. Vous pourrez ainsi faire d'honnêtes connaissances.

Savez-vous ce qui vous guérirait de votre neurasthénie? Ce serait de faire du sport en plein air, puis de vous assurer d'une situation et de prendre beaucoup de distractions. Cette tristesse exagérée et ce dégoût de la vie ne sont pas naturels chez une personne de votre âge. Croyez-moi, ma petite, il faut réagir pendant qu'il en est temps, contre cette malheureuse disposition.

Efforcez-vous de voir la vie en rose et faites des rêves d'avenir. Sûrement un jour, vous aurez un mari, un foyer et des enfants et vous serez bien heureuse, je l'espère. Mais en attendant, il ne faut pas broyer du noir. Si vous ne pouvez pas prendre de situation, alors occupez-vous d'œuvres sociales, cela vous distraira aussi tout en vous permettant d'apporter un peu de bonheur et de confort aux autres. Il ne faut pas songer qu'à soi dans la vie, car dans ce cas, l'on devient vite taciturne et mécontent non seulement des autres mais de soi-même. Il est bon de se dévouer pour autrui d'une manière ou de l'autre.

Lisez des livres amusants ou instructifs; par exemple, des livres dans le genre de "La joie de vivre" de Orison Swett Markden vous feront le plus grand bien, car ils vous apprendront à voir la vie en rose. Un autre livre utile à lire dans votre cas, c'est "L'art de se faire des amis" par Dale Carnegie.

Ne vous laissez pas aller au découragement, car c'est très mauvais pour la santé de l'âme et du corps. Vous êtes encore jeune et vous avez tout l'avenir devant vous; donc il n'y a pas lieu de désespérer. Pratiquez l'optimisme et vous verrez peu à peu votre tristesse se dissiper. Ne gâchez pas toute votre existence pour un simple chagrin d'amour, si grand qu'il soit. Oubliez cet ami d'autant et vous en aurez bientôt un autre que vous aimerez davantage, sans doute. C'est du temps perdu que de pleurer ceux qui nous délaissent. Acceptez courageusement la défaite avec le sourire sur les lèvres, c'est plus héroïque et meilleur pour votre santé. Je sais qu'on n'est pas toujours maître de ses sentiments, mais encore faut-il faire preuve de bonne volonté et réagir contre cette lassitude morale qui suit la défaite.

Soyez gaie comme autrefois et essayez de voir la vie sous de meilleurs couleurs. Pour vous distraire, pourquoi n'essayez-vous pas de correspondre avec les soldats ou les légionnaires d'outre-mer? Ils veulent presque tous avoir des correspondantes ou des marraines de guerre. Ce serait une excellente distraction pour vous et peut-être pourriez-vous aussi faire quelque conquête de cette façon.

Je sais qu'il y a une revue canadienne qui donne de ces adresses mais je ne puis vous indiquer laquelle exactement. Donnez-moi votre nom et votre adresse et peut-être pourrai-je vous fournir ce détail après m'être renseignée à bonne source.

Distrayez-vous et ne perdez pas votre courage ma petite. Vous aurez vite raison de votre neurasthénie si vous prenez, comme je vous ai dit, le moyen de vous en guérir. Vous verrez, "le naturel revendra bientôt au galop" et vous retrouverez la gaieté de votre belle jeunesse.

JOSETTE

VOTRE HOROSCOPE

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois et sous quel signe vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du :

10 JANVIER

21 mars au 20 avril, (Bélier) — Journée plus stimulante et favorable qu'hier.

21 avril au 20 mai, (Taureau) — Bon jour pour faire de l'argent.

21 mai au 21 juin, (Gémeaux) — Les étoiles sont en votre faveur aujourd'hui.

22 juin au 23 juillet, (Cancer) — Ne prenez pas de risques aujourd'hui.

24 juillet au 22 août, (Lion) — Essayez de comprendre les gens.

23 août au 23 septembre, (Vierge) — Soyez modéré en tout.

24 septembre au 23 octobre, (Balance) — Votre attitude aidera votre progrès.

24 octobre au 22 novembre, (Scorpion) — Observez et économisez votre énergie.

24 novembre au 22 décembre, (Sagittaire) — Faites votre travail avec cœur et courage.

23 décembre au 21 janvier, (Capricorne) — Prenez les choses philosophiquement.

22 janvier au 20 février, (Verseau) — Un peu de restriction dans vos désirs vous est nécessaire.

21 février au 20 mars, (Poissons) — On vous conseille la prudence dans vos transactions.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI

Personnalité magnétique. Cet enfant sera brillant et aura l'esprit réceptif. Il apprendra avec facilité et travaillera fort pour obtenir de bons résultats. Il faudra l'élever avec fermeté, compréhension et intelligence pour faire ressortir ses qualités et développer ses talents.

Alma M., 3 mars 1927, à 3 h. a. m. — Grande perspicacité, au sujet des faits et des êtres. Il tire aussi certaines connaissances de la mort, de décès, etc. Il sera guidé par des faits de ce genre voyant la vérité, au delà de la médiocre compréhension du plus grand nombre. Il est assez véhément dans la discussion, l'ardeur de sa sincérité lui fait dire des choses qui attirent la contradiction des ignorants ou des gens de mauvaise foi. Il devra s'occuper d'argent, aura des directives à donner à ce sujet. Il sera riche, aussi bien par sa règle que par son aptitude à prendre les bonnes suggestions. Il se déplacera pour étudier, dans le domaine technique, surtout, et aussi pour des motifs de conviction. Il connaîtra qui il aimera en ces courts voyages, ou à l'étude. Pourra perdre de sa et retrouvera successivement cette personne fréquemment. Déjà à son outillage, causant perte et inquiétude. Sabotage volontaire possible. Bien que possédant la sympathie de presque tous. 4564.

Blonde aux yeux bleus, 5 mai 1915, à 5 h. a. m. — Ambition réalisatrice, intuition de l'avenir et connaissance des gens, des faits et choses de l'entourage aussi. Elle a une certaine curiosité de tout, l'aptitude et le désir de perfectionner ses connaissances et procédés et d'accroître sa capacité en tout. Elle a des amis dans divers mouvements, se fait surtout des amis pour des raisons d'opinion. Ils ne lui inspirent pas que des idées et actes utiles et opportuns, mais ils excitent ses convictions. Même en cela elle change brusquement quelquefois et change en même temps ses amis. Contacts avec les gens au travail. Sympathies et antipathies pour des raisons personnelles et acquies en cours de tracas. Bon succès et données. Rivalités. Inquiétudes pour l'argent. 4569.

Marie-Paule, 27 oct. 1918, à 6 h. p. m. — Sûre appréciation de l'avenir, connaissance des êtres, si l'on excepte une certaine méfiance et rigueur. Elle est peu aimable, se plait à contrecarrer, dérange ou ruiner les plans d'autrui, surtout ceux de ses amis. Injustes envers les enfants, par rigueur. Elle rompra des amitiés à volonté et par intérêt, ou ce qu'elle supposera tel. Elle aura plutôt un penchant pour des aides, mais a peu de penchant, en vérité. Des employés portés par elle lui seront utiles, lui sauvegarderont certaines amitiés, relations et tacheront de soutenir son prestige, jusqu'à ce qu'elle les revête. Courts voyages sans accroc, agréables. Services par des organismes officiels, civiques et d'Etat. Amis politiques. 4566.

Gérard G., 20 mai 1921, à 4 h. p. m. — Aimable, accessible et bon. Il est un ami dévoué, sera un époux aimant et parfaitement préoccupé du bonheur de sa femme et de sa famille; époux par vocation. Il a des amitiés très utiles, franches, qui en plus d'élargir ou libérer son existence, l'orienteront aussi vers les affaires et utilisables des débouchés. Sa vie conjugale l'aidera grandement aussi à développer ses talents et lui attirera des relations amicales. Il aura aussi des amis plus intéressés, plus mercantiles. Fera des transactions d'affaires avec eux. Recherchera les jeux nouveaux, originaux. Sera un partisan de l'initiative et de l'expérience personnelle, dans l'éducation. Troubles à propos de la propriété d'autrui, vols dont des amis peuvent être victimes, chez lui et par d'autres pseudo-amis. 4557.

Petite Fleur, 25 déc. 1919, à 10 h. p. m. — Procédés rétrogrades, initiatives négatives, prédisposition à juger, à condamner pour satisfaisant à des formules fausses, des préjugés, dénués de la simple vérité, si normale et si belle. Elle est loin d'approuver tout ce qu'elle fait, la preuve en est qu'elle tentera de se justifier en se basant sur un autre point de vue. Elle fera des randonnées heureuses et réconfortantes, s'y fera des amis et amis. Goûts littéraires, mais invertis du point de vue tolérant et bienveillant, et une certaine aptitude à déformer totalement la vérité. Elle exercera son autorité sur les enfants, mais il est probable que ce sera soit dans un but de surveillance ou soit dans un but de censure. Bienfaits dans l'épreuve; des appuis discrets, favorisant ses amitiés sentimentales. 4568.

Georgette G., 5 mars 1921, à 4 h. 30 a. m. — Impressionnable, assimilant les idées conventionnelles et fausses plus facilement par prudence. Il est de règle que les idées fausses sont maintenues avec plus de rigueur et de parti pris que les autres, parce que la seule possibilité qu'elles ont d'être perpétuées, c'est d'être imposées par la peur, peur du scandale, de la persécution; et les protecteurs de ces conventions, sont eux-mêmes étreints par la peur de voir leur système se montrer sous son vrai jour. Elle bénéficiera d'un héritage longtemps attendu et patiemment cultivé. Plaisir en de courts voyages, mais s'agissant aussi, pertes. Affection de et pour des personnes rencontrées en ces courts voyages. Née en p. m. forte pénétration. Transactions, r. chesse gelée. Voyages hardis et risqués, mais affections acquises en cours. 4563.

HOROSCOPE DU JOUR

Voyez dans quel mois et sous quel signe vous êtes né pour avoir votre horoscope de la journée du :

11 JANVIER

21 mars au 20 avril, (Bélier) — Les étoiles vous favorisent aujourd'hui.

21 avril au 20 mai, (Taureau) — Vos affaires sentimentales requièrent du tact.

21 mai au 21 juin, (Gémeaux) — Travaillez pour la bonne cause.

22 juin au 23 juillet, (Cancer) — Prenez des distractions.

24 juillet au 22 août, (Lion) — Cultivez la rapidité de décision.

23 août au 23 septembre, (Vierge) — Acceptez avec joie les tâches difficiles.

24 septembre au 23 octobre, (Balance) — Ne gaspillez pas aujourd'hui.

24 octobre au 22 novembre, (Scorpion) — Participez à diverses activités.

23 novembre au 22 décembre, (Sagittaire) — Bonne journée pour vous améliorer personnellement.

23 décembre au 21 janvier, (Capricorne) — Distrayez-vous en ce jour.

22 janvier au 20 février, (Verseau) — Journée assez favorable dans l'ensemble.

21 février au 20 mars, (Poissons) —

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI

Pensif, généreux, sympathique aux bonnes causes, réticent, cet enfant montrera une grande force de caractère. Qu'il se garde de la paresse. On devra lui apprendre à bien choisir ses amis.

Louis A., 17 oct. 1912, à 3 h. p. m. — Ami du plaisir, de la gaieté. Voyages heureux comblant ce goût et permettant des relations sympathiques, heureuses. Il s'occupera directement des biens d'autrui, mais son goût du risque lui fera faire des fausses manœuvres et il causera ainsi du préjudice. De bonnes positions et de l'alcôve éclairée l'aideront en cela. Il appréciera le dévouement et les bons services aussi, ceux-là l'aideront pour ses fonctions et aussi pour ses voyages et ses amours. Activités militaires et certaines occupations en rapport avec la mort. En froid avec les parents, ou rapports strictement d'affaires. Transactions au sujet de propriétés, arrangements au sujet du patrimoine, etc. Perte de propriété. Logis peu à son goût. 4497.

M. Marie-Anne, 27 juin 1914, à 4 h. a. m. — Ambition très forte, dynamisme dans la recherche d'emplois dans la mise en œuvre, etc. Elle s'occupera de commerce, d'affaires, et aussi de politique, bien qu'elle soit plutôt rétrograde et prohibitive. Elle sera en contact avec le public, tâchera de le convertir. Mais en matière commerciale son succès est assuré, surtout si elle travaille pour d'autres. Si elle lance ses propres entreprises, elle manifesterait une trop grande tendance au restreint, au pseudo-prudence. Mais ses solides affections acquises en s'occupant ainsi de gains, d'argent. Ses affections illuminant et embellissant sa vie. Randonnées par eau et traversées. Esprit religieux. 4498.

Arthur R., 11 sept. 1916, à 10 h. p. m. — Grande habileté en tout, dans les travaux et manipulations exigeant du doigté. Il trouvera rapidement des charges où sa vigueur d'opinion, sa facilité d'expression verbale, seront utilisées. Des randonnées en lesquelles des désagréments se produiront. Prévisions de certaines choses et inquiétudes. Il s'occupera des jeunes pour leur formation technique, ou bien il aura des charges aussi intellectuelles que récréatives, pour jeunes et adultes. Traversées, déplacements par eau. Chance en amour. Dévouements dont il bénéficiera en temps difficile. Mais importance restreinte de ce facteur dans sa vie. Il se querellera avec des employés à ce propos. Cherchera plus le superficiel agréable que le solide et sincère. 4502.

Marie-Paule, 27 oct. 1918, à 6 h. p. m. — Sûre appréciation de l'avenir, connaissance des êtres, si l'on excepte une certaine méfiance et rigueur. Elle est peu aimable, se plait à contrecarrer, dérange ou ruiner les plans d'autrui, surtout ceux de ses amis. Injustes envers les enfants, par rigueur. Elle rompra des amitiés à volonté et par intérêt, ou ce qu'elle supposera tel. Elle aura plutôt un penchant pour des aides, mais a peu de penchant, en vérité. Des employés portés par elle lui seront utiles, lui sauvegarderont certaines amitiés, relations et tacheront de soutenir son prestige, jusqu'à ce qu'elle les revête. Courts voyages sans accroc, agréables. Services par des organismes officiels, civiques et d'Etat. Amis politiques. 4566.

Gérard G., 20 mai 1921, à 4 h. p. m. — Aimable, accessible et bon. Il est un ami dévoué, sera un époux aimant et parfaitement préoccupé du bonheur de sa femme et de sa famille; époux par vocation. Il a des amitiés très utiles, franches, qui en plus d'élargir ou libérer son existence, l'orienteront aussi vers les affaires et utilisables des débouchés. Sa vie conjugale l'aidera grandement aussi à développer ses talents et lui attirera des relations amicales. Il aura aussi des amis plus intéressés, plus mercantiles. Fera des transactions d'affaires avec eux. Recherchera les jeux nouveaux, originaux. Sera un partisan de l'initiative et de l'expérience personnelle, dans l'éducation. Troubles à propos de la propriété d'autrui, vols dont des amis peuvent être victimes, chez lui et par d'autres pseudo-amis. 4557.

Petite Fleur, 25 déc. 1919, à 10 h. p. m. — Procédés rétrogrades, initiatives négatives, prédisposition à juger, à condamner pour satisfaisant à des formules fausses, des préjugés, dénués de la simple vérité, si normale et si belle. Elle est loin d'approuver tout ce qu'elle fait, la preuve en est qu'elle tentera de se justifier en se basant sur un autre point de vue. Elle fera des randonnées heureuses et réconfortantes, s'y fera des amis et amis. Goûts littéraires, mais invertis du point de vue tolérant et bienveillant, et une certaine aptitude à déformer totalement la vérité. Elle exercera son autorité sur les enfants, mais il est probable que ce sera soit dans un but de surveillance ou soit dans un but de censure. Bienfaits dans l'épreuve; des appuis discrets, favorisant ses amitiés sentimentales. 4568.

Georgette G., 5 mars 1921, à 4 h. 30 a. m. — Impressionnable, assimilant les idées conventionnelles et fausses plus facilement par prudence. Il est de règle que les idées fausses sont maintenues avec plus de rigueur et de parti pris que les autres, parce que la seule possibilité qu'elles ont d'être perpétuées, c'est d'être imposées par la peur, peur du scandale, de la persécution; et les protecteurs de ces conventions, sont eux-mêmes étreints par la peur de voir leur système se montrer sous son vrai jour. Elle bénéficiera d'un héritage longtemps attendu et patiemment cultivé. Plaisir en de courts voyages, mais s'agissant aussi, pertes. Affection de et pour des personnes rencontrées en ces courts voyages. Née en p. m. forte pénétration. Transactions, r. chesse gelée. Voyages hardis et risqués, mais affections acquises en cours. 4563.

Louis A., 17 oct. 1912, à 3 h. p. m. — Ami du plaisir, de la gaieté. Voyages heureux comblant ce goût et permettant des relations sympathiques, heureuses. Il s'occupera directement des biens d'autrui, mais son goût du risque lui fera faire des fausses manœuvres et il causera ainsi du préjudice. De bonnes positions et de l'alcôve éclairée l'aideront en cela. Il appréciera le dévouement et les bons services aussi, ceux-là l'aideront pour ses fonctions et aussi pour ses voyages et ses amours. Activités militaires et certaines occupations en rapport avec la mort. En froid avec les parents, ou rapports strictement d'affaires. Transactions au sujet de propriétés, arrangements au sujet du patrimoine, etc. Perte de propriété. Logis peu à son goût. 4497.

M. Marie-Anne, 27 juin 1914, à 4 h. a. m. — Ambition très forte, dynamisme dans la recherche d'emplois dans la mise en œuvre, etc. Elle s'occupera de commerce, d'affaires, et aussi de politique, bien qu'elle soit plutôt rétrograde et prohibitive. Elle sera en contact avec le public, tâchera de le convertir. Mais en matière commerciale son succès est assuré, surtout si elle travaille pour d'autres. Si elle lance ses propres entreprises, elle manifesterait une trop grande tendance au restreint, au pseudo-prudence. Mais ses solides affections acquises en s'occupant ainsi de gains, d'argent. Ses affections illuminant et embellissant sa vie. Randonnées par eau et traversées. Esprit religieux. 4498.

Arthur R., 11 sept. 1916, à 10 h. p. m. — Grande habileté en tout, dans les travaux et manipulations exigeant du doigté. Il trouvera rapidement des charges où sa vigueur d'opinion, sa facilité d'expression verbale, seront utilisées. Des randonnées en lesquelles des désagréments se produiront. Prévisions de certaines choses et inquiétudes. Il s'occupera des jeunes pour leur formation technique, ou bien il aura des charges aussi intellectuelles que récréatives, pour jeunes et adultes. Traversées, déplacements par eau. Chance en amour. Dévouements dont il bénéficiera en temps difficile. Mais importance restreinte de ce facteur dans sa vie. Il se querellera avec des employés à ce propos. Cherchera plus le superficiel agréable que le solide et sincère. 4502.

Marie-Paule, 27 oct. 1918, à 6 h. p. m. — Sûre appréciation de l'avenir, connaissance des êtres, si l'on excepte une certaine méfiance et rigueur. Elle est peu aimable, se plait à contrecarrer, dérange ou ruiner les plans d'autrui, surtout ceux de ses amis. Injustes envers les enfants, par rigueur. Elle rompra des amitiés à volonté et par intérêt, ou ce qu'elle supposera tel. Elle aura plutôt un penchant pour des aides, mais a peu de penchant, en vérité. Des employés portés par elle lui seront utiles, lui sauvegarderont certaines amitiés, relations et tacheront de soutenir son prestige, jusqu'à ce qu'elle les revête. Courts voyages sans accroc, agréables. Services par des organismes officiels, civiques et d'Etat. Amis politiques. 4566.

Gérard G., 20 mai 1921, à 4 h. p. m. — Aimable, accessible et bon. Il est un ami dévoué, sera un époux aimant et parfaitement préoccupé du bonheur de sa femme et de sa famille; époux par vocation. Il a des amitiés très utiles, franches, qui en plus d'élargir ou libérer son existence, l'orienteront aussi vers les affaires et utilisables des débouchés. Sa vie conjugale l'aidera grandement aussi à développer ses talents et lui attirera des relations amicales. Il aura aussi des amis plus intéressés, plus mercantiles. Fera des transactions d'affaires avec eux. Recherchera les jeux nouveaux, originaux. Sera un partisan de l'initiative et de l'expérience personnelle, dans l'éducation. Troubles à propos de la propriété d'autrui, vols dont des amis peuvent être victimes, chez lui et par d'autres pseudo-amis. 4557.

Petite Fleur, 25 déc. 1919, à 10 h. p. m. — Procédés rétrogrades, initiatives négatives, prédisposition à juger, à condamner pour satisfaisant à des formules fausses, des préjugés, dénués de la simple vérité, si normale et si belle. Elle est loin d'approuver tout ce qu'elle fait, la preuve en est qu'elle tentera de se justifier en se basant sur un autre point de vue. Elle fera des randonnées heureuses et réconfortantes, s'y fera des amis et amis. Goûts littéraires, mais invertis du point de vue tolérant et bienveillant, et une certaine aptitude à déformer totalement la vérité. Elle exercera son autorité sur les enfants, mais il est probable que ce sera soit dans un but de surveillance ou soit dans un but de censure. Bienfaits dans l'épreuve; des appuis discrets, favorisant ses amitiés sentimentales. 4568.

Georgette G., 5 mars 1921, à 4 h. 30 a. m. — Impressionnable, assimilant les idées conventionnelles et fausses plus facilement par prudence. Il est de règle que les idées fausses sont maintenues avec plus de rigueur et de parti pris que les autres, parce que la seule possibilité qu'elles ont d'être perpétuées, c'est d'être imposées par la peur, peur du scandale, de la persécution; et les protecteurs de ces conventions, sont eux-mêmes étreints par la peur de voir leur système se montrer sous son vrai jour. Elle bénéficiera d'un héritage longtemps attendu et patiemment cultivé. Plaisir en de courts voyages, mais s'agissant aussi, pertes. Affection de et pour des personnes rencontrées en ces courts voyages. Née en p. m. forte pénétration. Transactions, r. chesse gelée. Voyages hardis et risqués, mais affections acquises en cours. 4563.

Louis A., 17 oct. 1912, à 3 h. p. m. — Ami du plaisir, de la gaieté. Voyages heureux comblant ce goût et permettant des relations sympathiques, heureuses. Il s'occupera directement des biens d'autrui, mais son goût du risque lui fera faire des fausses manœuvres et il causera ainsi du préjudice. De bonnes positions et de l'alcôve éclairée l'aideront en cela. Il appréciera le dévouement et les bons services aussi, ceux-là l'aideront pour ses fonctions et aussi pour ses voyages et ses amours. Activités militaires et certaines occupations en rapport avec la mort. En froid avec les parents, ou rapports strictement d'affaires. Transactions au sujet de propriétés, arrangements au sujet du patrimoine, etc. Perte de propriété. Logis peu à son goût. 4497.

M. Marie-Anne, 27 juin 1914, à 4 h. a. m. — Ambition très forte, dynamisme dans la recherche d'emplois dans la mise en œuvre, etc. Elle s'occupera de commerce, d'affaires, et aussi de politique, bien qu'elle soit plutôt rétrograde et prohibitive. Elle sera en contact avec le public, tâchera de le convertir. Mais en matière commerciale son succès est assuré, surtout si elle travaille pour d'autres. Si elle lance ses propres entreprises, elle manifesterait une trop grande tendance au restreint, au pseudo-prudence. Mais ses solides affections acquises en s'occupant ainsi de gains, d'argent. Ses affections illuminant et embellissant sa vie. Randonnées par eau et traversées. Esprit religieux. 4498.

Arthur R., 11 sept. 1916, à 10 h. p. m. — Grande habileté en tout, dans les travaux et manipulations exigeant du doigté. Il trouvera rapidement des charges où sa vigueur d'opinion, sa facilité d'expression verbale, seront utilisées. Des randonnées en lesquelles des désagréments se produiront. Prévisions de certaines choses et inquiétudes. Il s'occupera des jeunes pour leur formation technique, ou bien il aura des charges aussi intellectuelles que récréatives, pour jeunes et adultes. Traversées, déplacements par eau. Chance en amour. Dévouements dont il bénéficiera en temps difficile. Mais importance restreinte de ce facteur dans sa vie. Il se querellera avec des employés à ce propos. Cherchera plus le superficiel agréable que le solide et sincère. 4502.

Marie-Paule, 27 oct. 1918, à 6 h. p. m. — Sûre appréciation de l'avenir, connaissance des êtres, si l'on excepte une certaine méfiance et rigueur. Elle est peu aimable, se plait à contrecarrer, dérange ou ruiner les plans d'autrui, surtout ceux de ses amis. Injustes envers les enfants, par rigueur. Elle rompra des amitiés à volonté et par intérêt, ou ce qu'elle supposera tel. Elle aura plutôt un penchant pour des aides, mais a peu de penchant, en vérité. Des employés portés par elle lui seront utiles, lui sauvegarderont certaines amitiés, relations et tacheront de soutenir son prestige, jusqu'à ce qu'elle les revête. Courts voyages sans accroc, agréables. Services par des organismes officiels, civiques et d'Etat. Amis politiques. 4566.

Gérard G., 20 mai 1921, à 4 h. p. m. — Aimable, accessible et bon. Il est un ami dévoué, sera un époux aimant et parfaitement préoccupé du bonheur de sa femme et de sa famille; époux par vocation. Il a des amitiés très utiles, franches, qui en plus d'élargir ou libérer son existence, l'orienteront aussi vers les affaires et utilisables des débouchés. Sa vie conjugale l'aidera grandement aussi à développer ses talents et lui attirera des relations amicales. Il aura aussi des amis plus intéressés, plus mercantiles. Fera des transactions d'affaires avec eux. Recherchera les jeux nouveaux, originaux. Sera un partisan de l'initiative et de l'expérience personnelle, dans l'éducation. Troubles à propos de la propriété d'autrui, vols dont des amis peuvent être victimes, chez lui et par d'autres pseudo-amis. 4557.

Petite Fleur, 25 déc. 1919, à 10 h. p. m. — Procédés rétrogrades, initiatives négatives, prédisposition à juger, à condamner pour satisfaisant à des formules fausses, des préjugés, dénués de la simple vérité, si normale et si belle. Elle est loin d'approuver tout ce qu'elle fait, la preuve en est qu'elle tentera de se justifier en se basant sur un autre point de vue. Elle fera des randonnées heureuses et réconfortantes, s'y fera des amis et amis. Goûts littéraires, mais invertis du point de vue tolérant et bienveillant, et une certaine aptitude à déformer totalement la vérité. Elle exercera son autorité sur les enfants, mais il est probable que ce sera soit dans un but de surveillance ou soit dans un but de censure. Bienfaits dans l'épreuve; des appuis discrets, favorisant ses amitiés sentimentales. 4568.

Georgette G., 5 mars 1921, à 4 h. 30 a. m. — Impressionnable, assimilant les idées conventionnelles et fausses plus facilement par prudence. Il est de règle que les idées fausses sont maintenues avec plus de rigueur et de parti pris que les autres, parce que la seule possibilité qu'elles ont d'être perpétuées, c'est d'être imposées par la peur, peur du scandale, de la persécution; et les protecteurs de ces conventions, sont eux-mêmes étreints par la peur de voir leur système se montrer sous son vrai jour. Elle bénéficiera d'un héritage longtemps attendu et patiemment cultivé. Plaisir en de courts voyages, mais s'agissant aussi, pertes. Affection de et pour des personnes rencontrées en ces courts voyages. Née en p. m. forte pénétration. Transactions, r. chesse gelée. Voyages hardis et risqués, mais affections acquises en cours. 4563.

Louis A., 17 oct. 1912, à 3 h. p. m. — Ami du plaisir, de la gaieté. Voyages heureux comblant ce goût et permettant des relations sympathiques, heureuses. Il s'occupera directement des biens d'autrui, mais son goût du risque lui fera faire des fausses manœuvres et il causera ainsi du préjudice. De bonnes positions et de l'alcôve éclairée l'aideront en cela. Il appréciera le dévouement et les bons services aussi, ceux-là l'aideront pour ses fonctions et aussi pour ses voyages et ses amours. Activités militaires et certaines occupations en rapport avec la mort. En froid avec les parents, ou rapports strictement d'affaires. Transactions au sujet de propriétés, arrangements au sujet du patrimoine, etc. Perte de propriété. Logis peu à son goût. 4497.

M. Marie-Anne, 27 juin 1914, à 4 h. a. m. — Ambition très forte, dynamisme dans la recherche d'emplois dans la mise en œuvre, etc. Elle s'occupera de commerce, d'affaires, et aussi de politique, bien qu'elle soit plutôt rétrograde et prohibitive. Elle sera en contact avec le public, tâchera de le convertir. Mais en matière commerciale son succès est assuré, surtout si elle travaille pour d'autres. Si elle lance ses propres entreprises, elle manifesterait une trop grande tendance au restreint, au pseudo-prudence. Mais ses solides affections acquises en s'occupant ainsi de gains, d'argent. Ses affections illuminant et embellissant sa vie. Randonnées par eau et traversées. Esprit religieux. 4498.

Arthur R., 11 sept. 1916, à 10 h. p. m. — Grande habileté en tout, dans les travaux et manipulations exigeant du doigté. Il trouvera rapidement des charges où sa vigueur d'opinion, sa facilité d'expression verbale, seront utilisées. Des randonnées en lesquelles des désagréments se produiront. Prévisions de certaines choses et inquiétudes. Il s'occupera des jeunes pour leur formation technique, ou bien il aura des charges aussi intellectuelles que récréatives, pour jeunes et adultes. Traversées, déplacements par eau. Chance en amour. Dévouements dont il bénéficiera en temps difficile. Mais importance restreinte de ce facteur dans sa vie. Il se querellera avec des employés à ce propos. Cherchera plus le superficiel agréable que le solide et sincère. 4502.

Marie-Paule, 27 oct. 1918, à 6 h. p. m. — Sûre appréciation de l'avenir, connaissance des êtres, si l'on excepte une certaine méfiance et rigueur. Elle est peu aimable, se plait à contrecarrer, dérange ou ruiner les plans d'autrui, surtout ceux de ses amis. Injustes envers les enfants, par rigueur. Elle rompra des amitiés à volonté et par intérêt, ou ce qu'elle supposera tel. Elle aura plutôt un penchant pour des aides, mais a peu de penchant, en vérité. Des employés portés par elle lui seront utiles, lui sauvegarderont certaines amitiés, relations et tacheront de soutenir son prestige, jusqu'à ce qu'elle les revête. Courts voyages sans accroc, agréables. Services par des organismes officiels, civiques et d'Etat. Amis politiques. 4566.

Gérard G., 20 mai 1921, à 4 h. p. m. — Aimable, accessible et bon. Il est un ami dévoué, sera un époux aimant et parfaitement préoccupé du bonheur de sa femme et de sa famille; époux par vocation. Il a des amitiés très utiles, franches, qui en plus d'élargir ou libérer son existence, l'orienteront aussi vers les affaires et utilisables des débouchés. Sa vie conjugale l'aidera grandement aussi à développer ses talents et lui attirera des relations amicales. Il aura aussi des amis plus intéressés, plus mercantiles. Fera des transactions d'affaires avec eux. Recherchera les jeux nouveaux, originaux. Sera un partisan de l'initiative et de l'expérience personnelle, dans l'éducation. Troubles à propos de la propriété d'autrui, vols dont des amis peuvent être victimes, chez lui et par d'autres pseudo-amis. 4557.

Petite Fleur, 25 déc. 1919, à 10 h. p. m. — Procédés rétrogrades, initiatives négatives, prédisposition à juger, à condamner pour satisfaisant à des formules fausses, des préjugés, dénués de la simple vérité, si normale et si belle. Elle est loin d'approuver tout ce qu'elle fait, la preuve en est qu'elle tentera de se justifier en se basant sur un autre point de vue. Elle fera des randonnées heureuses et réconfortantes, s'y fera des amis et amis. Goûts littéraires, mais invertis du point de vue tolérant et bienveillant, et une certaine aptitude à déformer totalement la vérité. Elle exercera son autorité sur les enfants, mais il est probable que ce sera soit dans un but de surveillance ou soit dans un but de censure. Bienfaits dans l'épreuve; des appuis discrets, favorisant ses amitiés sentimentales. 4568.

Georgette G., 5 mars 1921, à 4 h. 30 a. m. — Impressionnable, assimilant les idées conventionnelles et fausses plus facilement par prudence. Il est de règle que les idées fausses sont maintenues avec plus de rigueur et de parti pris que les autres, parce que la seule possibilité qu'elles ont d'être perpétuées, c'est

VIEILLI DE QUARANTE ANS EN UNE HEURE

Les frères Westmore, autrefois de Montréal, sont les rois du maquillage à Hollywood. — Le correspondant de Photo-Journal vieillit de quarante ans en une heure, en passant par les mains de Wally Westmore. — Il peut créer 300 sauvages à l'heure. — 1000 types de maquillage. — Conseils pour la beauté du teint.

par JACQUES-M. LABERGE, notre correspondant particulier à Hollywood.

HOLLYWOOD, 7. — L'industrie du maquillage à Hollywood représente une entreprise millionnaire. Dans cette ville, plus que nulle part ailleurs dans le monde, la beauté vaut cher. En marge de la beauté réelle ou artificielle, Hollywood offre aussi un champ d'exploitation

de poudres à figure, de poudres de fond, de rouge à lèvres, de maquillage et de teintures. Wally Westmore n'a que 37 ans.

La position de Wally Westmore n'est pas aussi douce qu'on pourrait le penser. Il lui est arrivé, encore tout récemment, d'avoir à créer 700 sauvages en deux heures. On tournait "North West Mounted Police" et il fallait une tribu d'Indiens pour la prochaine scène et Westmore les fit. Selon le maître maquilleur il existe à peu près un millier de types dans le maquillage professionnel.

Parlant du maquillage de la femme, Wally Westmore estime que l'Américaine consomme en moyenne \$39 par année pour ses soins de beauté, sans compter les coiffures. Il croit que les femmes devraient s'appliquer à n'employer que le moins de maquillage possible et à choisir avec attention la couleur de leurs cosmétiques. "Ne choisissez jamais la couleur pourpre, qui est froide. Le bleu donne l'impression de la fatigue et de l'âge. N'achetez pas de substituts en cosmétiques. Seule, une bonne santé pourra vous donner un bon teint. Gardez votre peau saine par l'exercice, le grand air, la propreté, la bonne nourriture et le sommeil."

Wally Westmore a maquillé presque toutes les vedettes d'Hollywood. A son avis, Madeleine Carroll est la plus belle femme de toute la colonie du cinéma et Claudette Colbert a la plus belle figure. Il a trouvé un moyen nouveau de fabriquer des nez et des oreilles avec du caoutchouc préparé. Il peut changer totalement la physiologie de quelqu'un sans intervention chirurgicale. C'est lui qui a maquillé Frédéric March pour son rôle célèbre de "Dr Jekyll and Mr Hyde".

Pour illustrer ses talents, il s'est servi du correspondant de Photo-



Jacques Laberge, photographié quelques instants avant de passer sous les doigts habiles de Westmore. Dans quelques instants, il ne se reconnaîtra plus en se regardant dans un miroir.

facile et payant à ceux qui peuvent personifier des rôles et des âges. Dans ce royaume tout se crée, depuis les mentons, les barbes, les joues, les cils et les yeux.

Dans les studios de la Paramount, un jeune homme occupe un bureau d'importance et on pourrait lire sur sa porte: "Ici, on fait de la beauté; ici on vend de la beauté en tubes, en pots et en poudres". C'est le bureau de Wally Westmore, connu dans le monde entier pour ses préparations célèbres. Il peut vous donner n'importe quel caractère avec un pinceau, changer votre physionomie, vous vieillir ou vous rajeunir en moins d'une heure. Sous ses doigts, vos cheveux soyeux ou frisés peuvent devenir raides et impenetrables.

Si vous êtes chauves, il peut vous donner une toison d'Adonis en dix minutes. Il peut tourner votre nez de haut en bas, le crochir ou le redresser. Enfin, il peut vous couper un bras ou une jambe en cinq secs... et sans douleurs.

Le nom des Westmore est célèbre à Hollywood. Ils sont quatre frères, tous dans le maquillage et chefs de ce département pour différents studios. Wally travaille pour la Paramount, Percy pour les frères Warners, Bud pour les studios indépendants et Ernest s'occupe du salon de beauté des Westmore à Hollywood. Monty, un cinquième de la même famille, est mort il y a quelques mois, à la suite d'un accident d'auto. Il avait réussi les maquillages en couleurs du film classique: "Gone With The Wind".

Et ce que peu de gens savent c'est que les Westmore, et particulièrement Wally, ont appris leur métier à Montréal où leur père tenait boutique de maquilleur et de perruquier, rue Ste-Catherine est. Natif d'Angleterre, Wally Westmore fut amené par son père au Canada, alors qu'il n'avait que quelques mois. Tout jeune encore, Wally s'intéressait au commerce de son père et préparait les perruques et les mannequins pour la vitrine de l'échoppe paternelle. Aujourd'hui, il contrôle avec ses frères, une organisation nationale de produits cosmétiques répandue dans toute l'Amérique. Ils ont patenté des formules

au crayon pour en accentuer la profondeur. La poudre dans les cheveux et les sourcils les rendit gris. Une moustache fut peinte à ma lèvre supérieure et mes cils peints en gris. Il me posa un double menton et des joues tombantes, avec le jeu des pâtes et des ombres. Une retouche ici et là, un coup de pinceau ou de crayon à droite et à gauche et j'avais vieilli de quarante ans sans le vouloir ni le savoir."

Tous les jours Westmore et ses assistants créent ainsi de la beauté, de l'âge ou des caractères à leur gré. En ces derniers temps, il a surtout travaillé avec Dorothy Lamour, Mary Martin, Paulette Goddard, Jack Benny, Fred Allen, Bob Hope.

Incapable de faire ce qu'il faisait si bien au cinéma

HOLLYWOOD, 7. — Basil Rathbone sait maintenant qu'un acteur ne peut pas apprendre la technique d'une science et devenir un bon docteur ou psychologue simplement parce qu'il a tenu le rôle d'un homme de cette profession dans un film. Dans le film "The Mad Doctor", Rathbone jouait le rôle d'un psychologue qui accomplissait des guérisons merveilleuses en utilisant l'hypnotisme et l'auto-suggestion. Peu de temps après avoir terminé ce film, Rathbone emmena sa petite fille de 2 ans, Cynthia, faire un tour d'automobile. Cynthia, apparemment, ne voulait pas rester tranquille et donnait beaucoup de fil à retordre à l'acteur. Celui-ci décida alors d'essayer l'auto-suggestion et l'hypnotisme pour faire tenir sa fillette tranquille quelques minutes. Mais après une demi-heure de ce petit jeu il se fatigua et décida d'employer la manière forte qui lui réussit beaucoup mieux.

Pas besoin de le demander

HOLLYWOOD, 7. — L'acteur Foy Van Dolsen alla trouver le directeur William A. Wellman pour obtenir un rôle dans le film "Reaching for the Sun". Après l'entrevue, Wellman demanda à Dolsen: "Croyez-vous que vous pouvez jouer avec vérité le rôle d'un père qui attend un enfant?" Imperturbable, Dolsen répondit: "Ça fait six mois que je joue ce rôle. Notre premier bébé doit arriver ce mois-ci". Dolsen obtint le rôle.

Ce n'est pas toujours plaisant d'être actrice

HOLLYWOOD, 7. — L'étoile Ellen Drew a reçu le plus dur traitement qu'il n'y ait eu une actrice. Pendant huit longues prises de vue pour une scène du nouveau film de la compagnie Paramount, "D. O. A.", la jeune actrice fut couverte de coups, frappée et malmenée par Paul Lukas, Joseph Calleia, Robert Paige et Marc Lawrence qui tentaient d'obtenir des renseignements de la jeune Ellen. La pauvre actrice était couverte de bleus quand on arrêta les prises de vues.

Obligé de construire tout le pont d'un navire pour ce film

HOLLYWOOD, 7. — Pour donner plus de réalisme à certaines scènes du film "The Lady Eve", le directeur fut obligé de faire construire tout un pont de navire dans ses plus petits détails. Le navire est long de plus de 100 verges, et il est complet d'un bout à l'autre. Rien n'y manque. Henry Fonda et Barbara Stanwick sont les deux principaux acteurs de ce film.



On voit ici Jacques-M. Laberge, le correspondant particulier du Photo-Journal à Hollywood, qui se fait "vieillir" de quarante ans en moins d'une heure par l'habile roi du maquillage, Wally Westmore. L'acteur Gary Cooper regarde l'opération avec intérêt.

"JE NE VEUX PLUS JAMAIS ETRE RICHE!"

HOLLYWOOD, 7. — L'acteur Charles Grapewin a vraiment eu une carrière mouvementée. Il fit ses débuts voici 55 ans alors qu'il gagna le premier prix lors d'un tournoi d'acrobaties sur patins à roulettes à Cleveland.

Après ce premier succès il fit partie du cirque "Forepaugh-Samuels". A l'âge de 14 ans il devint gérant d'un rond à patiner à Cincinnati. C'est pendant qu'il avait ce dernier emploi qu'il apprit à faire du trapeze. Plus tard il fit partie du trio "Silvon" qui était reconnu comme étant le trio qui accomplissait les prouesses les plus sensationnelles et les plus dangereuses sur le trapeze.

Il se tourna vers le théâtre en 1890. Son premier rôle fut dans "Little Puck". Dans cette pièce il jouait avec Frank Daniels. Plus tard, il écrivit une pièce: "The Awakening of Mr. Pip" qui obtint un succès monstre. Il abandonna

le théâtre en 1919 pour devenir directeur de la General Motors. En 1923 il était reconnu comme étant l'un des acteurs les plus riches du monde. Il se retira en Californie en 1924.

Il perdit tout son argent à la bourse en 1930. Il se remit vaillamment à l'ouvrage et écrivit quatre romans coup sur coup, puis commença à faire des films. Il a déclaré qu'il ne voulait plus jamais devenir riche. Les riches ont beaucoup plus de tracas et de misères morales que les gens pauvres a-t-il déclaré avec conviction. Aujourd'hui, Charles Grapewin est âgé de 65 ans mais sa carrière est loin d'être terminée et il a l'intention de continuer à jouer tant qu'il en sera capable.

Paiera-t-il?

HOLLYWOOD, 7. — L'autre jour, Clark Gable reçut une lettre par livraison spéciale. Il l'ouvrit et découvrit un compte de \$435. C'est Carole Lombard, l'épouse de Clark, qui lui envoyait ce compte parce qu'elle lui avait servi de modèle pour des photographies soi-disant artistiques! On sait que Clark est devenu un fervent photographe-amateur et que depuis quelque temps il passe ses jours et même ses nuits à photographier Carole sous tous les angles. Ce montant comprenait \$25 pour avoir fait un ouvrage dangereux (stunt work). Cet ouvrage dangereux consistait à avoir accompli un plongeon dans une piscine pour permettre à Clark de photographier son épouse dans les airs. On ne sait pas si Clark Gable paiera le montant demandé sans réclamer ou s'il attendra d'être poursuivi en cour pour s'exécuter.

Elle se rétablit

HOLLYWOOD, 7. — Veronica Lake, la vedette de "I Wanted Wings", se rétablit tranquillement des blessures qui lui furent infligées au cours d'un accident récent. Mlle Lake fut blessée près de Gallup, au Nouveau-Mexique lorsque l'auto dans laquelle elle se trouvait capota. Elle eut un ortel brisé et un pied tordu au cours de cet accident.

Ça, c'est fameux!

HOLLYWOOD, 7. — Point n'est besoin d'aller à l'école et de se casser la tête à étudier pour obtenir des diplômes. Le grand dessinateur, Walt Disney n'a jamais été au collège ou à l'université et cependant cela ne l'a pas empêché de recevoir trois diplômes de trois grandes universités américaines en trois semaines. Il a reçu ces diplômes honoraires des universités Yale, Harvard et Californie. Le nombre trois doit être le nombre chanceux de Walt Disney.

La puissance de la musique

HOLLYWOOD, 7. — On dit que la musique adoucit les mœurs, mais le directeur Andrew Stone sait maintenant que ce n'est pas tout ce qu'elle peut faire. Pour une scène du film "The Hard-Boiled Canary", qui met en vedette Allan Jones et Susanna Foster, 200 jeunes enfants devaient passer de la plus grande gaieté à une grande tristesse. On n'eut aucune difficulté à rendre les enfants gais mais rendu à ce point il fut impossible de leur faire prendre un air attristé. Après bien des essais infructueux, on trouva finalement la bonne façon. Susanna Foster, la jeune soprano coloratura de 15 ans, chanta "The End Of A Perfect Day" et on obtint l'effet désiré.



Le maquilleur a maintenant terminé son travail. Ce n'est plus Jacques Laberge que nous voyons ou que nous croyons voir, c'est maintenant Jean Hersholt, le célèbre acteur. Une heure lui a suffi pour accomplir le changement radical que nous constatons.

Journal pour le faire vieillir de quarante ans, en moins d'une heure. A la fin, il n'était plus Jacques Laberge, mais bien Jean Hersholt ou Mr. Claps.

"A son bureau dans les studios de la Paramount, il me fit asseoir sur une chaise de barbier et se mit à me fabriquer une autre tête. Il commença par poser de l'ombre sur ma face pour la faire paraître plus vieille. Une couche de poudre servit ensuite à retenir le tout en place. Chausse ride, chaque pil de ma figure et du tour des yeux fut rempli

ST. DENIS
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE
"S'IL VOULAIENT CONNAITRE L'ILLUSION DE LA RICHESSE... CE FUT LE DRAME!"
George RIGAUD
Gaby SYLVIA
FACE AU DESTIN
JULIE REARY-JOSETTE SALLI
BACH
LE CHASSEUR
"CHET MAXIM"
CINEMA de PARIS
2ème SEMAINE A L'AFFICHE
VERA KORENE
CHARLES VANEL
ROGER DUCHESNE
JEAN GALLAND
La Brigade Sauvage

Bette Davis s'est mariée



Hollywood a appris avec stupeur que Bette Davis venait de se marier dans le plus grand secret. Bette est maintenant Mme. Arthur Farnsworth. Son époux est l'assistant-gérant d'un hôtel "fashionable" de Sugar Hill dans le New-Hampshire, où l'actrice possède un immense domaine. Bette est âgée de 32 ans et son époux de 34 ans. Les deux époux ont fait connaissance l'été dernier. Le mariage eut lieu à Rimrock, en Arizona, sur le ranch de M. et Mme. Justin Hart. Seuls, quelques intimes assistaient à la cérémonie. Ce sont les studios Warner Bros. qui ont annoncé la nouvelle à Hollywood.

Son retour à l'écran serait bienvenu des adeptes du cinéma



On parle beaucoup à Hollywood du retour prochain à l'écran de la grande actrice Clara Bow qui fut si populaire pendant de nombreuses années. Ceux qui se souviennent de la brillante et si charmante actrice apprendront sans doute la nouvelle avec joie. Elle fut probablement l'actrice la plus aimée de son temps et nul doute qu'elle ne tardera pas à regagner la grande popularité qu'elle méritait bien.

Pour voir le monde, ou ce qui en reste



Gary Cooper a déclaré récemment qu'il avait abandonné le cinéma, du moins en partie. Il a dit qu'il avait l'intention de ne faire que quelques films par année, le reste du temps il a l'intention de voyager. "Voilà quinze ans que je travaille dur à Hollywood, a-t-il dit, et durant tout ce temps, je n'ai pris que très peu et de très brèves vacances. Maintenant j'ai l'intention de voyager autant que je pourrai pour voir le monde... ou tout au moins ce qui en reste."

Actrice qui obtient un gros succès à Toronto



L'actrice Elizabeth Love, que l'on voit ci-haut, a obtenu un très gros succès à Toronto récemment et elle fut acclamée comme l'une des meilleures actrices contemporaines. Mlle Love était allée à Toronto avec une troupe fameuse du Broadway pour jouer la pièce "The Male Animal", qui a gardé l'affiche pendant huit mois à New-York.

L'une d'entre elles sera reine



L'une de ces charmantes demoiselles sera Miss Florida 1941, à la fin du mois de janvier. Les juges qui devront choisir la reine de l'Etat de Floride sont vraiment à plaindre car ils seront certainement peints de ne pouvoir choisir qu'une seule reine et de laisser toutes les autres de côté. Pour faire "différent", les jeunes concurrentes se sont fait photographier au milieu de beaux pamplemousses.

GUY L'ECLAIR

PAR
ALEX
RAYMOND

Registered U.S. Patent Office



GUY ET LISE ÉVITENT,
ADROITEMENT LES
PATROUILLES DE
MING.



ILS ARRIVENT PRÈS D'UNE FONDERIE
IMMENSE.

"TIENS! UNE USINE D'ARMEMENTS!
DIT GUY.



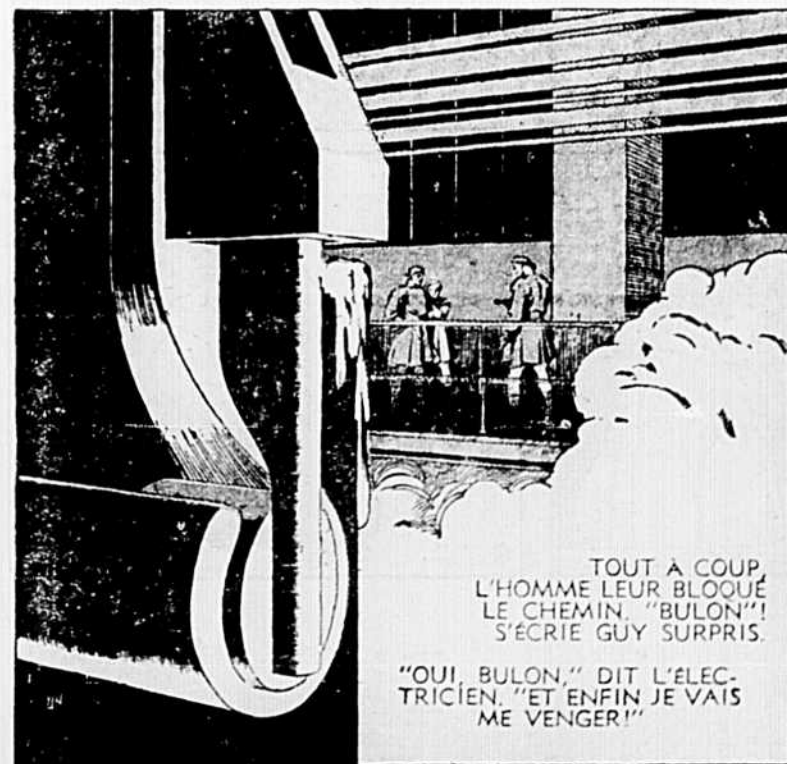
DANS UNE PIÈCE DE L'USINE GUY DÉCOU-
VRE DES VÊTEMENTS D'OUVRIERS.

"DÉGUISONS-NOUS POUR ÉCHAPPER À
MING" DIT-IL.



"ATTENTION GUY,
DIT LISE, UN HOMME
VIENT DE SE CACHER
DERRIÈRE UNE COLONNE!"

"NE CRAINS RIEN JE
L'AI VU" RÉPOND GUY.



TOUT À COUP,
L'HOMME LEUR BLOQUE
LE CHEMIN. "BULON!"
S'ÉCRIE GUY SURPRIS.

"OUI, BULON," DIT L'ÉLEC-
TRICIEN. "ET ENFIN JE VAIS
ME VENGER!"



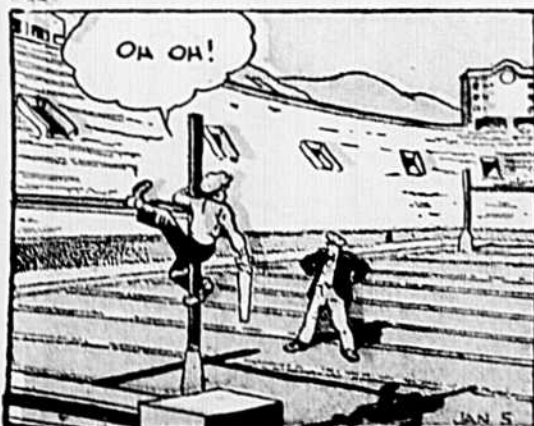
GUY VOYANT QU'IL EST INUTILE DE
DISCUTER SAUTÉ SUR BULON QUI N'A
PAS LE TEMPS DE TIRER.

A SUIVRE

ELLA PICOTTE

par

CHARLIE PLUMB



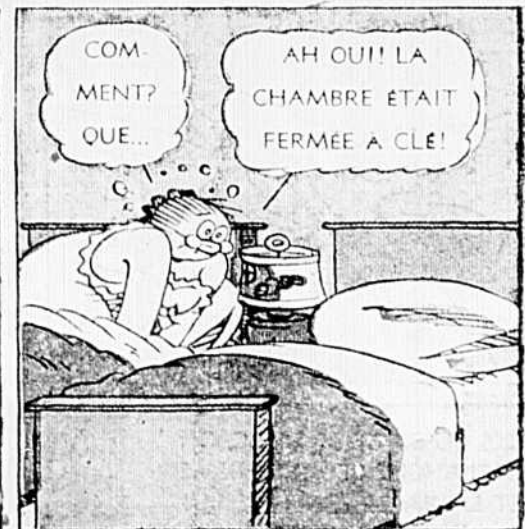
Si vous aimez nos pages comiques: Dites-nous le!

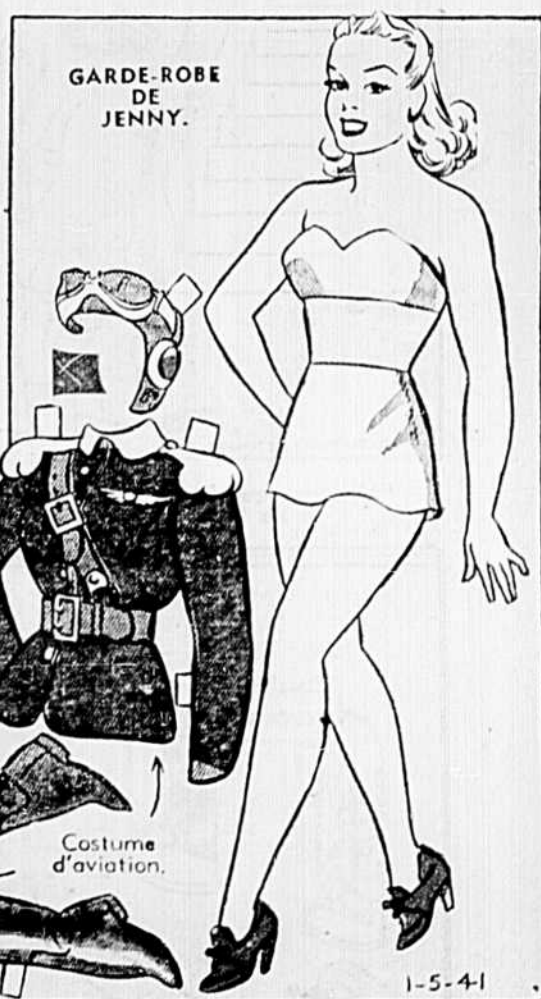
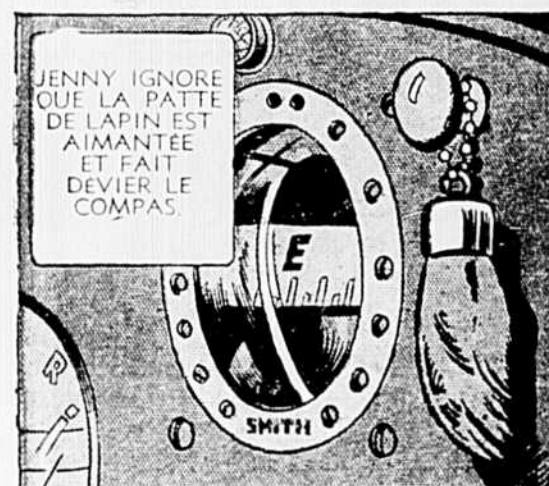
DICK TRACY



PAULINE ET SES AMIS

par

CLIFF
STERRETT.



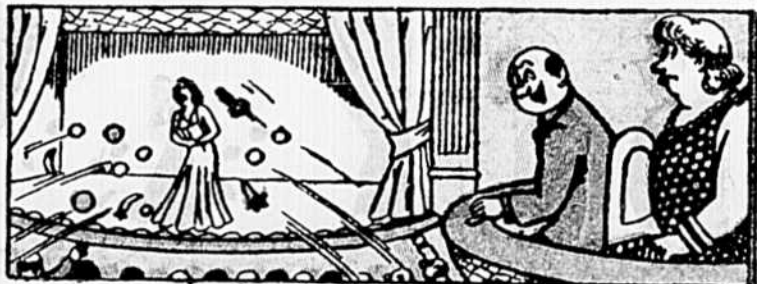
A LA BLAGUE par ED REED

TROIS INNOCENTS

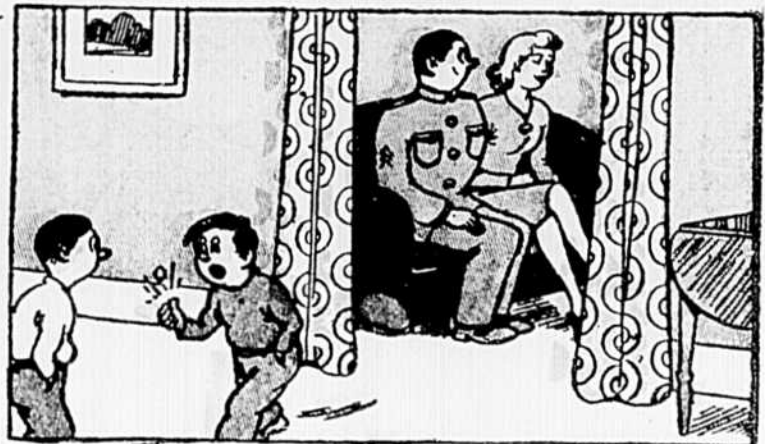
S'IL FAISAIT
MOINS FROID
JE LES PROMÈ-
NERAIS!



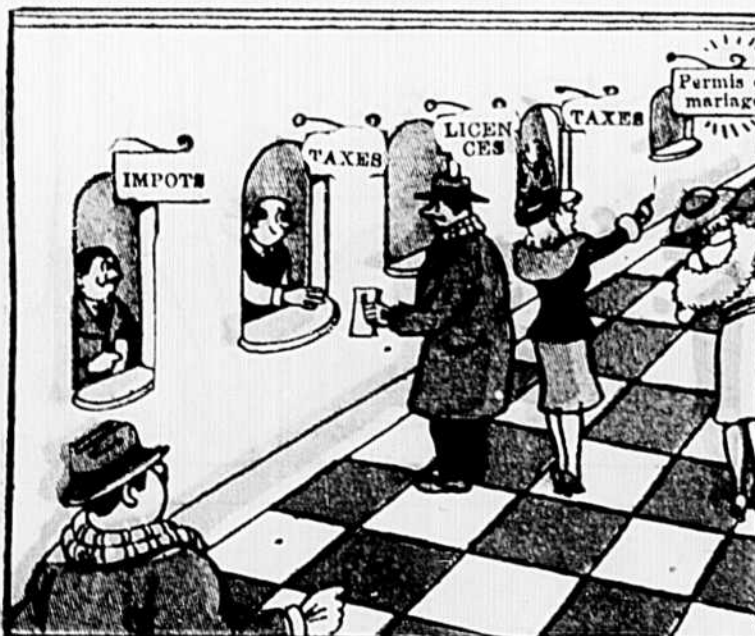
"L'homme qui demeure là me déteste... aussi tous
les jours il s'envoie une lettre!"



"Je savais qu'un jour les leçons de chant de ma fille
porteraient des fruits!"



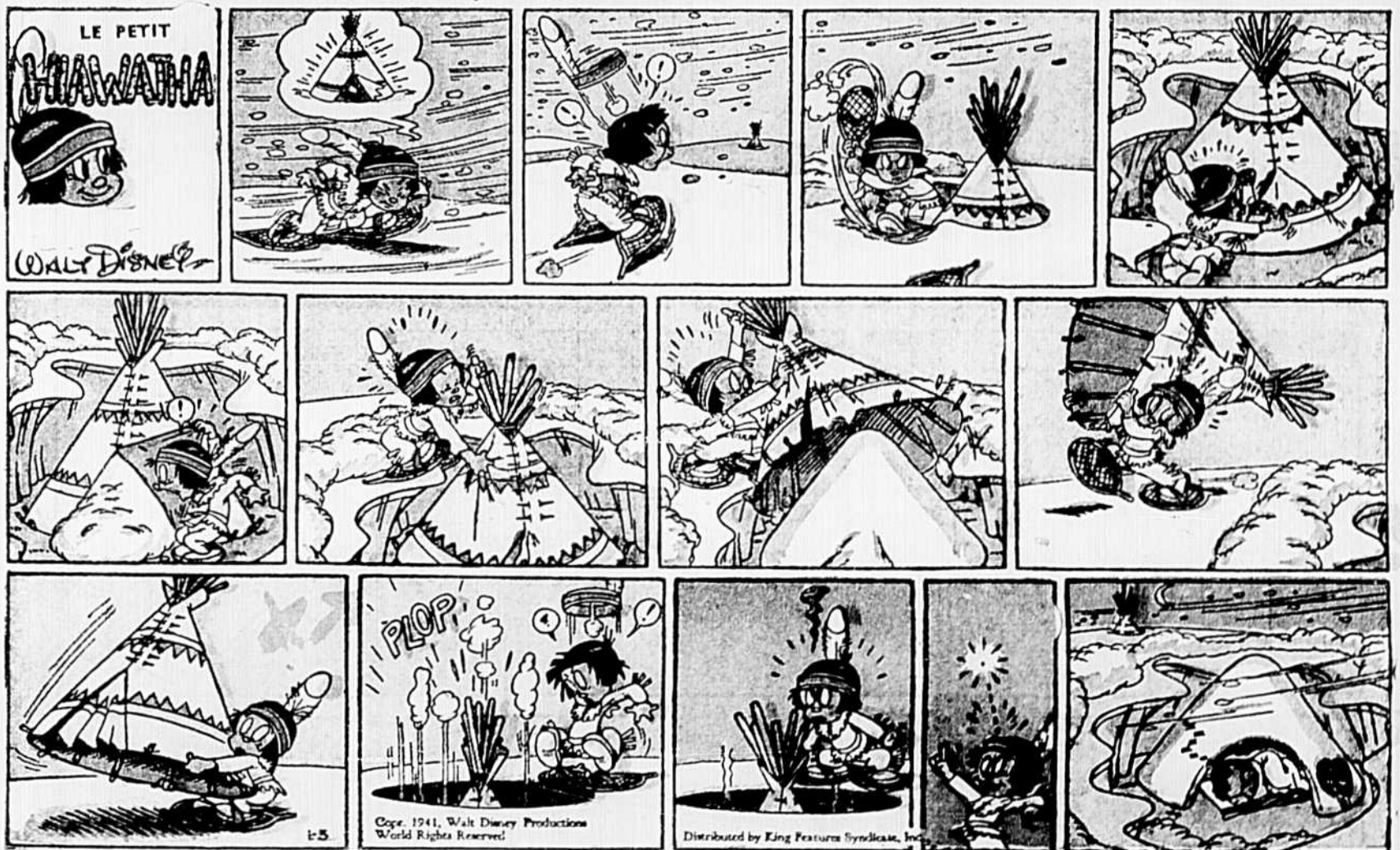
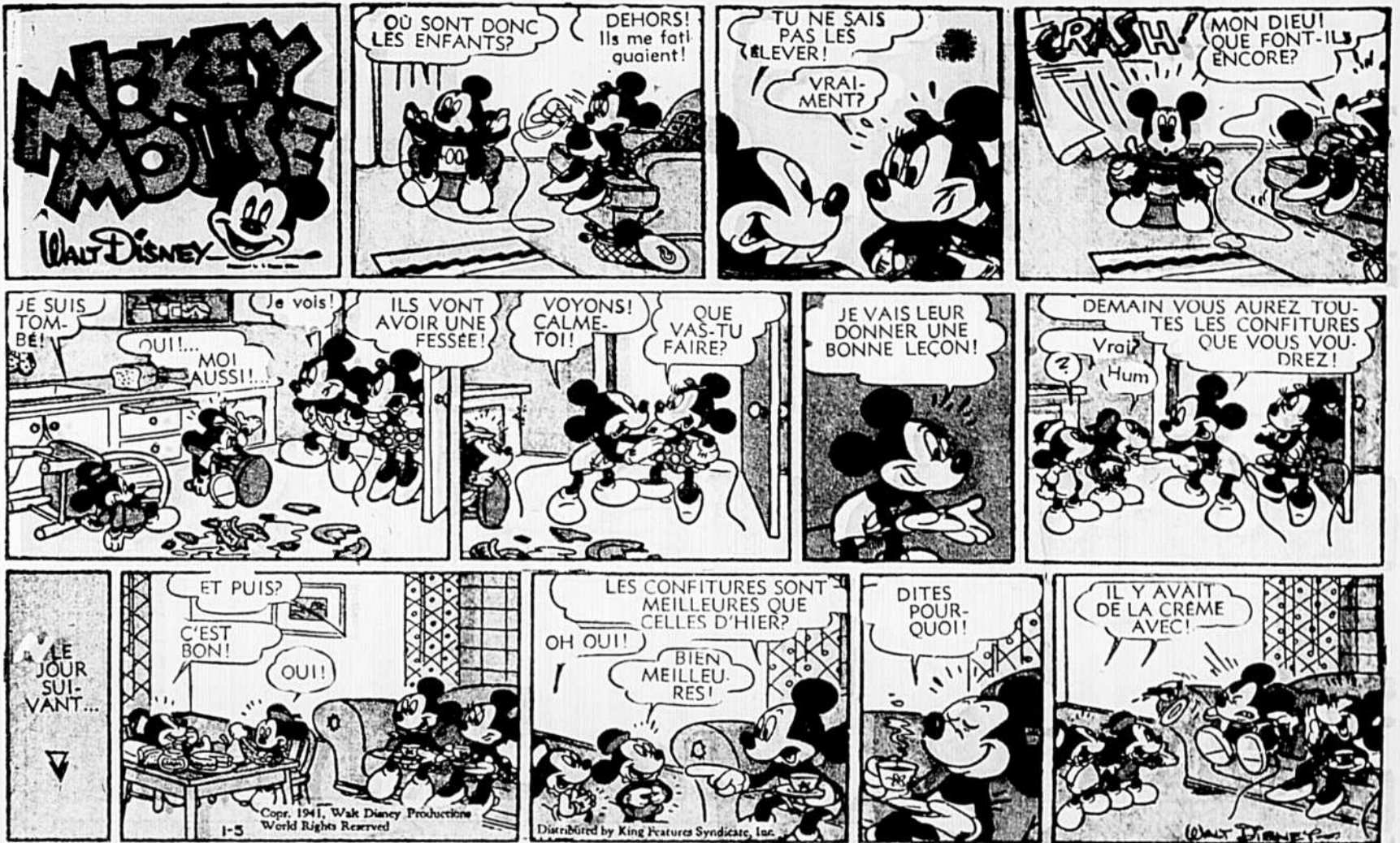
"J'sous et ça pose à l'officier!"



"J'essaie toujours de l'emmener jusqu'au bout, mais il se
fait toujours tout prendre avant!"



"Je ne leur permets pas de
construire un homme de neige!"



POLICE-SECOURS

par
EDDIE SULLIVAN
et
CHARLIE SCHMIDT

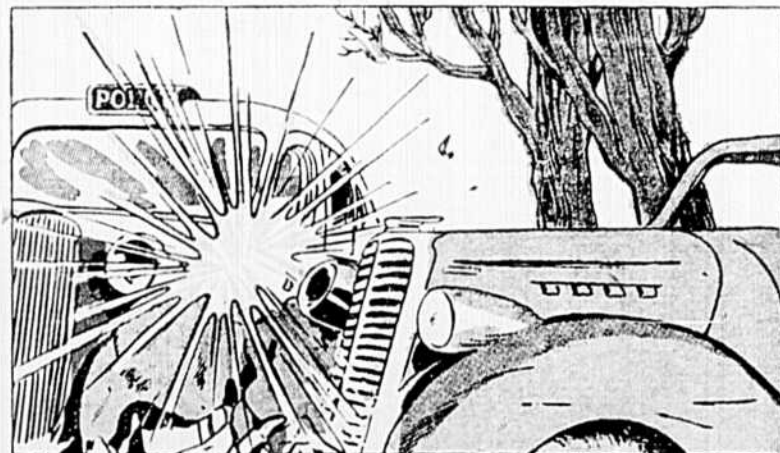
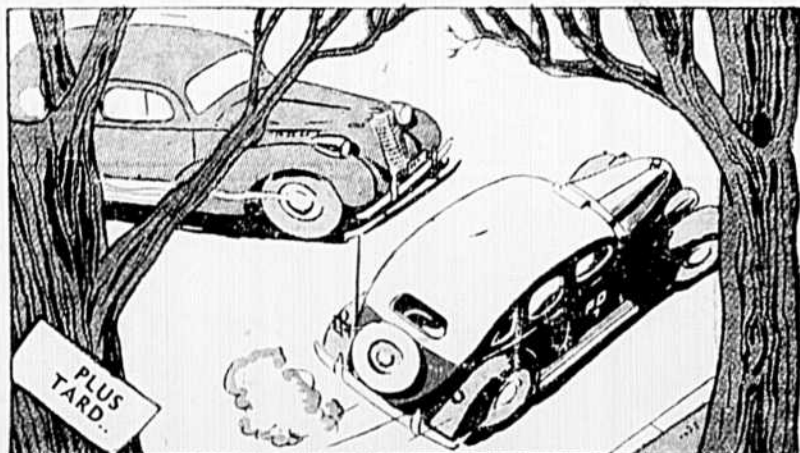
LE PLAN
DE L'INS-
PECTEUR
MARTIN
N'A PAS
MARCHÉ
SI BIEN
LA DEUX-
IÈME
FOIS.

REGARDE CE QU'IL M'A FAIT TON
POLICIER!

ON VA
S'Y PRENDRE
AUTREMENT

POURQUOI NE PAS LUI
FAIRE SON
AFFAIRE?

NON! J'AI
UNE IDÉE.



PAT EST
À MOI-
TIÉ AS-
SOMME
PAR LE
CHOC.
CELUI
QUI L'A
FRAPPÉ
EN PRO-
FITE.



J'AI JAMAIS
VU PAT AINSI.

QUELLE HONTE! IL
EST IVRE-MORT!



SPLÉN-
DIDE! JE SA-
VAIS QUE ÇA
PRENDRAIT!

Jamais ils ne refusent de faire leur part



De nombreux acteurs anglais dont Ronald Colman, Vivien Leigh, Laurence Olivier, Herbert Marshall et Madeleine Carroll, que nous voyons de gauche à droite sur la photo ci-dessus, participèrent récemment à une émission radiophonique qui était donnée dans le but d'obtenir des souscriptions et des dons à la Croix Rouge canadienne. Le succès de cette première émission fut si grand qu'ils décidèrent d'en faire une autre dans le même but. On les voit ici qui discutent le programme de cette prochaine émission. Tous ces acteurs sont de bons patriotes car ils n'ont pas attendu qu'on vienne les demander, ils ont offert spontanément leurs services.

Aussi bon que l'original

C'est maintenant
au tour de
Una Merkel



C'est la grande mode depuis quelque temps à Hollywood de posséder un ranch. Les acteurs et actrices qui ne sont pas entraînés par la nouvelle vague populaire se font de plus en plus rares. Una Merkel, que l'on voit ci-haut, vient de suivre l'exemple général. Elle vient d'acheter un ranch de 5 acres au petit village de Encino.



On ne pourra certainement pas dire que Charlie Chaplin n'imitait pas à la perfection le trop fameux dictateur allemand dans son film "The Great Dictator". Dans ce film, Charlie hurlait et criait si bien comme Hitler que la compagnie Paramount est prête à offrir une somme fabuleuse au grand comédien s'il veut bien accepter de "doubler par la voix" le dictateur allemand pour le grand film "Reaching for the Sun".

Elle ne chante pas,
elle ne danse pas,
elle n'est pas belle,
mais quelle actrice!



Virginia Weidler est probablement la petite fille d'Hollywood qui promet le plus. Elle ne danse pas, ne chante pas et n'est même pas belle. Tout ce qu'elle sait faire, c'est jouer, mais elle joue d'une façon magistrale. Elle fait du cinéma depuis plus de dix ans et durant ce temps elle a paru dans 30 films. Elle a joué des scènes avec les plus grands acteurs et actrices et il est arrivé très souvent qu'elle a renvoyé les meilleures étoiles au second plan et attiré vers elle toute l'attention par son jeu magnifique qui est pourtant si simple et si naturel. Oui, vraiment, Virginia est une actrice et on peut même dire que c'est une étoile.

Fred Astaire en voyage de repos



Immédiatement après avoir terminé le film "Second Chorus" pour la compagnie Paramount, le populaire danseur Fred Astaire a quitté la capitale du cinéma pour entreprendre un voyage de repos. C'est sur le conseil de ses médecins que Fred, fatigué par la réalisation de son dernier film, a dû se résigner à quitter Hollywood pour quelque temps.

Ah! quelles seront donc belles les femmes de 1950!

HOLLYWOOD, 7. — Les femmes de 1950 seront de vraies beautés qui ne seront pas comparables à celles de nos jours si l'on en croit l'expert en maquillage, Jack Dawn. Dawn déclare qu'à cette époque on aura découvert des moyens qui sont encore inconnus d'embellir les personnes du sexe faible. «De nouvelles méthodes de beauté seront employées», prédit-il. On aura développé de nouvelles façons pour stimuler la circulation du sang et nettoyer le système, ce qui avivra le teint et donnera une apparence de meilleure santé, toujours selon M. Dawn. De plus on aura inventé des lampes qui émettront des rayons spéciaux qui élimineront les taches de rousseur. Ah! Que les femmes seront belles dans ce temps-là!

Elle donne du fil à retordre aux studios

HOLLYWOOD, 7. — Les studios Paramount ont bien de la difficulté avec leur petite étoile de 5 ans, Carolyn Lee. Les parents de la jeune artiste ne sont nullement enthousiastes au sujet de la carrière artistique de leur petite fille et c'est peut-être une des raisons principales pour laquelle la Paramount veut tant garder Carolyn au nombre de ses actrices. Immédiatement après avoir terminé «Virginia», Carolyn est retournée chez elle avec ses parents et la compagnie Paramount voudrait bien trouver un moyen de la faire revenir.

L'harmonie rythmique doit être parfaite

HOLLYWOOD, 7. — Frank Veloz doit choisir trente couples de danseurs pour le film musical «They Met In Argentina» que l'on tourne actuellement. Ce n'est pas une petite tâche que celle de Veloz. Jusqu'à présent, il a auditionné plus de 200 couples et sur ces deux cents, seulement 10 faisaient l'affaire. Veloz déclare que pour qu'un couple soit bien, les deux danseurs doivent être en harmonie rythmique parfaite, qu'ils doivent s'entendre et se comprendre mutuellement à la perfection. «Les bons couples sont très rares et très difficiles à découvrir», déclare-t-il.

Le croiriez-vous?



Bien que l'acteur Cary Grant n'ait jamais eu la chance de nous chanter de belles chansons au cinéma, il n'en est pas moins vrai qu'il possède une très belle voix de baryton. Avant de faire du cinéma, il chantait dans des comédies musicales sur le Broadway et il fit même partie de la troupe de la «St. Louis Municipal Opera Company». Il joua même avec Jeanette MacDonald à New-York dans une comédie musicale.

RADIO courrier

A PETITE NIKOU. — Merci pour votre gentille carte de Noël et pour votre aimable lettre. C'est vrai, j'ai été apparemment bien négligente au sujet de la photo promise, mais je n'en ai plus du tout. Comme je ne veux pas vous décevoir, je vais aller, cette semaine même m'en faire faire d'autres. Le photographe a le cliché, c'est facile. Ce ne sera pas long. J'ai soigneusement gardé votre adresse.

A JACQUES. — Votre carte de souhaits a été une des premières à me parvenir. Merci. Vous devez être heureux, n'est-ce pas, de voir Mlle Lefebvre couronnée reine de la radio?

Q. — M. Albert Duquesne est-il Canadien? Porte-t-il son vrai nom? Et sa femme? Est-ce lui qui rédige les «nouvelles de chez nous»?

IL A GAGNE SES EPAULETTES.

R. — Oui, M. Duquesne est Canadien. Il ne porte pas son vrai nom, mais personne n'y pense. Mme Duquesne (Marthe Thiéry) est la fille de M. et Mme Antoine Godeau. — Non M. Duquesne ne rédige pas le programme qu'il est simplement chargé de débiter. La rédaction des nouvelles est travail de journalistes et M. Duquesne est acteur.

Q. — Etes-vous née au Canada ou en France? Avez-vous des diplômes? Vos filles sont-elles nées au Canada?

MARGUERITE et SIMONE. — Le moi est haïssable, chères correspondantes. Enfin pour vous faire plaisir... Je suis Champenoise, et je suis au Canada depuis plus de vingt ans. — En fait de diplômes, j'ai ceux qu'on recueille en France à la fin des études. Ma fille aînée est Parisienne, les deux autres Montréalaises... Voilà. Mais s'il vous plaît, quand vous me récrierez, posez-moi des questions sur les autres... Voulez-vous?

Q. — Comment s'appellent les enfants de M. et Mme André Treich? Ceux de Mimi d'Esté? Est-il vrai que Mme Yves Bourassa et Nicole Germain ne soient qu'une seule et même personne?

LA PETITE CURIEUSE. — Les enfants de M. et Mme Treich s'appellent: Odette, Bobby, Henri et Henriette. — Ceux de Mimi d'Esté sont Serge et Micheline Deyghin. — Parfaitement vrai.

Q. — Le programme «Souvenirs Romantiques» et la «Salle Paroissiale» reprendront-ils cette année?

J'AIMAIS CELA. — Je ne suis pas au courant du tout.

Q. — Qui fait le programme «Allo, bonsoir les sports»? JEAN. — Mais c'est Bill Brosseau, voyons...

Q. — Qui a donné, l'autre jour, à Radio-Canada, la traduction du discours du président Roosevelt? Ce n'est sûrement pas Louis Francœur.

UN QUI AIME CBF. — Non, ce n'est pas Louis Francœur, c'est M. Marcel Oumet, chef du service des nouvelles qui a transmis cette traduction.

Q. — Où chante Anna Malenfant? UNE ACADIENNE. — Surtout à CBF. L'aimez-vous aussi parce qu'elle est votre compatriote?

Q. — Combien Maurice Meerte a-t-il d'enfants? Est-il catholique?

UNE AMIE DE LA MUSIQUE. — Avec la récente addition, M. et Mme Maurice Meerte ont six enfants, dont un seul fils.

— Mais, oui, il est catholique.

Discothécaire et chanteuse



Voici une récente photographie de Marie-Thérèse Lenoir, pianiste et chanteuse, discothécaire à CKAC et la «Pierrette» du duo «Pierre et Pierrette».

La tentation fut trop forte

HOLLYWOOD, 7. — Le comédien Harold Lloyd prépare actuellement un autre film dans lequel il jouera lui-même le premier rôle. Harold Lloyd vient à peine de terminer «A Guy, A Girl, And A Gob», film dans lequel il ne tenait aucun rôle et qu'il ne faisait que diriger. C'était la première fois qu'Harold tournait un film dans lequel il ne prenait aucune part et cela le rendait à moitié fou de voir les autres jouer et de ne pouvoir faire de même. Aussi, immédiatement après avoir terminé son film a-t-il décidé d'en faire un autre dans lequel cette fois il tiendrait un rôle.

Ni chant, ni danse



Mary Martin est aux anges. Enfin, elle va jouer dans un film où elle n'aura ni à chanter ni à danser: elle n'aura qu'à jouer. Mary est heureuse parce qu'elle disoit depuis longtemps qu'elle ne savait pas uniquement chanter et danser, mais qu'elle était aussi une bonne actrice dramatique. C'est dans «New York Town» que Mary pourra enfin montrer son talent d'actrice.

Qui donc a pu vous dire le contraire?...

Q. — Qui sont les principaux artistes du programme «Histoire d'amour»?

BRUNETTE AUX YEUX BLEUS.

R. — L'excellent artiste qu'est Gaston Dauriac, fort bien secondé d'ailleurs par Liliane Dorson. Quant aux personnages épisodiques, ils varient de semaine en semaine.

Odette OLIGNY.

La femme aux écoutes

Chronique sur la Radio

— par Odette OLIGNY —

C'est extraordinaire comme le temps des fêtes a pu être tranquille chez les artistes de radio. La plupart de ceux que j'ai questionnés pour avoir des nouvelles à vous raconter m'ont fait la même réponse: — Ce fut bien ordinaire!...

Presque tous ont passé la Noël et le Jour de l'An en famille, ce qui est bien la meilleure manière, après tout.

Je remercie sincèrement les personnes qui m'ont envoyé des cartes de bons souhaits, aux soins de Photo-Journal et en particulier «Jacques» et «Petite Nikou». Vous êtes charmants tous les deux...

A la dernière Heure des Vedettes, j'ai perdu mes plus chères illusions... Mon texte m'obligeait à approuver Roland Bédard qui trouvait que Roy Malouin et Paul-Emile Corbeil avaient eu du mal à maigrir... Juliette Béliveau me fit, de son accent inénarrable: — Parlez pas trop, m'aime Chose, parlez pas trop!... Hélas! moi qui croyais si bien qu'entre une sylphide et moi il n'y avait de différence que le nom!...

J'ai félicité Marielle Lefebvre de la jolie façon dont elle a chanté le «Minuit, Chrétiens» et, en riant, elle m'a assurée que ce n'était pas elle. C'est en effet Marielle Lefebvre, mais la similitude de noms est telle que je ne suis pas la seule à m'y être trompé, d'autant plus qu'il s'agit de deux soprani. Mariette ou Marielle, le Noël d'Adam a tout de même été bien chanté.

Samedi prochain, nous serons les invités de Mme Sylva Alarie et de ses enfants. Je vous parlerai plus tard de cette soirée qui ne peut manquer d'être très agréable.

Tous les ans, au Jour de l'An, comme dit la chanson, on s'amuse et on s'embrasse. Ce n'est certes pas dans les postes de radio qu'on a manqué à cet usage... On est terriblement fidèles aux traditions vous savez...

Mme Maurice Meerte est retournée chez elle, en pleine convalescence, après la naissance de sa petite fille qui, paraît-il est fort belle et dont Maurice, en tous cas, est très fier.

Mme Guy Beaudry me disait, l'autre jour, que son petit garçon, qui n'a pas un an, cherche déjà à marcher. Il est très fort et toujours souriant, et il ne faut pas demander si ses parents en sont orgueilleux, à juste titre...

Il est question, à Radio-Canada, de reprendre, très bientôt, les classiques, joués, naturellement, par une troupe choisie. C'est un programme qui va plaire...

Huguette a surnommé Raymond Benoit, annonceur à CHLP «Benoit-Courant-d'air» parce que c'est un monsieur pressé et qui n'aime pas à perdre son temps... La Fontaine l'a dit, il y a déjà quelques années: à l'âge d'Huguette, on est sans pitié.

J'ai demandé à Adrien Lauzon des nouvelles de son excursion de chasse dans les Laurentides... Ce qu'il a surtout tué, ce n'est pas des lièvres...

Pour donner aux artistes le plus long temps de congé possible, la plupart des réalisateurs ont fait faire leurs programmes sur disques. C'est d'ailleurs si bien fait que personne ne s'en aperçoit...

Tony Desfossés, celui des ingénieurs de CKAC qui s'occupe de l'enregistrement des disques n'a pas «déroulé» pendant l'époque qui a précédé le Jour de l'An, mais il a la satisfaction du devoir accompli.

La grippe a fait des siennes dans tous les postes aussi bien chez les annonceurs et les réalisateurs que chez les ingénieurs. Mais personne ne s'écoute trop, et après juste le temps nécessaire à l'élémentaire prudence, chacun a repris ses fonctions.

J'ai, à la maison, une fervente auditrice de «Madeleine et Pierre». Si Monique manquait un soir son programme préféré, ce serait un drame noir.

Mes trois aimables camarades de l'Heure des Vedettes, Simone Quesnel, Marielle Lefebvre et Lily Hamel étreignaient, l'autre jour, des robes neuves, chacune de genre différent. Celles de Simone et de Marielle sont en crêpe et Lily Hamel a préféré le velours. Mais ce qui est amusant, c'est que, sans s'être concertées, elles ont choisi le même décollé en cœur, qui leur va très bien. Elles étaient chics, les «cantinières du Régiment».

Mais les robes les plus élégantes, celles, en tous cas qui sont toujours pleines d'imprévu, ce sont les toilettes de Juliette Béliveau!... Nous partageons la même loge, et chaque vendredi soir, c'est pour moi un plaisir de la voir s'habiller. Jamais rien n'y manque...

Depuis que marche la «Parade du Samedi soir», je n'en ai pas manqué une seule. Si à la fin, on donne un prix d'assiduité, je vais le gagner... A moins que ce ne soit Mme Ferdinand Biondi...

Nous nous rencontrons tous les samedis et nous avons ensemble, car elle est charmante et spirituelle, un plaisir fou...

J'ai encore essayé d'avoir des nouvelles près de Jacques Demers, mais fidèle à sa tactique, il a observé de Conrart, le silence prudent... Un de ces jours, on va le prendre dans un de ces traquenards!

Je n'ai pris qu'une résolution du Jour de l'An, mais celle-là, je la tiendrai... Vous être fidèle et vous intéresser, chaque semaine... Odette OLIGNY.

ON FAIT DES CHOSES BIZARRES A HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, 7. — Les difficultés de certaines prises de vues font parfois faire d'étranges choses aux directeurs et aux réalisateurs d'Hollywood. L'actrice Betty Field l'a constatée et en fut passablement désorientée. Betty sait jouer le violon. Dans le roman de Joseph Conrad, «Victory», l'héroïne joue également du violon dans un orchestre de jeunes filles. Dans la version cinématographique, c'est Betty Field qui tient le rôle d'Alma, l'héroïne. Betty était toute fière de savoir jouer du violon et par conséquent de ne pas être obligée de l'apprendre, mais elle déchantait vite. A cause de certaines difficultés cinématographiques, ce n'est pas du violon qu'Alma joue dans le film, mais bien du piano. De sorte que Betty dû se résigner à apprendre à jouer du piano.

Le trois-quarts de lynx



On n'imaginait pas, il y a quelques années seulement, que toutes les fourrures pouvaient se prêter à la confection des manteaux. Or, on en a fait en renard argenté, en Alaska, en renard rouge et ils ont eu du succès. Pourquoi le lynx, autre fourrure à longs poils aurait-elle été mise de côté? Le manteau de lynx que voici est un trois-quarts, la forme qui sera la plus en vogue la saison prochaine. Il est fait de peaux entières, montées sur crêpe. Sans col, il a une ligne ravissante. Modèle à recommander aux personnes très minces.

★ **ACCESSOIRES:** ont acquis, cette saison, une importance prépondérante. Ils ont le pouvoir de transformer une robe simple en un ensemble d'après-midi très habillé. Sont souvent de couleur vive (rouge, mais, etc). Voir: Sacs, Ceintures et Gants.

★ **PLIS:** les plis et les plissés droit fil sont les seuls à la mode. Le plissé soleil a vécu. Ils donnent aux jupes leur ampleur; ils sont distribués tout autour ou groupés devant et derrière; dans l'un et l'autre cas, ils sont piqués sur les hanches.

Le chapeau et les gants



Voilà deux accessoires auxquels une femme vraiment élégante doit apporter le plus grand soin. Que pouvez-vous trouver de plus parfait que ceux que voici? Le chapeau est un turban de jersey orné de roses rouges sombres. Il est dessiné en prévision de la coiffure Pompadour. Les gants sont en daim noir. Ils sont simples, c'est-à-dire chics et remarquez leur longueur, qui est celle qui sera la préférée au printemps.

Entre
les plus
jolies
parures,
choisissez
celles qui
vous vont
selon votre
genre
de beauté

ROBES ET CHAPEAUX

★ **ROBES:** tous les suffrages vont aujourd'hui à la robe chemisier, corsage blousant à la taille, boutonné devant, orné de poches. Manches au coude. Jupe droit fil à plis plats, piqués sur les hanches. Ajouter une ceinture étroite, souvent de couleur vive. La robe chemisier se fait pour toutes les heures du jour, seul le tissu varie. Lainage et jersey pour le matin, crêpe mat pour l'après-midi, soierie légère et mousseline pour l'heure du thé et le dîner.

★ **CHAPEAUX:** se divisent en deux catégories: 1° chapeaux démodés, ceux qui disparaissent sous un amoncellement de fleurs, d'oiseaux, de voilettes et de petits noeuds; 2° Chapeaux à la mode, principalement le canotier et tout ce qui en dérive, c'est-à-dire ce qui se compose d'un bord et d'une calotte, l'un et l'autre pouvant varier à l'infini. Le chapeau "du jour" s'est libéré des garnitures de toute sorte; sa forme compte beaucoup plus; elle est plus recherchée, plus travaillée et simplement adoucie d'une voilette.

La Broderie

Gorcey
HA 2360

1262 ST-DENIS
MONTREAL

Le chiffon blanc

Si la robe du haut de la page, à droite, convient à une jeune femme, voici une toilette 100 pour 100 jeune fille. Elle est en chiffon blanc. La jupe est longue et ample et le corsage ajusté est garni d'un col Marie-Antoinette tout travaillé de scintillantes paillettes, que l'on retrouve à hauteur de la taille. C'est jeune et charmant.

Inspirée du passé



Les plus modernes créateurs de modèles admettent que c'est souvent dans le passé qu'ils vont chercher leur inspiration. C'est pourquoi nous voyons tant de robes ornées de glands, de pampilles et de passementerie, si aimées à l'époque victorienne. La très jolie robe que voici est de la plus haute nouveauté, et pourtant, voyez combien elle rappelle de souvenirs. Elle est faite de crêpe vert platine. Les manches longues sont garnies de bandes brodées; terminées par un gland de passementerie. Le corsage est légèrement drapé et la jupe longue ne doit son ampleur qu'à deux gros plis creux. C'est un modèle de création américaine.



LE VILLAGE DE SAINTE-ETRETTE

Ecrit pour Photo-Journal

par Paul Verchères

(RESUME DE CE QUI PRECEDE)
Une scène violente s'engage chez le cordonnier, Jérémie Latraverse, entre le docteur Turgeon et Baptiste. Le médecin défend à l'amoureux de sa fille de la revoir. Jérémie, le bossu est amoureux lui aussi. Il aime Mademoiselle Ernestine, la ménagère du curé. Ce soir-là, il lui apporte ses souliers qu'il a réparés pour elle gratuitement et une boîte de chocolats. Le curé lui demande si ses intentions sont sérieuses avant de lui donner sa permission de voir Ernestine et sa bénédiction.

La situation ne faisait pas du tout l'affaire du bossu. Il voulait lui faire ouvrir le paquet à tout prix. Il dit:

— N'êtes-vous pas curieuse de voir mon travail?
— Votre travail?
— Oui, mon travail à vos chaussures.

— Naturellement. Comme je suis distraite! Excusez-moi, voulez-vous Monsieur Jérémie?
— Oh! pas d'offenses, pas d'offenses.

Elle développa le paquet:
— Oh! dit-elle, perdue de surprise, il y a une boîte de chocolats, Monsieur Jérémie. Celui qui a fait ce paquet a mis une boîte de chocolats dedans, Monsieur Jérémie.

— C'est moi qui ai fait le paquet, Mademoiselle Ernestine.
— Oh! mais, Monsieur Jérémie...
— Mademoiselle Ernestine, aimez-vous le chocolat?

— Oh! oui, mais...
— Ouvrez la boîte et prenez-en un. Je crois, Mademoiselle Ernestine, que j'en prendrais un moi-même.

Elle fit ce qu'il lui demandait, disant:

— M. Jérémie, c'est trop. Mes chaussures réparées pour rien. Le cadeau d'une boîte de chocolats. Réellement...

— Bien loin d'être trop, ce n'est pas assez pour vous, chère Mademoiselle Ernestine.

Il y eut un silence.

— Mademoiselle Ernestine, savez-vous que vous avez un chapeau avec trois belles petites fleurs jaunes?

— Je suis sûre que je le sais, Monsieur Jérémie, mais je suis également sûre que je ne comprends pas.

— Maintenant, laissez-moi vous dire, chère Mademoiselle Ernestine, (il mangea le chocolat) que ce matin vous portiez, quand vous êtes venue à notre... à ma boutique, une robe noire avec un collet blanc.

— Oui... Oui?

— N'est-ce pas gai?

— Monsieur Jérémie, vous parlez comme le détective dans le roman policier que je suis après lire. Y a-t-il eu un meurtre?

— Oh! non, Mademoiselle Ernestine. Mais n'est-ce pas un fait que vous portiez ce matin une robe noire avec un collet blanc?

— Monsieur Jérémie, voulez-vous un verre d'eau?

— Positivement non, Mademoiselle Ernestine.

— Etes-vous malade, Monsieur Jérémie?

— Non, non.

— Alors que voulez-vous dire?

— Je veux dire que j'ai remarqué votre chapeau avec les trois petites fleurs jaunes et aussi votre robe noire avec le collet blanc. Je veux dire que, comme le jeune Baptiste...

Mais ses émotions avaient été réprimées trop longtemps, il explosa:

— Batêche de batêche! Je veux dire que j'aimerais à venir vous voir le soir et ponctuellement chaque mardi, jeudi et dimanche. Et batêche! encore, Monsieur le Curé approuve cela.

La vieille fille avait la figure toute rouge. Il se fit humble. Il dit:

— Excusez-moi, chère Mademoiselle Ernestine. Je vous en prie, dites oui. Je suis sûr que je serais très malheureux si vous disiez non. Voulez-vous oublier, oublier s'il vous plaît ce que, ce que... batêche! ce que j'ai derrière

moi! batêche de batêche! ce que j'ai dans le dos.

— Oh! cher Monsieur Jérémie, quand je pense à vous, je ne pense pas à votre dos. C'est dénué de toute importance.

— Alors que dites-vous, chère Mademoiselle Ernestine?

— Je dis que je serais heureuse de vous recevoir.

— Tous les mardis, jeudis et dimanches?

— Oui.

— Avec toute la signification attachée à ces visites?

Ernestine baissa les yeux timidement:

— Oui, Monsieur Jérémie, murmura-t-elle.

— Oh! je suis heureux! Je suis heureux!

Alors il se rappela:

— Mademoiselle Ernestine, dit-il, je vais être parrain. Demain, je suppose. Voulez-vous être marraine avec moi?

— Oh! oui, Monsieur Jérémie, j'aimerais bien ça. Mais qui est le bébé? Quand est-il venu au monde?

— Je crois qu'il n'est pas encore né.

— Oh! comment pouvez-vous! M. Jérémie. C'est presque indécent.

— Allons, allons, mademoiselle Ernestine. Nous sommes assez vieux... En tout cas, c'est le bébé de Céline.

— Le douzième. C'est une vraie femme.

— Oui... Mademoiselle Ernestine?

— Qu'y a-t-il, Monsieur Jérémie?

— Je n'ai jamais été parrain.

— Non?

— Alors je désirerais savoir. Qu'est-ce que je suis supposé acheter?

— Bien, une bouteille de brandy, je suppose, et une boîte de chocolats. J'achèterai moi-même quelques petites affaires de bébé. Oh! je suis heureuse, Monsieur Jérémie.

— Pas plus que moi, Mademoiselle Ernestine.

Ils restèrent silencieux pendant une minute entière.

Puis le bossu lâcha tout:

— Mademoiselle Ernestine, demandait-il, puis-je vous embrasser?

— Oh! s'écria-t-elle surprise, Je... Je... je... crois que vous le pouvez, Monsieur Jérémie. Mais je vous en prie, je vous en prie, placez le baiser sur mon front. Vous savez, au début, Monsieur Jérémie, il me semble que ce serait mieux comme ça.

CHAPITRE SEPT

La Municipalité de Sainte-Etrette versus Gros-Chéri

— Vu ce que le docteur Turgeon m'a dit, cordonnier, je ne pouvais pas agir autrement.

— Qu'est-ce qu'il vous a dit, vieux fou pompeux? demanda agressivement Jérémie.

— Il m'a dit que dorénavant il ne tolérerait aucune irrégularité dans la municipalité.

Le notaire s'indigna soudain:

— Est-ce que j'ai bien entendu? hurla-t-il. M'as-tu appelé pompeux?

— Vos oreilles sont correctes. Je vous ai aussi appelé fou.

— Quando Usque Tandem, Catilina!

— Catilina! Catilina! Quel beau nom! Je vais appeler ma première fille Catilina.

— Mais c'était un homme.

— Oh! à quoi est-ce que ça sert? tu n'es jamais allé au collège. En tout cas, avec le docteur Turgeon fou, cette irrégularité ne doit pas être tolérée. Je ne veux entendre de personne que je favorise qui que ce soit. Céline sera poursuivie. Gros-Chéri n'avait pas droit de se promener dans la rue.

— Espèce de déchet d'humanité sans cœur.

— Ne fais pas de drame, Jérémie, ne fais pas de drame. Ce n'est pas aussi sérieux que la bosse

que tu portes au dos. J'avais tort. Je faisais erreur quand j'ai dit que Céline serait poursuivie. Elle ne le sera pas. C'est une femme mariée, une incapable telle une aliénée.

— Céline aliénée!

— Ou mineure, ou interdite.

C'est la loi. Le code civil décrète...

— Au diable avec le code civil!

— En tout cas, c'est Champlain-Tricentenaire qui sera poursuivi. Notre ancien règlement municipal décrète qu'aucun animal sans licence ne marchera dans la rue excepté s'il la traverse diligemment.

— Mexicain, il n'y a jamais eu une licence de payée à Sainte-Etrette pour aucun animal à quatre pattes. Vous devrez poursuivre tout le monde, depuis le curé à cause de son étalon, jusqu'au Père Bigaouette avec sa jument Catin. Sans parler des propriétaires de chats et de chiens.

— Oh! oui, Monsieur Jérémie.

Arrêtée par la Gestapo



On vient d'apprendre que Mme Etta K. Shiber une Américaine qui demeurait à Paris depuis 4 ans, a été arrêtée et jetée en prison par la Gestapo en attendant son procès. Les Nazis accusent la courageuse femme d'avoir aidé des officiers britanniques à s'échapper après l'invasion allemande.

— Je m'en salue. Mais nous commencerons avec Champlain-Tricentenaire. Personne ne m'appellera malhonnête ou presque et s'en tirera indemne.

— Par tous les feux de l'enfer! quel est l'idiot qui a fait voter un tel règlement?

— Nul autre que ton père. Il était enragé contre un certain paroissien propriétaire de chats et de chiens. Le résultat fut ce règlement.

— Mais il n'a jamais été mis en force.

— Je ne sais pas s'il l'a été, mais je sais fort bien qu'il le sera. Et tout de suite ce matin.

— Vous ne devez pas, Mexicain, vous servir de votre honnêteté comme d'une arme contre Champlain-Tricentenaire et cette pau-

vre Céline qui git actuellement sur un lit de souffrances.

— Coupe-moi le drame, Latraverse. La loi ne prévoit qu'une amende de cinq piastres. Alors, viens-t-en.

— Hein? M'en aller?

— Oui, tu es le juge de paix qui présidera le procès.

— Je veux aller batêcher si...

Mais il s'arrêta. Sa figure s'éclaira d'un sourire:

— J'accepte, dit-il.

— Je ne pouvais présider ce procès moi-même parce que je suis intéressé, ou plutôt parce que j'ai l'air de l'être. En fait, je n'ai absolument rien de personnel contre Gros-Chéri.

Le bossu se leva:

— Mexicain, dit-il, le procès est fixé à dix heures ce matin. Faites venir tous les témoins. J'excepterai cependant M. le Curé si j'étais à votre place. Ça manquerait de dignité de faire témoigner un prêtre dans une cause de cochon.

— Je n'aurais nullement l'intention de déranger M. le Curé.

— Correct, correct, Notaire, faites votre surséjour d'honnête homme.

En sortant, Maître Cauchon rencontra le jeune Baptiste qui entra:

— Tu es justement le gaillard que je voulais voir, cria le Bossu. A dix heures ce matin, Baptiste, je veux que tu amènes un des cochons de ton père à la salle municipale.

— Mais, pourquoi?

— Ne questionne pas. Amène le cochon dans la salle où se tiendra le procès. Et puis, je t'en prie, ne dis pas un sapré mot.

— Un procès? De quoi est-ce qu'il s'agit?

— Ne t'inquiète pas. Ça n'intéresse nullement tes affaires avec Armande, même si c'est indirectement dérivé de la troisième crise du docteur Turgeon.

— Je ne comprends pas.

— Tu comprendras. Bientôt. Va chercher le cochon.

X X X

Jérémie siegeait. La nouvelle du procès n'avait eu qu'une heure pour se propager. Cependant la salle municipale était presque à moitié pleine.

Il était dix heures.

— Silence! tonna soudain le Notaire Cauchon assis à un petit pupitre voisin.

— Il cria "Silence", dit le bossu. Mais il devrait dire: "Silence, s'il vous plaît".

Il continua:

— Je préside un procès dont mon défunt père est partiellement responsable. Je vais essayer de le conduire de telle façon que les mânes de mon père puissent reposer en paix. Mexicain, faites votre devoir. Envoyez!

— J'appelle, cria le notaire, la cause de la municipalité de Sainte-Etrette contre Champlain-Tricentenaire Lacerte. Que l'accusé s'approche.

Champlain parut, portant sur sa figure un dédaigneux sourire.

— Vous êtes accusé d'avoir laissé marcher votre cochon Gros-Chéri dans la rue principale du village de Sainte-Etrette, violant ainsi le règlement numéro 72 de ce village. Qu'est-ce que vous plaidez à l'accusation? Coupable ou non coupable?

— C'est ridicule, dit Champlain.

— Silence! tonna de nouveau le Notaire.

— Tu vas arrêter cette affaire de criage de silence, non, hein, Mexicain, cria le bossu tuteur dans son indignation le vieux notaire. Je suis le juge. Je crierais moi-même: Silence, dorénavant.

Il fit un clin d'œil à Champlain qui comprit, et il lui demanda:

— Coupable ou non coupable? Je veux dire: Non coupable, n'est-ce pas?

— Naturellement, dit Champlain, qui lui renvoya son clin d'œil.

Jérémie dit:

— Faites venir le premier témoin.

— Je n'ai pu en trouver qu'un. C'est Mademoiselle Ernestine.

Celle-ci entra justement dans la salle.

— Je veux être batêché. En tout cas procédons.

Il se tourna vers sa flamme:

— Excusez-moi, chère Mademoiselle Ernestine, dit-il, j'ai quelques questions à vous poser.

— Oh! c'est correct, Monsieur Jérémie.

— Connaissez-vous l'accusé? demanda Maître Cauchon.

— Taisez-vous, Mexicain. Je suis le juge, je le répète. C'est moi qui vais poser les questions. Voici: Mademoiselle Ernestine, connaissez-vous Gros-Chéri?

— Je n'ai pas cet honneur, Monsieur Jérémie.

— Mademoiselle Ernestine, Gros-Chéri est un cochon.

— Oh! Monsieur Jérémie, protesta-t-elle, je ne connais que du monde respectable.

— Vous ne comprenez pas. Je veux dire un cochon, un vrai cochon. De quoi faire du lard salé.

— Ah! maintenant je comprends. Le cochon en question est à manger les roses dans le jardin de Monsieur le Curé. Alors je le dis à M. le Curé qui le chasse. Ces roses étaient destinées à être placées au pied de la statue de la Sainte-Vierge le lendemain. Mais nous en avons eu d'autres. J'ai oublié de demander à M. le Curé qui les avait envoyées.

— C'est tout ce que vous savez, Mademoiselle Ernestine?

— Oui, Monsieur Jérémie.

— Appelez Baptiste. L'affaire. Et dites-lui d'amener l'animal avec lui.

Baptiste entra avec le cochon.

— Maintenant, regardez bien ce quadrupède, Mademoiselle Ernestine. Est-ce là le cochon qui mange les roses dans votre jardin?

— Bien, vous pouvez être sûr que je ne le sais pas. Les cochons sont des cochons, n'est-ce pas? Ce sont comme des chinois. Ils se ressemblent tous.

— Ainsi, vous ne pouvez identifier ce cochon comme le coupable.

— Naturellement que non, Monsieur Jérémie.

Mais le Notaire Cauchon avait bien regardé l'animal:

— Ce n'est pas là Gros-Chéri, déclara-t-il. C'est un denis de justice. Je proteste.

— Ferme-toi là, Mexicain. Tu n'as pas voulu agir comme juge parce que tu dis que tu es intéressé. Alors tu ne peux pas être un témoin désintéressé non plus.

— Je ne veux pas témoigner. Je veux seulement protester.

— Arrête ça et appelle le témoin suivant.

— Il n'y en a pas d'autre, je te l'ai déjà dit, répondit misérablement Maître Cauchon.

— Alors, il n'y a pas de cause, pronça triomphalement Jérémie.

— Voulez-vous dire, demanda Champlain, que vous m'avez fait perdre tout ce temps pour cette folle, pour cette imitation de procès?

— Naturellement, que vous n'avez pas de cause. Et vous n'avez pas de cause parce que vous avez été trop imbécile pour en faire une, Mexicain. J'admets que Gros-Chéri a marché dans la rue. Entendez-vous, je l'admets. Et vous n'avez pas plus de cause.

— Champlain, Champlain, implora Jérémie, ne te mets pas la corde au cou.

— Je le répète, j'admets que Gros-Chéri a marché dans la rue et sans aucune diligence. Mais de quoi suis-je accusé? Lisez encore votre acte d'accusation. Je suis accusé de l'avoir LAISSÉ marcher. Maintenant, amenez vos témoins et prouvez que je l'ai LAISSÉ marcher. Sapré batêche! je ne savais même pas que Gros-Chéri était dans la rue. Comment aurais-je pu le laisser marcher?

Jérémie cria:

— Enfer! tu es correct, Champlain.

Puis il murmura:

(A suivre)

☆☆☆

Ce que seront les
chapeaux de printemps?
De petites merveilles
d'originalité,
dont l'inspiration
viendra de sources
innombrables

☆☆☆



Des promesses printa- nières

Voici deux des plus nouveaux chapeaux. Le premier va peut-être vous surprendre un peu. C'est la dernière idée en fait de chapeaux de fleurs, qui nous reviennent avec chaque printemps. Inspiré des modes chinoises il se compose de deux touffes de fleurs de couleurs vives, disposées sur le côté et nettement séparées l'une de l'autre. Quant au second, c'est un grand halo de paille naturelle, garni de soie cordée aux vives rayures Bayadère. Tous deux se portent très en arrière de la tête.

Le turban

Le turban que voici n'est fait que d'une pièce de soie persane et de deux écharpes. C'est un des modèles que nous allons voir, sous peu, apparaître.

☆ Il faut songer à faire, à beaucoup faire, à bien faire: à être et non à paraître.
Victor COUSIN.

Une cape de seal



Un des modèles les plus remarquables, à une récente exposition, tenue à New-York, fut cette très belle cape de seal brun safari. Elle escortait une robe de lamé d'or.

Les petits riens qui font chic



Que serait une robe de chambre de flanelle bleu pâle si on ne l'ornait, de charmante façon d'un volumineux monogramme posé sur la poche, très grande elle-même? Voilà des idées qui suffisent à donner de l'allure et de la personnalité aux choses les plus simples, qui sans elles, seraient banales. Si vous êtes sûres de la beauté de votre profil, portez un chapeau comme celui que voici. Il est en feutre gris perle, simplement drapé sur le côté. Les gants sont assortis. Une autre charmante coquetterie, c'est celle des accessoires que l'on met dans le sac à main. L'étui à cigarettes que nous voyons ici, combiné avec le briquet, est en émail noir et or repoussé.

Le chapeau de franges



★ **BLOUSES:** sont moins mous-seuses et froufrouantes que l'année dernière. Les jabots et les volants sont assagis. Les blouses nouvelles affirment une tendance "chemisier" très nette, mais n'abandonnent pas ce côté frais et féminin qui en fait tout l'attrait: ceci, grâce à des plis lingerie, des dentelles incrustées ou posées en bordure, des fronces, des plis.

★ **SOULIERS:** toutes les formes simples et classiques (escarpins, richelieu), exécutés dans des cuirs solides (lézard, crocodile). En un mot, le soulier qui va avec tout.

★ **IMPRIMÉS:** ceux que l'on fait aujourd'hui sont à petits dessins réguliers, souvent géométriques (pois, damiers, rayures, petits motifs). Les imprimés bicolores sont nombreux: bleu et blanc et rouge et blanc.

ROBES ET
MANTEAUX
Mlle DIONNE
5284-5286 Avenue du Parc
entre Fairmount et St-Viateur
Tél.: CR. 1810

Une autre nouveauté charmante, qui nous plaira surtout pendant la demi-saison: le chapeau entièrement fait de franges de soie artificielle de couleur vive. La forme de ce chapeau est étudiée tout exprès pour la fameuse coiffure Pompadour, qui mène la mode en ce moment. C'est original en tous cas...

Voici quelques-unes des plus jolies et gracieuses nouveautés que nous promet le printemps auquel nous pensons déjà

La robe à pois



A chaque nouvelle saison, les imprimés nous arrivent, mais au printemps, ils prennent une sérieuse offensive. Voici qu'un très ancien imprimé, que nous n'avons jamais complètement mis à l'index, arrive plus pressant que d'habitude: les pois, plus ou moins gros et qui peuvent aller jusqu'aux pastilles. La très gentille robe de jeune fille que voici présente une jupe ample, un corsage à encolure carrée et une agréable garniture de petits noeuds de ruban.

Pour les patineuses



On a attaché beaucoup d'importance, cette année aux costumes destinés aux patineuses. Autant, sinon plus qu'à ceux des skieuses. Beaucoup de blanc sur quoi ressortent si bien les broderies de couleurs vives. Nous voyons ici un costume de patinage en lainage blanc brodé de rouge et d'or. Au centre: un manteau de sport en tissu écossais bleu, blanc rouge avec capuchon, puis, en haut, une jaquette crème dont le capuchon est doublé de rouge vif. Le dernier costume est celui qui termine l'ensemble de gauche. C'est un long manteau blanc garni de rouge et d'or et qui se porte avec un chapeau tyrolien piqué d'une plume légère comme un gros flocon de neige.

En
skis
ou
en
patins
le
bel
hiver
blanc
nous
donne
plaisir
et
santé

Après le sport



Après la partie de skis, une jeune fille portera, pour se reposer près de la cheminée de l'hôtel, un costume composé d'un pantalon gris, d'une confortable vareuse et d'un chandail.

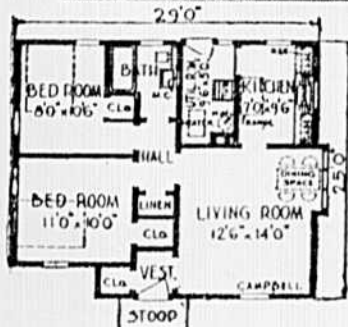
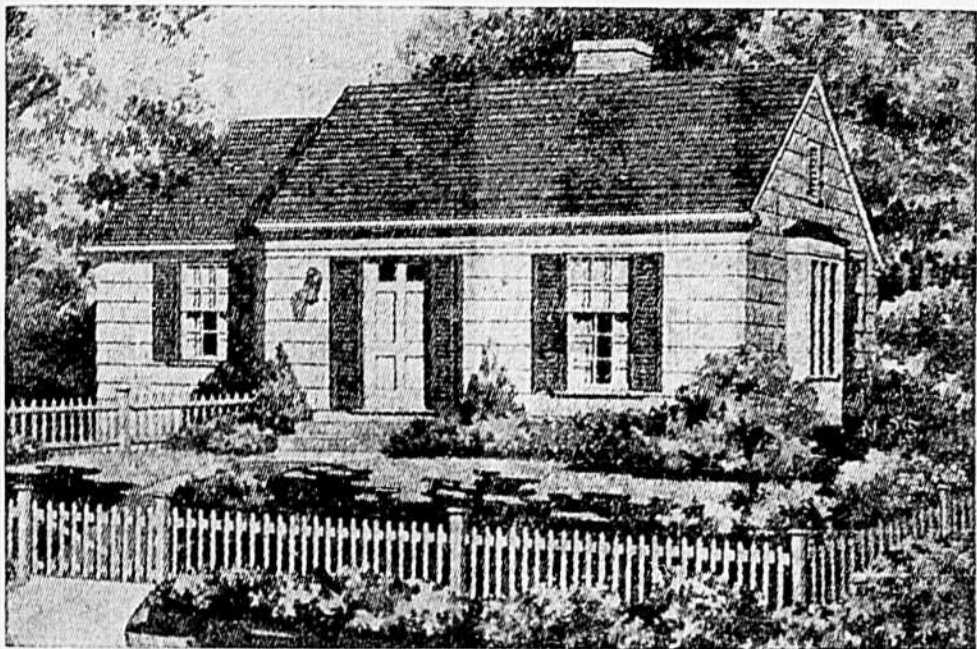


Sur la piste blanche

Si vous êtes bonne skieuse, vous porterez sans crainte ce costume fait de gabardine et taillé comme une salopette. La chemise est en fin lainage quadrillé écossais. La vareuse assortie complète l'ensemble. Au centre, cette jeune fille qui semble si perplexe et malheureuse porte un pantalon de gabardine marine, un coupe-vent assorti et est coiffée d'une petite casquette parfaite pour ce genre de sport.

La maison de vos rêves

STYLE CAMPAGNARD



Avec les moyens de communication devenus de plus en plus faciles, ils sont maintenant nombreux des citadins amoureux de la nature qui cherchent à s'établir en dehors de la ville. Voici une petite maison, jolie dans sa simplicité, qui conviendrait parfaitement à un jeune couple désirant habiter la campagne voisine de la ville. La maison n'est que de 25 x 29 pieds; mais voyez comment, par une heureuse disposition des pièces, on a su faire la maison confortable et pratique. La cuisine est ultra-moderne. Des meubles rustiques vieux style sont à conseiller pour ce genre de maison. Un jardin, ou une pelouse, parfaitement entretenu ajoutera un charme de plus.

Chronique DES TIMBRES

L'ART ET LE DRAME SOUS LE MEME TOIT



Le théâtre National de Costa Rica est un des plus beaux édifices qui soient. Construit voici près de 40 ans, ce magnifique théâtre de San José, capitale de cette petite république, est considéré comme l'un des plus beaux du monde. Il fut édifié au coût de \$2,000,000, et il est à juste titre l'orgueil des habitants de San José. Les murs extérieurs de ce théâtre sont de marbre blanc et dur de Costa Rica mais le marbre des murs intérieurs et des colonnes fut importé d'Italie.

Les gigantesques fresques, les tableaux et les peintures qui l'ornent furent faites par de célèbres artistes italiens et français.

En plus d'être le centre des activités et démonstrations artistiques et dramatiques, cet immense théâtre sert aussi aux grands bals du gouvernement. Toutes les activités qui y ont lieu sont sous les auspices de l'Etat car ce théâtre, comme dans la plupart des pays de l'Amérique latine, appartient et est dirigé par le gouvernement lui-même.

Une photographie de cet édifice apparaît sur le timbre de Costa Rica de 1901 qui est reproduit ici.



PRETRE QUI EXPLORA LE MISSISSIPPI

Le grand fleuve Mississippi, qui fut découvert par Ferdinand de Soto en 1541, était demeuré totalement inconnu de l'homme blanc jusqu'à ce que le Père Marquette, un jeune jésuite, l'explora en 1673 avec Louis Joliet et cinq compagnons.

Le Père Marquette, né en 1637, gagna l'affection des Indiens autour du Lac Michigan et son plus grand désir était de pacifier les tribus guerrières du sud. C'était un de ses buts lorsqu'il entreprit la conquête du Mississippi. Durant tout son voyage il entra en relation avec les tribus guerrières qui s'étaient établies sur les rives de ce grand fleuve.



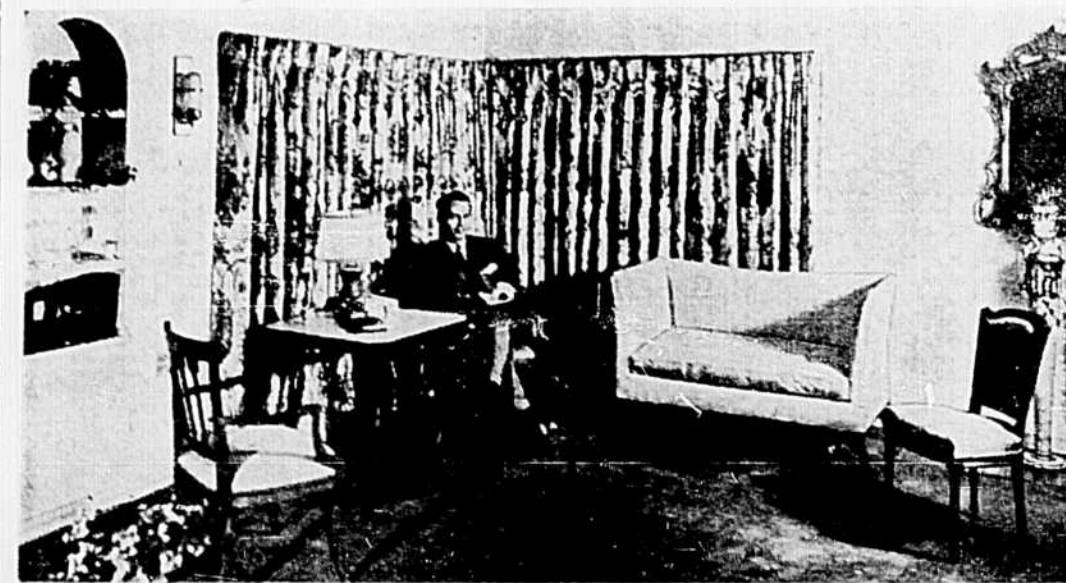
Lui et ses compagnons remontèrent le Mississippi dans deux canots de bœuf. Ils rencontrèrent d'abord les Indiens Illinois puis de nombreuses autres tribus dont ils se firent des amis. Alors qu'ils étaient à la veille de compléter leur voyage ils apprirent des Indiens que les Espagnols avaient eu vent de leur voyage et que des soldats les guettaient pour les capturer. Ils revinrent alors sur leurs pas mais avant qu'ils n'atteignent leur point de départ, le père Marquette mourut.

Pour commémorer ce glorieux voyage, le gouvernement des Etats-Unis émit un timbre en 1898 en l'honneur du père Marquette.

★ Après votre estime, c'est une vertu que de désirer celle des autres.

Le chasseur finit par gagner la partie

KENNEBAGO, (Maine), 7. — Ernest Creamer, de Greene, venait de tirer sur un chevreuil, sur le bord de la rivière Kennebago. L'animal tomba sur le sol. Creamer, le croyant mort, s'avança et s'apprêtait à sortir son couteau de sa poche lorsque la bête se leva sur ses pattes et se mit à courir avec l'homme sur son dos. L'animal plongea dans la rivière alors que Creamer tenait le panache de l'animal d'une main et le fusil de l'autre. Juste au milieu de la rivière, Creamer tenta d'ajuster son arme à feu et visa l'animal en arrière du cou. Le chevreuil tomba raide mort dès le premier coup. Cette fois, il avait été atteint mortellement. Creamer dut nager jusqu'au rivage avec sa capture.



Un peu du passé se reflète dans cette pièce moderne.

Mettons dans nos pièces modernes un peu de grâce et de charme du passé

Meubles typiques d'une certaine période modernisés. — Sobres dans les détails. — L'ornementation en est bannie. — C'est ce qui en fait le charme tout en leur conservant un certain cachet ancien.

NOUS VOUS PRESENTONS ICI UNE PIECE ATTRAYANTE

Quelquefois, on dit d'un meuble moderne qu'il est de style georgien, de style régent ou de style classique. Ceci signifie qu'on s'est inspiré des meubles typiques d'une certaine période pour le fabriquer. La copie est généralement plus simple que le modèle, plus sobre en détails et moins dispendieux. Une pièce ainsi meublée peut avoir un effet stimulant et provoquant en raison de son intérêt.

Cette chambre que vous présente notre vignette est absolument moderne et, cependant, le mobilier suggère, dans quelque mesure, la grâce et le charme des jours passés. Les deux fauteuils sont de style georgien. Ils sont cependant dépourvus des embellissements ordinaires et coutumiers du 18^e siècle, et sont considérablement plus légers que la chaise qui les a inspirés.

Deux autres chaises droites ont une structure un peu plus fantaisiste. Les dos et les sièges sont recouverts d'un tissu satiné vert rayé rose et crème; les rayures sont entremêlées de dessins floraux très petits.

MIROIR GRACIEUSEMENT SCULPTE

Sur le mur, près de la porte d'arche conduisant dans le corridor, on voit un beau miroir gracieusement sculpté dans un cadre doré. Le miroir à lui seul jette une note très ancienne dans la pièce. En bas de ce miroir, un piédestal en marbre supporte une urne remplie de belles plantes. Cette urne est de style classique et pourtant tous ses détails ont été simplifiés de façon à donner à la base une allure moderne.

Les murs et le plafond sont recouverts d'un papier-tenture gris. Près d'un mur, on a placé un beau chesterfield aux lignes droites, de style contemporain, avec de confortables coussins. Ce chesterfield est couvert de cuir couleur corail.

Une petite table de bridge est recouverte du même cuir afin de lui donner l'importance des autres pièces du mobilier.

De chaque côté du sofa, il y a une petite table en acajou avec de petits tiroirs, sur laquelle est posée

une lampe de la forme d'une urne. L'abat-jour est en parchemin rose. En avant du chesterfield, on a placé une petite table à café recouverte de cuir brun de la même teinte que le bois.

TAPIS DES INDES

Un beau tapis des Indes recouvre tout le plancher. Il est de couleur vert bronze. Un dessin du 18^e siècle est reproduit sur le tissu de chintz choisi pour faire les draperies. Le tissu est crème avec des tons de pêche, de bois de rose et de vert.

Les draperies touchent le plancher, c'est ce qu'il y a de plus nouveau cette année; ça produit aussi un bel effet.

Dans le mur, près de la fenêtre, est une niche qui peut contenir des livres. Le foyer est très simple, en marbre vert avec quelques touches de vert et de gris. Sur la cheminée on a placé une vieille horloge française et deux figurines de porcelaine. Au-dessus de la cheminée, il y a un grand miroir non encadré qui monte jusqu'au plafond.

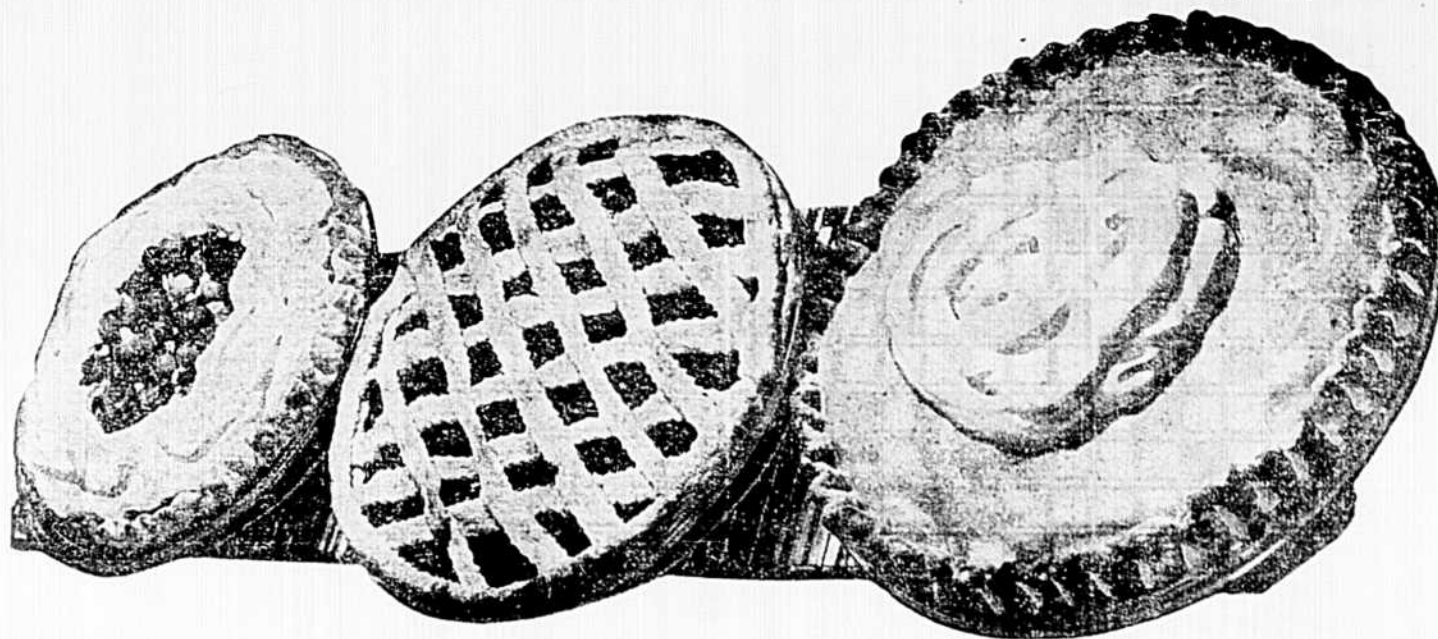
Le corridor est aussi très attrayant avec son beau tapis aux dessins géométriques de couleur rouge et crème. De chaque côté du coffre en cèdre est placée une chaise Régence modernisée. Une belle lampe orientale éclaire et enlève l'ensemble.

Mme Chanevert.

Les enfants, quel tracas!

TAMAQUA, (Pennsylvanie), 7. — M. et Mme Henry Koltz considèrent qu'ils ont eu, récemment, une journée bien remplie. Leur jeune fils, Kenneth, se rentra un morceau de papier d'étain dans le nez. Il fallut le conduire chez le médecin. Plus tard, alors qu'il était en visite avec ses parents, l'enfant fut mordu par le chien d'un voisin. Il dut faire son second voyage chez le médecin. A la fin de la journée, la petite Nancy Koltz, âgée de trois ans, tomba et se fractura la hanche.

Toutes sortes de tartes appétissantes



De bonnes tartes succulentes

De savoureuses tartes sont toujours appréciées, surtout dans le temps des fêtes, et leurs grandes variétés en font un dessert idéal. Oranges, bananes, ananas, citrons, pommes, confitures diverses, sans oublier les canneberges, tous ces fruits font des tartes excellentes et décoratives tout à la fois.

Tarte à l'ananas

- 2 tasses d'ananas cuits, râpés.
- 1 c. à soupe de cornstarch.
- 1 tasse de sucre.
- 1/2 c. à thé de sel.
- 1 c. à soupe de beurre.
- 1 c. à soupe de jus de citron.
- 2 c. à soupe d'écorce de citron râpée.

Mélangez le cornstarch avec le beurre fondu; mélangez aussi l'ananas avec le jus de citron, le sucre, l'écorce de citron râpée et le sel; réunissez les deux mélanges et cuisez au bain-marie jusqu'à consistance épaisse. Garnissez-en une croûte à tarte préalablement cuite et recouvrez d'une meringue.

Gâteau succulent

- 1 tasse de beurre.
- 1 c. à thé de vanille.
- 5 oeufs.
- 1 c. à thé de poudre à pâte.
- 1 tasse de sucre.
- 1 c. à thé d'essence de citron.
- 2 tasses de farine.

Défaites bien le beurre en crème, ajoutez le sucre très lentement, battant bien. Ajoutez les essences et les jaunes d'oeufs bien battus jusqu'à couleur jaune, clair. Battez les blancs d'oeufs légers, et ajoutez, en alternant avec la farine tamisée et la poudre à pâte à quatre reprises. Battez vivement pendant quelques minutes jusqu'à consistance mousseuse. Étendez dans un moule à gâteau bien graissé; faites cuire à four chauffé à 325. d. F. pendant une heure. Ornez ensuite avec un glaçage de fantaisie.

Tarte chiffon de canneberges

- 1 tasses de canneberges.
- 3 oeufs, séparés.
- 1 c. à table de gélatine.
- Une pincée de sel.
- Une fondation de tarte, cuite.
- 1/2 tasse d'eau.
- 1 tasse de sucre.
- 1/2 tasse d'eau froide.
- 1 c. à table de jus de citron.
- 1/2 tasse de crème fouettée.

Faites cuire les canneberges dans l'eau jusqu'à ce que les peaux se fendent. Passez au tamis, puis ajoutez les jaunes d'oeufs battus avec la moitié du sucre. Faites cuire au bain-marie jusqu'à ce que ce soit épais. Ajoutez alors la gélatine dissoute dans l'eau froide, le sel et le jus de citron. Brassez jusqu'à dissolution complète. Refroidissez. Jetez dans les blancs d'oeufs battus en neige très ferme, puis fouettez de nouveau avec le reste du sucre. Mettez alors dans la fondation de tarte cuite au préalable, et faites refroidir jusqu'à grande fermeté. Recouvrez le dessus de crème fouettée, juste avant de servir. Vous serez ravies de la saveur de cette tarte.

CHARLOTTE AU CHOCOLAT

- 1 c. à soupe de gélatine.
- 1/2 tasse de sucre.
- 1/2 tasse d'eau.
- 1/2 tasse de crème fouettée.
- 9 biscuits à la cuiller.
- 2 c. à soupe d'eau froide.
- 1 carré de chocolat amer.

Faites tremper la gélatine dans de l'eau froide pendant cinq minutes. Faites fondre le chocolat dans le bain-marie; ajoutez le sucre, le sel, l'eau le lait condensé. Faites cuire jusqu'à uniformité. Enlevez du feu, ajoutez la gélatine et remuez jusqu'à dissolution. Faites refroidir. Quand le mélange commence à épaissir, ajoutez la vanille et versez en croisant la crème fouettée. Brassez le mélange jusqu'à ce qu'il épaississe puis versez-le soigneusement dans un moule garni auparavant de biscuits à la cuiller. Faites refroidir. Quand le mélange sera prêt, enlevez du moule, recouvrez de crème fouettée et garnissez de cerises marasques. Suffit pour six personnes.

GATEAU HOLLANDAIS A L'ORANGE

- 1 tasse de raisins échaudés.
- 1/2 tasse de beurre défilé en crème.
- 1 oeuf battu légèrement.
- 1 c. à thé de soda à pâte.
- 1/2 de c. à thé de muscade.
- 1 tasse de lait.
- 1/2 tasse de cerise Maraschino coupées finement.
- 1/2 tasse de noix hachées.
- 1 tasse de sucre.
- 2 1/2 tasses de farine tamisée.
- 1/4 de c. à thé de cannelle.
- 1/2 de c. à thé de sel.
- 1 écorce d'orange râpée.

Ebouillantez les raisins, puis coulez-les, et mélangez-les avec les noix hachées. Laissez reposer. Défaites le beurre en crème dans un bol, ajoutez l'oeuf battu. Saupoudrez un quart de tasse de farine sur les raisins et les noix, tamisez le reste de la farine avec le soda, les épices et le sel. Ajoutez alternativement au lait. Ajoutez ensuite l'écorce d'orange râpée, les cerises égouttées et coupées et les raisins et les noix que vous aurez au préalable saucé dans la farine. Mettez dans une léchefrite beurrée puis faites cuire à four modéré.

Vous pouvez vous servir du jus des cerises pour le punch.

PETITS GATEAUX NOIX DE COCO AU CITRON

- 1 1/2 tasse de farine.
- Quelques grains de sel.
- 1 tasse de noix de coco.
- 1 oeuf.
- 2 c. à soupe de lait condensé.
- 3 c. à soupe d'eau.
- 2 c. à soupe de poudre à pâte.
- 1/2 de tasse de graisse.
- 1/2 tasse de sucre.
- 1/4 c. à thé d'essence de citron.

Mesurez la farine après qu'elle a été tamisée une fois. Retamisez-la avec la poudre à pâte et le sel. Diluez le lait condensé avec l'eau. Faites bien mousser la graisse et le sucre puis ajoutez les oeufs bien battus et battez jusqu'à ce que le mélange soit de couleur claire et crémeux. Ajoutez alternativement la farine et le lait au mélange moussé, commençant et finissant par la farine, ce qui contribue à garder le mélange moussé. Ajoutez l'essence et à la fin, la noix de coco. Déposez par cuillerées sur des tôles graissées, laissant deux pouces d'espace entre chaque petit gâteau. Faites cuire à four modéré, (400. d. F.).

PETITS GATEAUX EN TASSE A L'ORANGE OU A L'ANANAS

- 1 1/2 tasse de farine.
- 1/4 de c. à thé de sel.
- 1 oeuf.
- 1/2 de tasse de lait condensé.
- 2 c. à thé de poudre à pâte.
- 1/2 de tasse de sucre.
- 1/2 de tasse de beurre mou.
- 1/2 de tasse de jus d'orange ou d'ananas.

Tamisez la farine, puis mesurez. Retamisez de nouveau avec les autres ingrédients secs dans un bol. Battez l'oeuf. Ajoutez le beurre mou, le lait et le jus d'orange, ou d'ananas, selon le cas. Mettez dans le milieu des ingrédients secs, jetez-les dans le liquide jusqu'à ce qu'ils soient partiellement mélangés, puis battez pendant une minute. Mettez dans des petites tasses à gâteaux, graissées, puis faites cuire à four modéré, (375. d. F.) pendant dix ans à vingt cinq minutes. Glacez avec une glace à l'orange.

TARTE MERVEILLEUSE

- 1 1/2 tasse de sucre.
- 1/2 tasse d'eau.
- 1-3 de tasse de noix broyées.
- 1 fondation de tarte cuite.
- 3 blancs d'oeufs.
- 1 c. à table de cornstarch.
- 3 tasses de canneberges.
- 2 c. à table de beurre.
- Quelques grains de sel.
- 6 c. à table de sucre brun.

Mélangez le sucre et le cornstarch; ajoutez l'eau et faites venir au point d'ébullition. Lavez les canneberges ajoutez-les aux noix. Faites cuire lentement jusqu'à ce que les canneberges soient déhiquetées, puis ajoutez le beurre et le sel. Faites refroidir. Battez les blancs d'oeufs en neige très ferme, puis ajoutez graduellement le sucre brun battant constamment pendant l'addition. Mettez ce mélange alors dans la fondation de tarte cuite au préalable, puis surmontez d'une meringue. Faites cuire à four lent, (325. d. F.) pendant 20 minutes ou jusqu'à délicate coloration brune.

GATEAU A L'ORANGE

- 3 oeufs.
- 1 tasse de sucre granulé.
- 1/5 de tasse de jus d'orange.
- 1 1/2 c. à thé de poudre à pâte.
- 1/4 de c. à thé de crème de tartre.
- 1/4 de c. à thé de sel.
- 2 c. à thé d'écorce d'orange râpée.
- 1 1/4 de tasse de farine.

Séparez les oeufs; battez les blancs et la crème de tartre bien ferme; ajoutez les jaunes un à un, battant bien après chaque addition. Ajoutez le sucre graduellement, battant toujours avec le fouet; enlevez le fouet, ajoutez l'écorce d'orange râpée et le jus d'orange. Incorporez ensuite la farine tamisée avec la poudre à pâte et le sel. Faites cuire dans deux moules à gâteau étagé, à four modéré (325. d. F.) environ 18 minutes. Avant de mettre dans les moules déposez une fève et un pois, l'une dans une partie du gâteau et l'autre dans la seconde partie. Étendez une garniture de crème à l'orange entre les étages, puis recouvrez le dessus et les côtés avec un glaçage "sept minutes". Râpez un peu d'écorce d'orange sur la glaçage avant qu'il refroidisse.

Tarte aux canneberges "Criss-Cross"

- 3 tasses de canneberges.
- 2-3 de tasse d'eau.
- 1 1/2 tasse de sucre.
- 1 c. à table de tapioca-minute.

Faites cuire les canneberges et le sucre rapidement pendant dix minutes, et quand ce sera refroidi, agitez dans une assiette à tarte, puis croisez sur le dessus des bandes de pâte. Faites cuire à peu près 35 minutes à four chaud, (400. d. F.) pendant les dix premières minutes puis diminuez le feu à 350. d. pour la dernière période de cuisson.

Tarte aux bananes

Garnissez une assiette à tarte profonde avec une pâte riche. Jetez-y une grosse banane tranchée ou deux petites. Versez dessus une consistance cuite faite avec une chopine de lait crémeux, deux oeufs battus, deux cuillerées à table de sucre et un peu de sel. Faites cuire lentement à four modéré, et décorez votre tarte avec une meringue aux blancs d'oeufs, ou avec une crème fouettée épaisse.

Gâteau à l'éponge à l'eau chaude

- 3 oeufs.
- 1 tasse de farine.
- 1 c. à thé de poudre.
- 2 c. à thé d'eau chaude.
- 1 tasse de sucre fin.
- 1/4 c. à thé de sel.
- 1 c. à soupe de jus de citron.

Battez bien les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient d'une couleur citron, puis ajoutez le sucre et continuez à battre. Tamisez quatre fois ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel; ajoutez au premier mélange, puis ajoutez l'eau chaude, les blancs d'oeufs battus très ferme et le jus de citron. Faites cuire à four chaud (350. d. F.) pendant 40 minutes.

Gâteau aux marrons

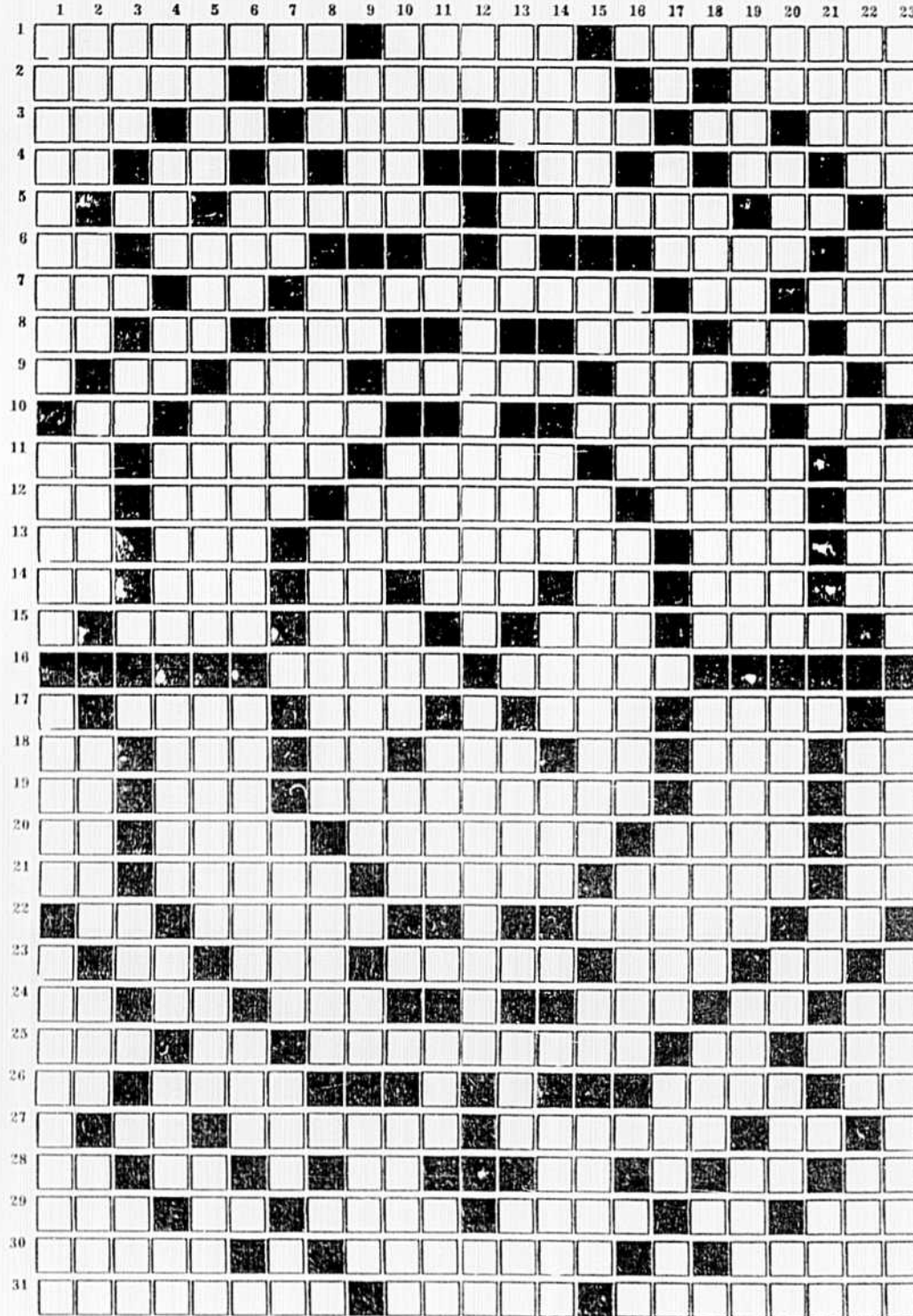
Battez tout d'abord quelques bonnes cuillerées de confiture de marrons avec un fouet. Puis pour ne pas faire tomber la mousse incorporez avec précaution, à une quantité suffisante de crème fouettée fortement vanillée. Déposez ce mélange dans un gâteau préalablement refroidi, juste au moment de servir entre deux étages, puis servez avec précaution.

Un gâteau éponge est tout désigné pour cette savoureuse mousse de marrons.

Les mots croisés de Photo-Journal

Horizontale

- 1—Fol religieuse — Vieux, cassé, faible — Employé de chemin de fer.
- 2—Cheval sans force, sans vigueur — Petit marchand de camelote — Extraordinaire.
- 3—Bière anglaise — Petit ruisseau — Membre des oiseaux — Changer de plumage — Pronom indéfini — Plaque.
- 4—Pronom personnel — Petit cube — Prend une expression de gaieté — Abréviation de lieutenant — Château des princes d'Orléans — Nom du soleil, chez les Égyptiens.
- 5—Autrement — Pièce d'une arme à feu (pl.) — S'entretenir familièrement — Ile de l'océan Atlantique.
- 6—Adjectif possessif — Fils de Noé — Fatigué et amaigri — Pronom démonstratif.
- 7—Signifie égalité — Pronom personnel — Vaciller sur ses pieds — Connu — Instrument de musique.
- 8—S'emploie pour encourager — Chemin de halage — Eclat de voix — Partie de la charrue — Conjonction — Mesure chinoise.
- 9—Absorbé — Col — Grosse corde — Cépage noir de la Touraine — Carte à jouer.
- 10—Se met dans les comptes — Enfoncer dans l'eau — Son faux et discordant produit par une voix — Particule du dialecte provençal.
- 11—Indique réunion — Qui concerne les citoyens — Enveloppe soyeuse que se file le ver à soie — Général d'artillerie italien — Académie commerciale.
- 12—Articles contractés — Conscience — Qui aime à cacher — Fils d'Enée — Abréviation de recto.
- 13—Ville de Chaldée — Trois fois — Qui use de captation — Pour la troisième fois — S'emploie dans l'intimité.
- 14—Abréviation de Saint — Rivière d'Allemagne — Dans — Marchera — Fille d'Inachos — Époque — Article arabe.
- 15—Grefte — Préfixe signifiant nouveau — Camp armée — Qui existe réellement.
- 16—Donner le lustre à une étoffe — Pacle.
- 17—Fruit du cocotier — Poil des paupières — Mornale roumaine — Poil de la queue du cheval.
- 18—Coup de baguette sur le tambour — Manière de marcher — Largeur d'une étoffe — Trois lettres d'un prénom masculin — Le meilleur en son genre — Oignon à odeur forte — Adverbe de lieu.
- 19—Avant-midi — Époque — Se dit d'un acide trouvé dans l'ergot de seigle — Écrivain américain — Autre forme de in.
- 20—Du verbe boire — Avoir un air gai — Qui a de l'envie — Morceau joué par un seul artiste — Pronom personnel.
- 21—Terminaison — Shige américain — Rue de nouveau — Commune de Belgique — Règle double.
- 22—Patrie des frères Anglier — Chose envoyée — Naturaliste anglais distingué — Sert à appeler.
- 23—Adjectif possessif — Semblable — Pler et décidé — Sert à soutenir les tonneaux dans une cave — Adverbe de lieu.
- 24—Ville d'où partirent les Hébreux sous la direction d'Abraham — Pronom personnel — Repaire — Monnaie japonaise — Lac du Soudan — Fleuve d'Italie.
- 25—Monnaie bulgare — Note de musique — Nom spécifique du commerce sauvage — Indique réunion — Monnaie.
- 26—Symbole chimique du baryum — Exister — Sorte de coquillage marin — Ville de Chaldée.
- 27—Métal — Dignité d'homme — Pendule de bois — Adverbe de lieu.
- 28—Adjectif possessif — Connu — Inflammation des synoviales du poignet — Ville de Chaldée — Ch.-l. de c. (Seine-Inférieure) — Marque de dégoût.
- 29—Lettre grecque — Ch.-l. de c. (Haute-Saône) — Enduit de creux — Enduit imitant le marbre — En quel endroit? — Depuis.
- 30—Qui est propre à l'ours — Second fils du roi Louis-Philippe — Voie de terre pratiquée pour aller d'un lieu à un autre.
- 31—Rendre réel et effectif — D'une douceur affectée — Tirer de terre.



Verticale

- 1—Timide — Motif, sujet — Genre principal des crustacés décapodes — Dispositif pour faire basculer un récipient.
- 2—Peintre français de genre et d'histoire — Roi de Juda — De peu de longueur — Coin d'une basse-voile fixé du côté d'où vient le vent — Roue à gorge d'une poulie — Foyer de la cheminée.
- 3—Tenté avec audace — Indique duplication — Usages — Roi de Juda.
- 4—Ville légendaire bretonne — Voiture à quatre roues — Parcours des yeux — Femme de mauvaises moeurs — Poème dramatique mis en musique — Du verbe avoir — Légumineuse — Pronom personnel.
- 5—Qui est au bon air — Instrument pour enfoncer les pavés — Utilisé dans la composition d'une espèce de mortier — Matière grasse fournie par le butyrospermum — Enduit tenace — Cépage blanc.
- 6—Cicatrice saillante d'un os fracturé — Excavation profonde — Tentèrent — Jeu d'homme.
- 7—Pronom démonstratif — Unité principale de résistance électrique — Balle de marchandises — Ch.-l. de c. (Morbihan) — Fleuve d'Allemagne — Instrument de couture.
- 8—Impitoyable — Salle à manger où Jésus réunit ses disciples pour la Cène — Ancienne contrée de l'Asie Mineure.
- 9—Membrane qui recouvre la base du bec de certains oiseaux — Mimologisme du rire — Machine à canoter — Abréviation de décoller — Dont la taille est beaucoup inférieure à la taille moyenne.
- 10—Doux et caressant — Avant d'un vaisseau — Ancienne forme de oui — Abréviation de Great Northern Railway — Nids des oiseaux de proie.
- 11—Conscience — Tache de roussure — Signifie huit — Historien latin moderne — Promptement — Troublé.
- 12—Petit cube — Se dit d'un homme entêté — Assortiment des outils nécessaires à une profession — Particule du dialecte provençal.
- 13—Ville du Wurtemberg — Outil pour accorder les pianos — Montagne de l'ancienne Grèce — Espace occupé par un corps — Masse de pierre très dure — Indubitable.
- 14—Flua — Nuage — Langue qu'on parlait dans le nord de la France — Pronom relatif — Au-delà de.
- 15—Obstiné — En matière de — Cours d'eau peu considérables — Flûte chinoise à trois trous — Bison d'Europe.
- 16—Matière tinctoriale rouge — Personne qui a l'habitude de rater — Ville de Suisse.
- 17—Sert à provoquer l'attention — Adjectif démonstratif — Travailleur hindou engagé dans une colonie — Intervalle entre les solives — Tranquille — Négation.
- 18—Nom vulgaire du thymus du veau — Construire en forme de talus — Arbre indéterminé, cultivé au Mexique — Col.
- 19—Prestance — Chemin entouré de maisons — Mouvement désordonné de l'âme offensée — Parties de plaisir — Particule négative — Rivière de France.
- 20—Préfixe privatif — Nom donné à l'aurochs — Adjectif possessif — Qui est au bon air — Longue portion de l'intestin grêle — Saint, évêque de Coutances — Ancien bouclier — Conjonction.
- 21—Mot servant à désigner une personne — Dans la rose des vents — Marque la surprise — Difficile à entamer.
- 22—Entendre — Partie de chemise — Carton mince — Arbrisseau méditerranéen — Insecte, parasite sur le corps de l'homme — Vie de plaisir.
- 23—Endroit d'un hôpital — Vêtement à capuchon — Pierre sculptée en relief — Faire sa cour à.

Solution
de
mots
croisés
de la
semaine
dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
1	S	T	I	M	U	L	E	T	U	B	O	S	T	C	R	A	I	N	T	E			
2	P	R	O	U	A	R	E	S	O	B	R	E	C	O	I	N	O	I	R	E			
3	A	I	S	O	R	G	U	E	A	R	T	B	A	R	R	E	S	E	S				
4	E	N	O	R	D	T	R	I	C	O	N	A	B	E	N	S	E	N					
5	G	C	I	D	E	S	O	R	C	I	E	R											
6	L	A	E	R	E	B	E	N	H	T	I	C	A	L	I	T	E						
7	A	I	S	E	N	T	E	S	C	E	P	L	I	T	R	E	P	I	S				
8	C	L	E	F	C	A	L	C	A	T	I	N											
9	E	P	L	I	A	S	A	A	I	R	N	O	E	S	I	N	U	E	R				
10	L	E	T	E	O	N	A	I	R														
11	L	T	A	N		A	I	N	E	F	A	E	L	A	V	E							
12	I	T	O	U		D	A	M		R	U	I	N	E		E	T	A					
13	S	O	N			D	O	R	E	R		E	N	S		T	I	A	R	E			
14	U					L	O	T		R	A	S		O	D								
15	L	I	L	A	S					F	O	R	C	U	I								
16	L	E	C	E	T		E	L	U		R		C	L	E	N	D	U	R	E			
17	U	L	M			S	I	L	L	E		S	I	L		E	N	V	I	E			
18	R	E	I	N		N	U	L		D	U	P	E										
19	E	E	A	U		T	E	G	E														
20	E					I	R	E		S	O	L											
21	A					A	V	E	N	T		T	A	U									
22	P	L	I	E		T	E	S		I	V	R	E										
23	F	L	E			A	R	S	I	N		E	U	X									
24	A	T				A	G	E		R	I	A											
25	T	R	A	N	E																		
26	G	A	T			T	O	P	O	S		F	E	E									
27	U	N	I	R																			
28	E	G	R	U	G	E	R																

Apprendre à marcher n'est pas si simple qu'on le penserait

HOLLYWOOD, 7. — Lana Turner apprend à marcher en suivant les instructions que donnait le grand Florenz Ziegfeld aux jeunes filles de ses revues. Ziegfeld déclarait que marcher c'était beaucoup plus que de mettre un pied devant l'autre. Selon lui, c'était tout un art que de savoir marcher avec grâce. Il habitait les jeunes filles de sa troupe à marcher nu-pied et à la manière des Indiens, c'est-à-dire en rentrant légèrement les pieds en dedans en dirigeant les orteils droit en avant. De plus, il leur faisait monter des escaliers en portant des livres sur la tête.

Il commença sa carrière en Angleterre

HOLLYWOOD, 7. — L'acteur Philip Terry qui vient d'obtenir son premier rôle dans le film mystérieux "D.O.A." que la compagnie Paramount tourne actuellement, est né aux États-Unis, mais il commença sa carrière théâtrale en Angleterre, en jouant avec de petites troupes.

☆ Un homme ne doit jamais rougir d'avouer qu'il a tort, car, en faisant cet aveu, il prouve qu'il est plus sage aujourd'hui qu'hier.

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

A quand le retour au pays?



Dans le plus complet dénuement, John Gelner et sa femme (ci-dessus) arrivèrent de Tchécoslovaquie au Canada, il y a à peu près un an. Gelner est maintenant officier-pilote. Il n'a plus qu'un désir: retourner à bord d'un bombardier dans son pays natal, et bouter dehors les Allemands.

Ephémérides canadiennes du 7 au 13 janvier

7 JANVIER

1905—A. C. A. Malouin, M.P., est nommé juge de la Cour Supérieure.
1922—Raoul Delorme est trouvé mort à Notre-Dame de Grâce.
1938—Le docteur L. W. Douglas devient principal de l'Université McGill.

8 JANVIER

1838—L'armée des Patriotes attaque le fort Malden et Amherstburg.
1886—Organisation de la Chambre de Commerce d'Ottawa. L'hon. Francis Slemow est nommé président.
1896—Le comte d'Aberdeen refuse d'accepter la démission du premier ministre Sir Mackenzie Bowell.
1907—Byron E. Walker, plus tard Sir Byron, est élu président de la banque Canadienne de Commerce.
1916—Mort de l'hon. H. C. St. Pierre, juge de la Cour Supérieure de Montréal.

9 JANVIER

1666—De Courcelles quitte Québec pour aller attaquer les Iroquois.
1838—Les Patriotes sont défait à Amherstburg et deux de leurs chefs, le général Thellier et le général Dodge, sont faits prisonniers.
1889—Mort de Sir William B. Richards, juge en chef de la Cour Supérieure du Canada.
1927—78 enfants sont tués au cours d'une panique lors de l'incendie du théâtre Laurier Palace à Montréal.

10 JANVIER

1900—La ville de Dawson est ravagée par le feu.
1910—J. C. Pouliot, C.R., est nommé juge de la Cour Supérieure de Québec.
1919—Mort de Arthur Dumouchel, musicien canadien.
1924—L'hon. Narcisse Pérodeau est assermenté comme lieutenant-gouverneur de la province de Québec.
1929—Sir Lomer Gouin devient lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

11 JANVIER

1925—Mort de Arthur Lavigne, musicien bien connu de Montréal.
1926—Inauguration du nouvel édifice de l'Hôtel de Ville de Montréal. L'ancien passa au feu lors de l'incendie de 1922.

Faut pas s'en faire

La première place

Il y a des gens de par le monde qui veulent toujours avoir la première place. J'étais comme ça moi aussi mais j'en ai bien rabattu depuis ce temps-là. Je me souviens qu'un jour, alors que j'étais à St-Paul, (Minnesota), j'entrai à l'église pour me confesser. Il y avait deux rangées de personnes de chaque côté du confessionnal. Lorsque la première personne assise près de ce dernier entra à son tour pour se confesser, je m'empressai d'aller m'asseoir à sa place au lieu de m'asseoir à la suite des autres. Je fis cela tout bonnement sans réfléchir le moins du monde. Mais l'expression méprisante et colérique que je vis sur tous les visages, et les murmures réprobateurs que j'entendis me firent vite comprendre que j'avais fait une terrible gaffe, si ce n'est une impolitesse. Mais comme je ne suis pas une personne pour m'en faire, je ne dis rien et au contraire, je m'amusai de ce petit incident. Lorsque je sortis du confessionnal, tout le monde assis là tempêtait encore contre moi.

Si je n'avais pas réfléchi à ce moment-là, je l'ai certainement fait plus tard.

Personne n'aime à perdre sa place, c'est juste mais quant à convoiter la première, c'est différent. Il y a des gens qui rouspètent intérieurement quand on ne leur donne pas la place d'honneur à côté de l'hôte ou de l'hôtesse. Pourquoi s'en faire, je vous le demande? Le repas doit avoir la même saveur qu'on soit placé ici ou là.

Y a-t-il une bonne place à prendre au théâtre ou dans le tramway, vite on veut l'avoir et quelqu'un d'autre s'en accapare avant qu'on ait eu le temps de se l'approprier, on fait la moue et on se fait de la bile pour ça pendant quelques minutes. Pourquoi s'en faire? Quand on ne peut pas avoir la place convoitée on en prend une autre. Cet esprit d'émulation se remarque surtout chez les enfants. Les mioches mal élevés pleurent à fendre l'âme quand ils ne peuvent pas obtenir la première place, le meilleur morceau. Si Pierre surpasse Paul dans ses études et lui ôte sa place en classe, vite ce dernier fait une crise. Souvent il pleure, il regimbe et se fait de la bile à ce sujet. L'émulation est un stimulant chez les écoliers mais c'est souvent aussi une source de lamentations, de jérémiades interminables.

N'ambitionnons pas la première place quand nous savons qu'elle revient de droit à une autre personne. Le mieux, c'est de ne pas s'en faire.

TONTON.

Balourdise

— Vous allez faire vacciner vot' petiot, vous avez ben tort.
— A cause?
— N'y a ma cousine qu'a fait vacciner le sien, ça ne l'a pas empêché de meurt.
— D'la p'tite vérole?
— Non! y s'a noyé dans une mare.

LE COIN DU

FARCEUR



Dernière entrevue

— Y a-t-il longtemps que vous n'avez pas vu votre ami Dubé?
— Oh! oui! Cela fait deux ans au moins!
— Et, que vous a-t-il dit?
— Rien! Il venait de mourir!



— Un visiteur que vous n'attendiez pas, monsieur; il a insisté pour entrer.

Compliments

Les savants ne sont pas toujours galants. Ils sont trop absorbés. Mais quand ils s'y mettent!

L'autre jour, le professeur X... arrive pour dîner chez une des plus belles dames de Montréal.

Il la complimente, au potage, sur ses "beaux petits yeux dont on ne peut soutenir l'éclat".

Au dessert, quelqu'un lui dit: "Vous avez gaffé! Les dames n'aiment pas qu'on dise que leurs yeux sont petits. Elles veulent toutes avoir de grands yeux."

— Bon! bon! je vais rattraper ça!

Dans le salon, au café, à la dame qui lui présente une tasse, il déclare alors: "Excusez ma gaucherie. J'ai dit que vous aviez des yeux petits. Je voulais dire qu'ils étaient fort grands, comme votre nez, votre bouche et vos pieds aussi!"

Par-ci, par-là

Lu dans un passage parisien à la vitrine d'un bijoutier:
Machine à écrire d'occasion écrivant dans toutes les langues.



Mussolini: "Brr! Il fait encore trop froid pour moi".

Prédilection

— Où veux-tu te mettre à table, mon petit! Prés de ta maman?
— Non, madame, près du gâteau!

— Le docteur est-il arrivé à un bon résultat pour votre belle-mère?
— Parfait, vous savez qu'elle bégayait beaucoup, eh bien, c'est fini... Elle ne bégaye plus?
— Aucunement! elle est devenue complètement muette!

— Ma chère petite, il faut bien vous imaginer que, quand on aime quelqu'un, ce doit être pour la vie...
— Je le sais bien, moi, mon enfant, j'ai été mariée trois fois...

— Bien quoi, mon vieux Saturnin, ça ne va donc pas, tu as une mine de papier mâché?
— Dame! j'ai un estomac de carton!

— J'voterais bien pour Truc, mais sa tête ne me revient pas.
— Dame, c'est pas un type dans le genre du saucisson à l'ail!

— Comment tu pêches d'un froid pareil?
— Oui!... Je n'aime que le poisson très frais.

— Mais, mon ami, c'est une fourrure de 15.000 qu'on soldait à 10.000. C'est été une folle de ne pas profiter de l'occasion!...

— A-t-il pris la potion que je lui avais ordonnée?

— ... Il n'a pas pu. Docteur, il y avait écrit sur la bouteille "A conserver bien bouché".

— As-tu pensé aux restrictions, au moins en allant chez ta couturière?
— Mais oui, mon ami... Je l'ai priée de diminuer encore de 20 centimètres la longueur de ma robe.

— Dernier avis du percepteur avant commandement: coût 15 sous.

— Quinze sous! mais c'est pour rien, qui donc oserait encore parler de l'avis cher...

— C'est l'autre côté du boulevard que vous voulez gagner?

— ... Et j'ai perdu!

— Voyons, Adèle, je ne peux pas dire que tu es sortie: on t'entend d'en bas.

— Dis-leur à ces imbéciles que tu m'as obligée de sortir... de mon caractère...

— Il a, paraît-il, une fortune "ronflante".

— Oui, mais c'est de l'argent qui dort.



"Hourra! C'est le second poisson que j'ai attrapé".
"Aujourd'hui?"
"Non, depuis l'année 1898".

— Je croyais que vous aviez un emploi?

— J'ai été mis à pied.

— L'embêtement... c'est le denter à Dieu...

— Surtout pour le donner à cette concierge qui n'a rien d'une déesse!

— Je te sers de tête de Turc: tu me noircis aux yeux de tout le monde...

— Voyons! entendons-nous: tête de Turc ou tête de nègre? Le nègre est très bien porté aujourd'hui...

— Et votre ami, directeur d'une banque?

— Il a changé de direction... Il a pris celle de l'étranger!

— Voyons, en toute sincérité, quel âge me donnez-vous?

— Mais... un peu moins que l'an dernier... et beaucoup plus que l'an prochain!

— Alors votre mari se lance complètement dans la politique?

— Que voulez-vous qu'il fasse... il est si maladroit dans les affaires!



— Comme ça, tu as été paillard pour avoir dit un gros mot?

— Oui et le professeur m'a demandé où j'avais appris ça.

— Et alors.

— J'ai dit que c'était le perroquet: je voulais pas qu'il sache que c'était de toi.

DECOUPEZ CETTE CARTE ET ADRESSEZ-LA AU



PROFESSEUR
MAURICE TABAH
"PHOTO - JOURNAL"

1242, rue Saint-Denis, Montréal

Je désire avoir mon horoscope

Nom (ou pseudonyme)

Adresse

Madame, Mlle ou Monsieur, marié ou célibataire
(Rayez les mentions inutiles)

Je suis né (ou née) le Mois Année
(date)

A quelle heure? P.M. ou A.M.?
(mentionnez l'heure exacte, P.M. ou A.M.: c'est très important)

ATTENTION: VEUILLEZ AJOUTER DIX SOUS EN TIMBRES

LA FEERIE BLANCHE

(Suite de la page 10)

— Ce n'est pas de jeu, dis-je; le vôtre pèse trois fois plus que le mien. Je suis sûr que Bélane vous a exagérément encombré, afin d'alléger un peu mon fardeau.

Il proteste faiblement:

— Je vous affirme que non.

— Vérifiez.

— Et quand ce serait, vous m'accorderiez, je pense, un peu plus de force physique que vous n'en avez vous-même.

Je me sens humiliée.

— Jamais, dans une excursion, je n'ai demandé à personne de se charger à ma place.

— Je ne me charge point à votre place. Nos sacs sont pleins de provisions, et comme j'en dévorerais peu près trois fois autant que vous, il est de toute justice que j'en porte trois fois plus.

Je passe condamnation.

Bélane a ouvert la porte de la cuisine qui donne directement sur le parc. Nous avons, au-delà, une vue très étendue sur la campagne. Le petit jour jaunâtre commence à se montrer.

— Dépêchons-nous, André, si nous voulons être au refuge à midi, prendre là-haut une heure de repos, et terminer la descente avant que la nuit soit complète.

Je me tourne vers Bélane, dont la silhouette se détache sur le cadre éclairé de la porte.

— As-tu pensé au thermos?

— Ouf, Madame, il y a du café bien fort et brûlant. Bonne promenade, Madame.

Nous retrouvons le guide à l'endroit désigné hier soir par André. Il nous salue d'une voix joyeuse:

— Il va faire beau temps, "mes-sieurs et dames".

— Tant mieux! c'est tellement plus agréable.

— Il y a un peu de brume dans la plaine, mais, sur les sommets, nous allons trouver un beau soleil.

— Combien de temps pour la montée? demande mon mari.

— Nous allons prendre le sentier à travers champs afin d'atteindre le pied du Jura; nous y serons dans une demi-heure.

— Et, pour la montée? répète André.

— Des hommes seuls, Monsieur, mettent trois heures; mais, avec une dame, on doit compter un peu plus.

Mon amour-propre se révolte, et je proteste:

— Ce n'est pas moi qui vous retarderai beaucoup.

— Avez-vous vos peaux de phoques? demande le guide.

— Certainement.

— Vous "fatiguerez" moins pendant l'ascension. Sans peau ni cordes, il y a des endroits qu'il faut "faire" en escalier.

Le guide a pris les devants, je le suis, et André ferme la marche. Le jour s'est levé, blafard, et nous sommes entourés d'une brume si épaisse que nous distinguons à peine le sentier à quatre mètres devant nous. Je devine, tout juste, la silhouette du guide, et me retournant, je ne vois presque pas André.

Quand la route est devenue plus large, mon mari et moi nous cheminons côte à côte.

— Je n'ai pas trouvé encore une minute, Germaine, pour vous remercier.

J'interroge:

— De quoi donc?

— De m'avoir accordé la joie de passer cette avant-dernière journée avec vous.

Je réponds froidement:

— Je n'accepte aucun remerciement. Votre présence m'a permis d'entreprendre cette excursion; j'ai cherché beaucoup plus mon plaisir que le vôtre. Depuis longtemps, je désirais cela, et les circonstances me le rendaient presque impossible. Le fait de vous avoir à côté de moi a tout facilité. Je ne vois vraiment pas en quoi je mérite votre reconnaissance.

Il n'insiste pas.

Nous arrivons au pied du Jura.

— Faut-il mettre les peaux de phoques?

— C'est inutile encore, Madame, répond le guide. Nous allons monter assez doucement pendant une heure. Ensuite, nous nous arrêtons. C'est à ce moment-là que vous les attacherez à vos skis.

Après cette marche d'une heure, nous commençons à trouver le soleil.

— C'est splendide, dit André.

A nos côtés, la forêt de sapins s'étend, immense. Les branches portent une lourde couche de neige et ploient doucement sous ce lillal fardeau. Les rayons du pâle soleil allument comme de petites étincelles sur les cristaux que la gelée de cette nuit a durcis.

La route, pour l'instant, n'est pas pénible, et nous pouvons échanger quelques mots.

— Pauvres humains, soupire André, que sommes-nous quand le destin nous presse?

Je l'interromps:

— Taisez-vous. La tristesse n'est pas de saison devant un paysage aussi magnifique, au milieu de ce décor, quand la nature entière communique dans un silence plein d'émotion.

— Je ne pense à rien de triste. Je me dis, seulement, que nous sommes les jouets des circonstances. Ma chère enveloppe charnelle, aujourd'hui à demi ensevelie sous la neige du Jura, subira, dans quelques jours, à travers la fournaise de la Mer Rouge, toutes les affres du mal de mer.

Je ne puis m'empêcher de sourire.

Des événements aussi dissemblables donnent un peu d'imprévu et de fantaisie à l'existence. Dans l'espèce, cela a d'autant plus de piquant qu'un très court espace de temps les sépare.

Je m'efforce d'envisager légèrement ce voyage, mais, malgré moi, mon cœur hésite. Encore une fois, je distingue sur l'Océan, sans bornes, le petit bateau qui chemine...

Partir...

XLII

— Arrêtons-nous ici, dit le guide; la montée rude va commencer; mettez vos peaux de phoques.

Nous regardons nos montres de sport; nous avons quelques minutes d'avance sur l'heure prévue.

— Si vous voulez souffler un peu, vous le pouvez, ajoute-t-il.

Je proteste:

— Pourquoi donc? Nous ne sommes pas fatigués.

— Elle est vaillante, la jeune dame!... affirme le bonhomme. On voit qu'elle a de l'entraînement.

Ce compliment me flatte et j'en conçois quelque orgueil.

André pose sur moi un regard où il y a, je crois, une certaine admiration, et peut-être aussi quelque fierté.

Depuis que nous avons décidé d'oublier que nous sommes des époux, et de redevenir des camarades, la situation s'est de beaucoup améliorée.

D'ailleurs, l'imminence de la séparation, d'une séparation définitive, m'adoucît un peu, malgré tout. Je n'ose pas regarder trop profond en moi-même. J'ai peur d'y trouver quelque regret. "On regrette toujours, plus ou moins, ce qui va irrémédiablement finir", a dit un jour André. C'est sûrement cette impression de "fin" qui amène au fond de mon âme une vague mélancolie.

Je pense:

"Chassons ces idées déprimantes".

Comme s'il répondait à ma pensée, mon mari répète tout à coup une autre phrase, qu'il m'a déjà dite, et qui s'est gravée profondément en moi:

— Vivons intensément l'heure qui coule, Germaine, et ne la gâchons pas par le spectre du passé ou le fantôme de l'avenir.

Et plus sincèrement, plus spontanément peut-être que je ne le voudrais, je réponds:

— C'est vrai, André, vivons l'heure, car elle est magnifique!

La marche est devenue véritablement pénible.

— Ce sera encore pire, à l'arrivée, dit le guide; montez doucement, ne gaspillez pas vos forces; il y aura un gros effort à fournir là-haut.

Mais je n'ai pas peur; j'ai une telle réserve!

Il faudrait que ce fût bien dur pour que je ne pusse atteindre honorablement le sommet.

Maintenant nous n'échangeons plus un mot, nous pensons à peine. Nos esprits et nos cœurs sont tendus vers un seul but: veiller à notre sécurité.

(A suivre)

LE COIN DE

L'ENCYCLOPEDISTE

Poissons marcheurs

On ignore en général l'existence des poissons marcheurs. Il en existe cependant et dans les eaux françaises mêmes. C'est le cas du grondin (*Trigla hirundo* Bloch) qui porte sous la tête de fines et rigides baguettes coudées, véritables membres dont il se sert pour progresser à la façon d'une main qui avancerait sur une table en s'aidant de ses doigts. Ces membres sont assez robustes pour tirer à eux le reste du corps en le faisant glisser, le poids total étant allégé, d'ailleurs, par la densité de l'eau. Le professeur Roule, du Muséum, en donne, dans son livre récent: "Les Poissons et le monde vivant des eaux", une description vivante et colorée.

"C'est, vraiment, écrit-il, un curieux spectacle que celui de grondins vivant dans un aquarium d'eau de mer. Les autres poissons, compagnons de leur captivité, vont et viennent en nageant, montent et descendent, s'approchent des vitres ou s'éloignent; certains, inertes, couchés, étendus de tout leur long sur le fond, reposent sans mouvement. Eux, par contre, posés sur le sable, s'y plantent, dressés sur leurs petits membres antérieurs, et s'y tiennent dans une position ferme, décidée, impressionnante, comme aux aguets. Quand la bête, s'étant avancée en se traînant sur le sable, juge que cette progression n'est pas assez prompte, elle abandonne la marche, déploie ses lourdes nageoires pectorales, comme elle le ferait de deux ailes colorées en dessus, et se met à nager en battant l'eau, à la façon d'un oiseau volant dans l'air. Elle va et vient pendant quelque temps, puis se laisse retomber et reprend alors son attitude familière, la tête haute, campée sur ses baguettes, prête à mordre."

Les soles, les plies, les autres

poissons plats du même groupe nagent rarement et d'une façon pesante, en ployant leur corps, mais sont en outre capables de se mouvoir en marchant sur le fond. Ils se servent pour cela des nageoires qui les bordent, comme des franges mobiles soutenues par des rayons; ces nageoires se plissent, se godronnent d'un bout à l'autre du corps; ainsi l'animal avance, mi-rampant, mi-marchant, dans une progression marginale due à une sorte de frémissement de ses bords.

Beaucoup plus curieux encore sont d'autres poissons promeneurs qui sont amphibies en même temps que marcheurs, et aptes à vivre sur la terre comme dans l'eau. Ils sont munis de dispositifs spéciaux qui leur permettent de garder, au moins de façon temporaire, leurs branchies dans un état d'humidité suffisant à la respiration. Au premier rang sont les anguilles que l'on rencontre parfois, dans la belle saison, étendues sous des haies, à proximité de ruisseaux, mais hors de l'eau. L'Anabas, poisson des eaux douces dans l'Asie méridionale et l'Inde, peut non seulement aller à terre, mais y cheminer pendant les périodes de sécheresse, à la recherche d'un étang où il puisse vivre, quand celui qu'il habite normalement est tari. C'est le cas de bien d'autres poissons encore, les Harminthes, les Doras, les Blennies sauteuses, les Périophthalmes, communs dans l'Afrique tropicale.

Une force énorme peut être puisée dans l'eau des océans à l'aide d'usines flottantes

Certains gens se lamentent en songeant à l'épuisement futur des mines de charbon, chose vraie, en somme, et assez angoissante. Cette

crainte, qui trouble la quiétude des prévoyants, est évidemment adoucie à la pensée que la houille blanche est là pour atténuer le désastre qui nous menace. Mais sera-ce suffisant pour parer aux besoins de force motrice qui grandiront dans une proportion qu'il est assez difficile de deviner? Tout le monde sait que les chutes d'eau actionnent des turbines, lesquelles actionnent à leur tour des machines dynamo-électriques qui nous donnent force par les moteurs, lumière par les lampes. Dormons sur nos deux oreilles.

Nul n'ignore que l'eau bout à 100 degrés centigrades, mais sous la pression de l'air libre. Dans le vide, elle bout à 24 degrés. La vapeur ainsi produite dans le vide n'a évidemment pas une force expansive comparable à celle produite par la vapeur issue d'une eau bouillante à 100 degrés dans l'air libre. Elle est 700 fois plus petite; mais à cette faible pression, il arrive précisément qu'elle fait admirablement tourner une turbine dite "de Laval".

Trouver de l'eau ayant la température dont nous venons de parler, cela n'est pas difficile: les océans, jusqu'à une énorme distance au nord et au sud de l'équateur, en sont constitués à leur surface, sous l'influence de la chaleur du soleil.

Les inondations du Mississippi

De très grandes crues ont déjà dévasté la Louisiane, notamment en 1817, 1735, 1782, 1798-1799, 1816, 1882 et 1903. Une des plus fortes se produisit au mois de mai 1849 et 12,000 habitants de la Nouvelle-Orléans durent alors abandonner leurs maisons.

Le Mississippi charrie une énorme quantité d'alluvions apportées par ses grands affluents de l'Ouest: le Missouri, l'Arkansas et la Rivière Rouge; le courant en entraîne une partie dans le golfe du Mexique et dépose l'autre sur les berges qui s'exhaussent continuellement. Si le fleuve ne creusait pas en même temps son lit, son niveau atteindrait, même en temps normal, celui de la vallée, et, déjà, en beaucoup d'endroits, les eaux de pluie s'écoulent très difficilement.

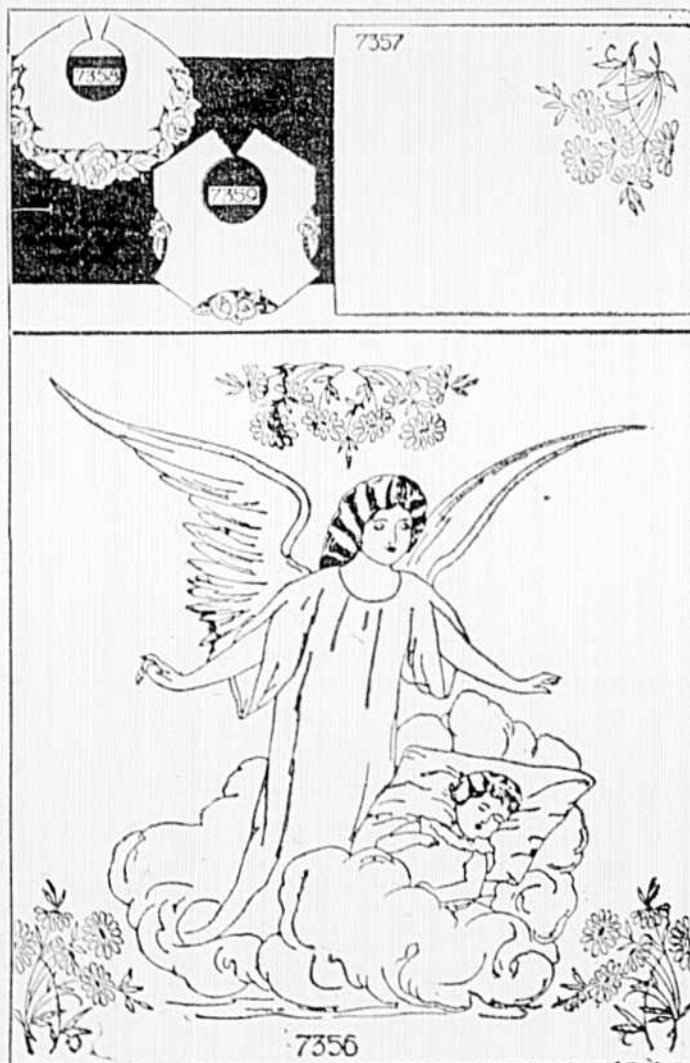
Le Mississippi a donné l'exemple de la construction des digues. Les riverains, dès 1719, les ingénieurs, cent ans plus tard, ont continué son œuvre, et, maintenant, mille lieues de grandes levées, — le mot est devenu américain, — servent à améliorer la navigation du fleuve ou s'efforcent de protéger les villes et les cultures.

Ces levées, construites en terre et en fascines, durent à peine une trentaine d'années, et leur entretien coûte tous les ans des sommes considérables.

En 1850, plus de la moitié de l'Etat de la Louisiane se trouvait encore recouvert par d'immenses cyprières, véritables marécages reliés, plus ou moins, d'un côté, avec les lacs Maurepas, Pontchartrain et Borgne, et, de l'autre, avec toutes les baies de la côte méridionale. Les Américains ont depuis cent ans desséché et tellement réduit son lit que tout nouveau défrichement, protégé par une nouvelle digue, aggrave les inondations. Les petites crues peuvent être contenues, mais les grandes deviendront forcément de plus en plus désastreuses.

Contre le goitre

On sait combien cette affection est commune. Dans certains pays, même, il arrive que tout un village soit "goitreux". C'est le cas que l'on a relevé dans certaines régions de la Colombie britannique où tous les habitants de race blanche étaient affectés de goitre alors que les populations de race indienne ignoraient cette maladie. Or, les Indiens mangeaient de grandes quantités de saumons, lors de la montée de ceux-ci, alors que les blancs n'en mangeaient pas. Cela confirmerait les travaux de Chatin ou de von Fellenberg qui traitaient le goitre par l'iode; or, les saumons, les huitres, les langoustes, contiennent beaucoup d'iode. Vous voyez le régime à suivre.



7356 — DESSUS DE LIT D'ENFANTS. Patron à tracer 0.25 cts. Au fer chaud 0.35 cts.
7357 — OREILLER DE BEBES. Patron à tracer 0.15 cts. Au fer chaud 0.25 cts.
7358 - 7359 — BAVOIRS POUR BEBES. Patron à tracer 0.15 cts. Au fer chaud 0.25 cts.
L'on peut se procurer ces patrons en envoyant chèque ou mandat-poste à PHOTO-JOURNAL, 1242 St-Denis, Montréal.

Homme vs femme... qui a le plus d'intelligence

Les "concours de beauté" et la femme. — L'homme sait mieux perdre. — En amour, la femme est hors concours.

L'homme est-il plus intelligent que la femme? C'est une question qui se dispute depuis les siècles des siècles. Des statistiques viennent d'être terminées qui, sans avoir la prétention de trancher la question, ont cependant établi certaines vérités. En voici les résultats.

Les femmes font toutes sortes de choses folles souvent, malgré les sermons qu'on leur fait, les commentaires humoristiques que leurs actions inspirent et malgré l'embarras qu'elles causent à leurs maris ou à leurs frères.

Les femmes, en général, aiment à capter l'attention du public et à étaler leurs charmes personnels, d'où les concours de beauté. Les hommes n'auraient pas cette idée de se rassembler pour savoir lequel d'entre eux a le nez le plus parfait (Un concours de ce genre fut tenu à Paris, avant l'invasion des Allemands. C'est une femme de 59 ans qui gagna le premier prix).

Ce sont toujours les femmes et jamais les hommes qui prennent part à ces concours dans lesquels elles doivent exhiber la beauté de leurs formes.

Les psychologues nous disent que les femmes aiment naturellement à s'exhiber tandis que les hommes reculent devant cette idée folle. Evidemment toutes les femmes ne sont pas désireuses ainsi d'étaler leurs formes. Certaines préféreraient plutôt exhiber leur talent culinaire.

Les femmes ont une tendance à être un peu folles quand elles sont très jeunes et quand elles sont vieilles. Ces concours de beauté qui ont lieu fréquemment ne donnent pas une idée juste de la femme moyenne.

Derrière cette folie féminine, il y a toujours un homme, remarquez bien, un homme qui veut attirer une foule au parc, au théâtre ou ailleurs. Il sait que plus le concours est fou plus il est sûr d'attirer l'attention.

La femme a une tendance à vouloir gagner un concours pour le profit et la gloire qu'elle en retire pour elle-même. Les concours masculins, eux, consistent surtout en jeux entre équipes. L'homme travaille pour son équipe comme il travaille pour sa famille. Même dans les concours entre écoliers, on s'aperçoit que les petites filles y participent avec la secrète ambition de retirer quelque gloire pour elles-mêmes. Les garçons, au contraire, cherchent surtout la victoire pour leur équipe.

Dans les concours, les femmes ne savent pas perdre. Elles jalouxent la gagnante et lui gardent rancune. Il en est autrement chez les hommes. Quand un homme perd, il sert la main du gagnant et le traite amicalement, même si la perte de ce concours a beaucoup d'importance pour lui.

Des études scientifiques ont

Les grands pieds sont un avantage pour un organiste

EL PASO, (Texas), 7. — C'est ce qu'a déclaré le docteur E.-William Doty, lors d'une convention de l'association des professeurs de musique du Texas. Il est certainement l'homme le plus qualifié possible pour avancer une pareille théorie sur le sujet. C'est le doyen des beaux-arts de l'université du Texas et il a aussi la réputation d'être l'un des meilleurs organistes de l'Etat.

Le docteur Doty déclara que ses grands pieds et ses grandes mains étaient un réel avantage pour lui à titre de musicien.

— Le jeu de l'orgue exige une grande indépendance de mouvements, a-t-il dit, l'indépendance des mains et des pieds. Je suis réellement bâti pour faire un organiste.

prouvé que la moyenne des femmes sentaient l'impulsion très forte de s'exhiber en public, qu'elles étaient plus bavardes et plus faciles à suggestionner que les hommes et qu'elles ne pouvaient accepter la défaite de la même manière qu'eux. Mais on a aussi découvert que la femme avait une meilleure mémoire, un meilleur langage et autant de cervelle que l'homme et qu'elle était même meilleure étudiante que lui.

On ne peut pas dire avec une assurance scientifique qu'en moyenne les femmes sont plus sottes que les hommes. Les concours de beauté peuvent en donner l'impression mais ne le prouvent pas.

En ce qui concerne l'amour, ce qui peut être aussi pris pour un concours, on peut dire que certaines femmes ont le don de faire paraître les hommes plus sots et plus ridicules qu'un singe habillé en pantalons blancs et coiffé d'un chapeau haut de forme.

Un putois, ça n'est pas facile à manier

ELM CREEK, (Nebraska), 7. — Trouvant un putois dans son poulailler, Mme Fed Fraser l'empoigna par la queue, mais celui-ci était fort agité de sorte qu'elle dut se le passer d'une main à l'autre. Finalement, elle attacha un bout de fil de laiton à la clôture et attacha l'autre extrémité à la queue du putois. Elle prit ensuite une carabine et tua l'animal.

Gardes- malades parachutistes



Mme Marie MacMillan, du Texas, est championne d'Amérique au saut en parachute. Elle vient de proposer à Washington un projet qui ne plaira certainement pas à toutes les garde-malades: former un corps de parachutistes garde-malades; celles-ci pourraient être lancées par avion à tout endroit où leurs soins seraient requis.

Les impressions d'un "passant"

Les beaux décors

Comme les rues de la ville seraient belles si, dans le temps des fêtes, chacun mettait à sa porte un beau sapin illuminé! Rien de plus joli à voir que ces arbres verts dans lesquels on met des lumières multicolores. Il y en a un peu partout mais pas assez. Le spectacle serait féerique si tout le monde y mettait la main. Ces beaux sapins illuminés ont vraiment un air de fête et sèment la joie dans tous les cœurs.

Ceux qui sont pauvres et ne peuvent en avoir chez eux, dans leurs maisons, se réjouissent en contemplant ces beaux arbres qui s'étalent magnifiquement à l'extérieur. Ils jettent une parcelle de bonheur dans le cœur des miséreux. Ceux-ci peuvent ainsi participer à la fête de tous et de chacun.

Il y a des passants de toutes sortes, des heureux, des malheureux, des gais, des mélancoliques, des sombres mais aucun d'eux, quel que soit son malheur ou son indigence ne peut rester indifférent au beau spectacle que présente un beau décor.

Aux portes et dans les fenêtres, on voit des couronnes ou des branches de gui qui nous rappellent que c'est le temps des fêtes et qu'il faut se réjouir. Une année nouvelle vient de commencer qui nous jette dans l'âme l'espoir d'un avenir meilleur. Les personnes qui ont eu un triste passé tentent de l'oublier pour espérer un moment que cette année qui commence leur apportera un peu de bonheur et de prospérité.

Comme tous les autres passants, je souhaite à tous et à chacun un bonheur durable durant l'année qui vient juste de débuter. Que la paix règne dans nos cœurs, dans nos foyers et sur tout le monde entier. Cette paix et ce bonheur, dont les beaux décors sont le symbole, devraient être le partage de tous et de chacun.

Durant ces jours de fêtes, tous les passants devraient avoir un visage réjoui et heureux. Qui sait si l'avenir ne nous réserve pas de belles surprises? Ça ne coûte pas cher d'espérer pour le mieux et ça fait tant de bien. Les années passent et ne se ressemblent pas. Celle qui vient de nous quitter a été passablement orageuse; espérons alors que 1941 nous sera plus propice à tous.

LE PASSANT.

Ça suffit pour lui échauffer la bile

COLUMBUS, (Ohio), 7. — Herbert Hodapp, qui a joint récemment la force constabulaire, devra se rapporter toutes les heures à son épouse, et cela sur l'ordre du chef de police. Le chef tient à connaître ses allées et venues et s'il doit se rapporter à sa femme, c'est que celle-ci, Mme Constance Hodapp, est l'opératrice du téléphone au poste de police.

L'ingénieur qui perdit son train

VENTURA, (Californie), 7. — Le chauffeur dit à l'ingénieur: "Mon vieux, ne tourne pas la tête maintenant, mais tu as bel et bien perdu ton train". Et l'ingénieur répondit: "Mazette! c'est bien vrai". Le train de passagers s'était séparé soudainement de la locomotive et l'ingénieur dut arrêter son engin afin de pouvoir veiller au raccordement.

La religieuse mexicaine reçoit enfin son pardon

MEXICO CITY, 7. — Mère Conchita, la religieuse mexicaine condamnée, en 1928, à vingt ans de prison pour avoir été l'instigatrice de l'assassinat du président élu Alvaro Obregon, vient d'être pardonnée par le gouvernement de son pays.

Cette femme, dont le nom est Concepcion Acevedo Y De La Lata, a quitté le pénitencier de Mexico City pour une destination secrète, disant qu'elle et son mari voulaient éviter la publicité. Elle se maria à la colonie pénale, sur l'île Tres Marias, dans le Pacifique, avec Carlos Castro Balda, condamné lui aussi à la détention pour avoir tenté d'assassiner Obregon. Un jeune étudiant du nom de Jose De Leon Toral, souffrit la peine de mort en 1928 pour avoir tué Obregon sur l'instigation de Mère Conchita, alors âgée de 36 ans.

On sait maintenant d'où vient l'oie sauvage



Un des mystères de l'ornithologie vient d'être résolu par la découverte de l'endroit où les oies sauvages font leurs nids dans l'arctique. Pendant plus de vingt ans les explorateurs et les chasseurs cherchaient l'endroit où ces oiseaux se reproduisaient. La découverte de cet endroit fut faite par deux gerants de la compagnie de la Baie d'Hudson. Les deux hommes trouvèrent des nids d'oies sauvages sur de petites

îles dans un lac qui était jusqu'alors inconnu non loin d'un tributaire également inconnu de la rivière Perry dans l'océan arctique. Deux de ces oies ainsi qu'une couvée de cinq oeufs furent recueillies et ont été envoyées au Musée National à Ottawa où elles sont maintenant exposées. C'est l'une de ces oies ainsi que les cinq oeufs que l'on voit sur la photographie ci-dessus.

Trois oncles soupçonneux font arrêter l'épouse de leur neveu défunt

MERCED, Californie, 7. — Mme William A. Sullivan est actuellement en prison en attendant son procès sous l'accusation d'avoir tué son mari avec l'aide d'un jeune aviateur William A. Cain.

Le Dr. Sullivan fut trouvé mort le 2 septembre dernier à 2 heures du matin. Dans le temps on crut qu'il s'agissait d'un suicide. Mais trois oncles du défunt, le Dr. Norman Sullivan, le Dr. J. C. Molina et A. F. Molina se déclarèrent non satisfaits et demandèrent qu'on fasse une enquête sur la mort de leur neveu.

Le Dr. Sullivan et sa jeune femme s'étaient mariés secrètement voici huit ans. Le docteur était alors un étudiant en médecine et sa femme continua à travailler pendant deux ans pour lui permettre de continuer ses études.

Le docteur et sa femme aimaient tous deux l'aviation et ils firent la connaissance d'un jeune aviateur William A. Cain qui leur apprit à voler. Ce dernier ne tarda pas à devenir un bon ami des deux époux.

Le 1 septembre, le docteur et sa femme firent une petite soirée et naturellement Cain fut invité. Vers minuit tous les invités s'en allèrent sauf Cain.

Celui-ci déclara à la police qu'il était dans le salon lorsqu'il entendit Sullivan et sa femme qui se chichaient dans une pièce voisine.

Puis Mme Sullivan entra dans le salon suivie de son mari. Celui-ci donna une griffe à sa femme. Cain déclara qu'il voulait s'interposer mais qu'il reçut un coup de poing qui l'envoya rouler sur le plancher.

Après quoi, toujours selon Cain, le docteur déclara qu'il partait pour de bon. Cain le suivit jusqu'à son auto et lui demanda s'il était fâché contre lui. Le docteur lui répondit que non.

Cain revint dans le salon et il déclara qu'il s'assit sur un divan près de Mme Sullivan après avoir éteint les lumières. Soudain, les lumières se rallumèrent au moment où Cain embrassait Mme Sullivan. C'était le docteur qui était revenu. Cain déclara qu'il se détournait et que c'est à ce moment qu'il entendit un coup de feu. Cain dit qu'il se retourna et qu'il vit le docteur qui s'écrasait sur le plancher. Il avait un revolver dans les mains.

Cependant la servante des Sullivan, Phyllis, une jolie femme de 26 ans, déclara aux policiers que le docteur lui avait déjà confié qu'il avait perdu l'amour de sa femme et qu'il faisait tout ce qui était en son pouvoir pour le regagner. Quelques jours plus tard il lui déclara qu'il avait l'intention de se suicider. Phyllis avertit aussitôt Mme Sullivan des intentions de son mari.

Phyllis a déclaré que quelques instants avant la mort du docteur, Cain alla la trouver dans la cuisine pour lui demander si elle dirait en Cour que Sullivan avait déjà menacé de se suicider. Phyllis lui répondit que oui.

"Cain me dit alors de ne pas parler de la demande qu'il venait de me faire et que je n'aurais rien à craindre."

Cain questionné pendant toute une journée par les oncles du défunt et par des policiers finit par avouer que quand il se retourna c'était Mme Sullivan qui avait un revolver dans ses mains mais il persiste à dire qu'il ne l'a pas vue tirer sur son mari.

POURQUOI LES LANCEURS D'AUREFOIS DURAIENT PLUS LONGTEMPS



Il y a des années, les lanceurs eux-mêmes "trattaient" la balle...



Frank Baker était alors appelé "Home Run" Baker parce qu'il mena la ligue Américaine avec 12 circuits dans une saison.



GARDIEN DE BUTS BLESSE



Le gardien de buts Sammy Lopresti des Américains de Kansas City, reçoit de l'aille de ses coéquipiers après avoir été étourdi et

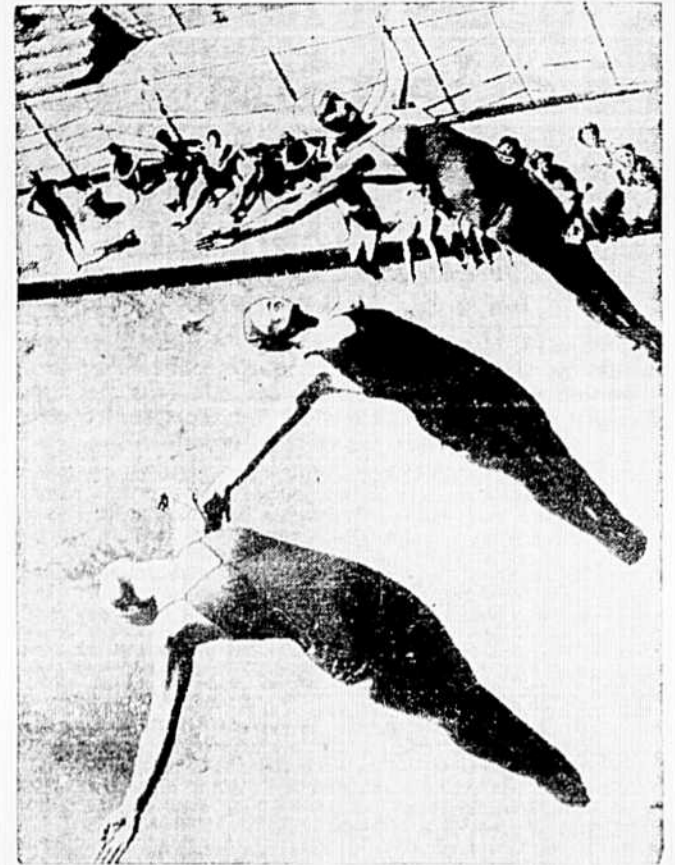
envoyé sur la glace par un dur lancer durant une partie contre les Knights de Omaha. Ceux-ci gagnèrent la partie par 15 à 5.

F.D.R. LUI TROUVE UN EMPLOI



John B. Kelly, professeur américain bien connu de culture physique, à qui le président Roosevelt a donné pour tâche d'élaborer un programme d'entraînement physique qui servira à endurcir la plupart des civils des Etats-Unis. L'automobile, le luxe courant de la vie américaine, etc., a fait que les habitants des Etats-Unis, comme tous ceux de l'Amérique du Nord d'ailleurs, sont tous atteints de "mollesse", et c'est au professeur Kelly qu'incombe la tâche de voir à faire des hommes, dans le vrai sens du mot, des gens qui n'iront pas au camp. Kelly s'adjoindra les services d'athlètes en vue comme Jack Dempsey, Bobby Jones, Gene Tunney, Connie Mack et autres, pour l'aider à tracer son programme.

LA GRACE PERSONNIFIEE



Trois célèbres plongeuses américaines font un plongeon en même temps, dans des exercices

à Los Angeles. Ce sont, de gauche à droite, Ruth Nurni, Reinhold et Marjorie Gestring.

"GOOSE" SE MARIE



Leon (Goose) Goslin, ancienne étoile des ligues de baseball majeures qui brilla pour les Tigers de Detroit et les Sénateurs de Washington, et son épouse, l'ancienne Marian Wallace, de Philadelphie, Pa., après leur mariage à Phila-

delphie. Goslin, qui vient de Salem, N.J., est gérant des Seals de Trenton. Il est âgé de 42 ans et son épouse, de 37. C'est leur premier mariage. Ils sont actuellement en voyage de noces à Miami, Floride.

LE SPORT GAI



Au ballon au panier: "Dites donc, qu'est-ce que vous pensez de l'idée de lancer le ballon en bas pour une fois?"

Malgré les efforts des autorités, 5,000 "bookies" opèrent à Chicago

Les nouvelles méthodes du procureur général Cassidy n'ont pas de résultats. — Parier sur les courses de chevaux est un vice trop répandu pour qu'on puisse le faire disparaître.

CHICAGO, 7. (Spécial au "Photo-Journal"). — La ville de Chicago tente une nouvelle méthode pour faire disparaître les preneurs au livre, mais elle n'obtient pas de succès.

On a distribué 1,380 sommations à autant de défenseurs en les avisant qu'à l'avenir les preneurs au livre et les imprimeurs de nouvelles concernant les paris seront condamnés pour mépris de cour s'ils ne se présentent pas à leur procès.

Ces sommations ont eu pour but de donner aux défenseurs l'occasion de se préparer une défense. Tout défendeur qui ne se présente pas en cour à une date spécifiée perd le droit de contester l'injonction.

Le procureur général d'Illinois, John-E. Cassidy, qui a dirigé les procédures d'injonction, considérait cette arme contre les "bookies" plus directe que l'ancienne méthode de les punir d'après les lois actuelles condamnant les paris.

LES POLICIERS NE SONT PAS DANGEREUX

Tout policier dira au procureur général Cassidy qu'il serait plus difficile de faire disparaître les "bookies" que de mettre en force la prohibition. Les policiers ne peuvent pas faire autre chose que les ennuier.

Un dicton dit que tous les pa-

rieurs sur les courses de chevaux meurent sans le sou, mais le monde continuera à parier sur les chevaux tant qu'il y aura de tels animaux. C'est un vice, mais une bonne partie du public en est affligé et on ne peut pas faire disparaître une chose que le public veut.

Fred Kohler, chef de police et maire de Cleveland il y a 20 ans, avait le bon raisonnement. Il refusait d'employer des hommes d'autres services pour leur faire perdre leur temps à ennuier les "bookies".

"J'aimerais autant voir un preneur au livre à chaque porte, disait-il, que d'en forcer un à abandonner. Si le "bookie" est forcé de changer de place, les personnes qui ont gagné de l'argent auront de la difficulté à le retrouver pour se faire payer".

5,000 "BOOKIES" A CHICAGO

Comme on le prévoyait, la liste de preneurs au livre de Chicago, préparée par le procureur général Cassidy, était erronée. Dans la plupart des cas, le "bookie" avait changé de place ou l'adresse était la mauvaise. La liste était certainement incomplète. On a calculé qu'il y a certainement plus de 5,000 établissements où l'on prend des paris sur les courses de chevaux dans la ville de Chicago.

Même quand les agents de police découvraient qu'on pariait à certains endroits, ils devaient partir quand on leur disait que l'homme qu'ils cherchaient ne se tenait plus là.

Le moyen le plus direct aurait été de donner aux officiers des permis pour faire des recherches.

Mais ceci faillit aussi et il fut décidé d'aviser les opérateurs de maisons de pari qu'un juge avait émis une injonction contre le pari. Les "bookies" n'auraient pas eu le temps de se préparer une défense si on ne les avait pas avisés... c'est-à-dire pas le petit nombre que les officiers ont pu localiser.



Edwin-T. Breen, assistant du procureur général, donne 1,380 sommations au commis John Monahan. Ces papiers annoncent aux "bookies" de Chicago qu'ils seront punis par une injonction s'ils continuent à opérer.



LA CARAVANE DES SKIEURS

(Photo C.P.R.)

Parmi les milliers de skieurs qui fréquentent nos Laurentides, il y a les fervents de la descente qui ne s'éloignent guère du voisinage des monto-pentes, dont les câbles ou les chaises leur permettent de gravir les côtes sans effort. Mais il y a aussi une autre catégorie de skieurs, moins habiles peut-être que les premiers dans la descente, mais qui savent apprécier tout le charme des belles randonnées à travers la forêt enneigée, qui vont par groupes joyeux, suivant tantôt le fond d'une vallée pittoresque, en traçant eux-mêmes leur piste, ou gravissant plus loin une pente escarpée pour avoir le plaisir d'entreprendre de l'autre côté une descente rapide. Ce sont les skieurs de cross-country, les coureurs de pistes, qui ne considèrent un week-end bien réussi que s'ils ont pu couvrir un bon nombre de milles à travers la campagne laurentienne.

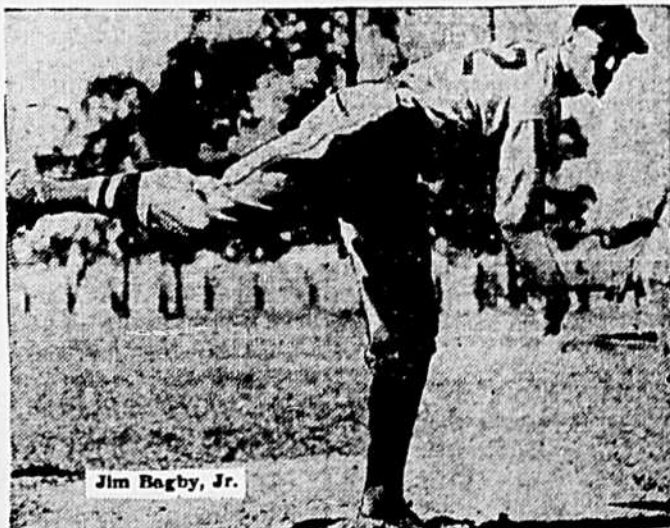


Louis Zamperini, un des meilleurs coureurs du mille au monde, est ici photographié dans l'atelier de la Lockheed Aircraft à Burbank, Cal., où il a un important emploi. Zamperini, ancien champion intercollégial des Etats-Unis, a l'intention de prendre part aux grands concours sur piste dans l'est cet hiver. Il a couru le mille en 4 minutes 7 6-10 secondes.

JOUEURS DES RED SOX ET DES INDIANS QUI ONT ETE ECHANGES



Gerald Walker



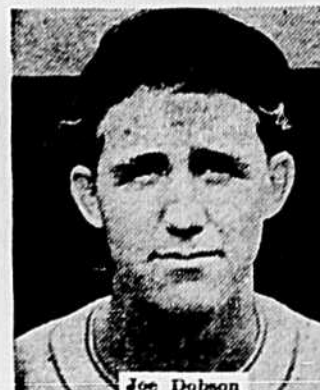
Jim Bagby, Jr.



Gene Desautels



Frank Pytlak



Joe Dobson



Sammy Hale

Le hockey fort populaire à Chicago

Quoique Chicago fut une des dernières villes américaines à connaître le hockey professionnel, il n'en reste pas moins que ce sport connaît la plus grande popularité dans la ville des vents. Il s'agit d'une industrie que l'on mentionne. En effet, dans la période de 10 ans, depuis 1929-30, les Black Hawks, représentant de Chicago, dans la Nationale, ont joué devant 2,298,204 personnes, soit devant une moyenne de près de 230,000 personnes par saison. L'hiver dernier, près de 280,000 personnes ont payé plus de \$340,000 pour voir les 24 parties régulières et 15,000 autres amateurs ont assisté à une partie des éliminatoires contre le Toronto. Cette saison, les chiffres indiquent que la popularité du sport national d'hiver canadien ne diminue pas. En effet, avant la première partie, presque tous les 800 sièges de loges étaient vendus tandis que l'on enregistrait un record pour les billets de saison en général.

La plus grosse transaction des congrès des ligues de baseball s'est déroulée quand les Indians de Cleveland et les Red Sox de Bos-

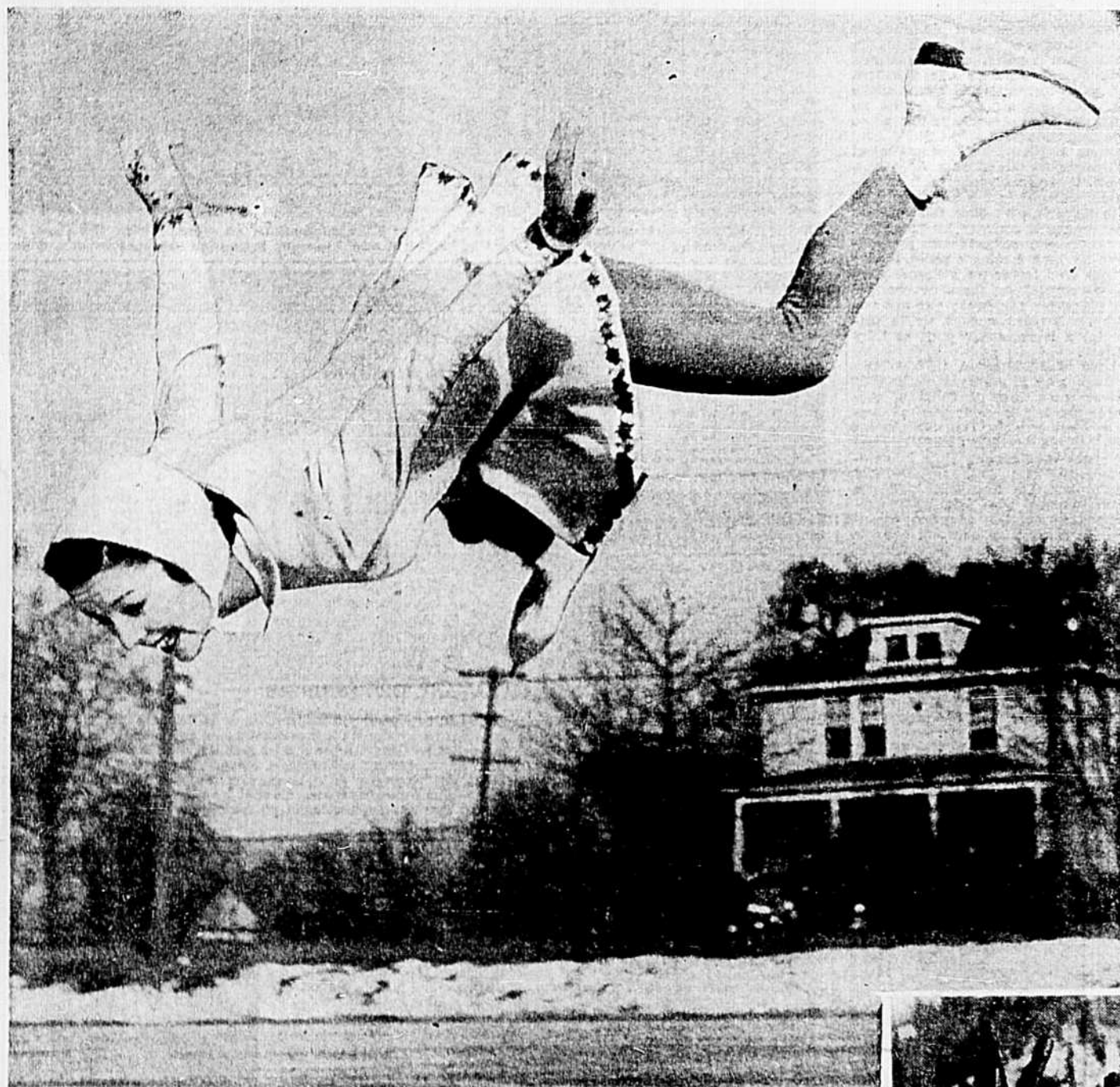
ton ont échangé chacun trois joueurs, après que les Red Sox eurent obtenu le voltigeur Gerald Walker du Washington en retour

pour Roger Cramer. Walker, le receveur Gene Desautels et le lanceur Jim Bagby Jr. passeront au Cleveland dans l'échange pour le

receveur Frank Pytlak, le joueur d'intérieur Sammy Hale et le lanceur Joe Dobson. Le père de Bagby fut un fameux lanceur du Cleveland il y a 20 ans.

Montréal possédait les rois du maquillage

(VOIR PAGE 15)



Mais
où
sont
donc
les
hivers
d'antan
?

Les auberges de campagne, qui s'attendaient à recevoir des foules pendant le temps des fêtes, n'ont pas fait de grosses recettes cette année: la pluie a retenu les sportifs dans les villes. Cependant, il y eut quand même un peu partout des skieurs et des patineurs qui profitèrent des vacances pour se livrer à leurs sports favoris. A droite: deux scènes de montagne. Ci-dessus: l'étonnante Evelyn Chandler, gagnante de nombreux trophées canadiens de patinage de fantasia.

